



**Voir  
autrement  
le monde**

**Du 2/11 au 3/12/2018**  
entrée libre et gratuite  
dans la limite des places disponibles



**#37 FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
CINÉMA & ANTHROPOLOGIE**

# FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH #37

## VOIR AUTREMENT LE MONDE

2 NOVEMBRE  
3 DÉCEMBRE 2018

LES ORGANISATEURS DU FESTIVAL DÉDIENT CETTE 37<sup>E</sup> ÉDITION À MARCELINE LORIDAN-IVENS, CINÉASTE, ÉCRIVAINNE, MEMBRE D'HONNEUR DU COMITÉ DU FILM ET AMIE.



© Françoise Fourault



En partenariat



Avec le soutien



Avec le concours



Partenaires media



Hors les murs



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#37**

**LES PARRAINS**

**SERGE MOATI**  
HOMME DE TÉLÉVISION, RÉALISATEUR,  
ÉCRIVAIN ET SCÉNARISTE

**EDGAR MORIN**  
SOCIOLOGUE, PHILOSOPHE, ÉCRIVAIN  
ET CORÉALISATEUR AVEC JEAN ROUCH  
DE *CHRONIQUE D'UN ÉTÉ*



## UN DIMANCHE À NIAMEY

### Décembre 1965.

Je m'en souviens comme si c'était hier. Cela ne fait, après tout, que 54 ans. Ce dimanche 5 décembre, c'était ma première journée à Niamey, Niger. Et je déjeunais - seul - à l'hôtel « Terminus », un vieil hôtel du genre « colonial ». Dans la chaleur, le « coq au vin » passait mal. Assis devant moi, à une table voisine, rigolard et entouré d'amis africains, se tenait le « vrai » Jean Rouch, le « grand » Jean Rouch ! Je suis allé, de ce pas, le saluer.

Moi : Bonjour, mon nom est Serge Moati...

Lui : Ah... Et ?

Moi : Je suis réalisateur. Comme vous. Et...

Tu parles, je n'étais rien. Je n'avais pas 19 ans et j'étais juste un tout nouvel « assistant » à la toute nouvelle Télévision Scolaire du Niger. Je me balançais d'un pied sur l'autre. Comment enchaîner ?

Lui : Et ?

Moi : Rien... Je vous admire.

Lui : C'est gentil.

Moi : Oui, c'est vrai ! J'ai vu et revu *Moi, un noir...* et tant d'autres films de vous... j'adore.

Lui : Allons bon... Et qu'est-ce que tu fais ici ?

Moi : Le même métier que vous !

Lui : Tu es ingénieur des Travaux Publics ? Ou ethnologue ?

*Rires des copains de Jean.*

Moi : Non, je suis à la télé scolaire ! Ici à Niamey... J'apprends.

Lui : C'est bien. Apprends !

Moi : Ouais... Monsieur, je peux travailler avec vous ?

*Un grand temps. Silence. Je rougis. Je suis au bord du malaise...*

Lui : Tu fais quoi cet après-midi ?

Moi : Rien.

Lui : Tu veux tourner avec moi ?

Moi : Moi ?

Lui : Oui, toi. Qui d'autre, le Pape ? Dis-moi ce que tu veux !

Moi : Voilà... je voudrais vous suivre en tournage... Je voudrais être votre assistant comme j'ai été celui de Truffaut... (Tu parles ! Je n'avais jamais été assistant de Truffaut mais je croyais que ça faisait « chic » !) Je suis aussi fan des *Maitres fous*... Un chef d'œuvre !

Lui : Allez ! Finis ton coq au vin et on y va... Tu seras mon assistant pour cet après-midi. Et après, on verra !

On a vu. J'ai vu. Je suis devenu « assistant » d'occasion et de hasard de l'un des meilleurs cinéastes des deux hémisphères ! Assistant ? Un titre pompeux, mais de cela les girafes, les caïmans et les hippopotames se moquaient. Comme les « possédés », ces « chevaux des Dieux » aux yeux exorbités. Ce fut ma première cérémonie d'initiation. Lui dansait, caméra à l'épaule, aux rythmes des calebasses, entre deux formidables nuages de poussière et de sable mêlés. Les Dieux étaient priés, invoqués et rejoignaient le monde des vivants à l'aide de danses et de chants sans fin. Jean Rouch était chez lui. Les Initiés reconnaissaient, acceptaient et aimaient ce « Nassara Zima », ce « prêtre blanc ». Je n'oublierai jamais le regard de Jean, son sourire, l'enthousiasme de cet inventeur du cinéma muet et magicien de la petite caméra mobile. Je sais, cinquante quatre ans après, que, comme tant d'autres, je lui dois tout. J'ai eu la chance de le rencontrer, lui et ses amis. Il m'a tout appris, à regarder, à sentir et ressentir, mais aussi l'empathie et la façon d'être « avec » celles et ceux que l'on filme. Je sais bien que je n'ai pas son génie. Je sais bien que, moi, je n'ai rien inventé. Mais je fais ce que je peux. Et j'espère de tout mon cœur, que là où il est, au paradis des très grands cinéastes, il n'a pas trop honte du jeune homme qu'il a rencontré à l'hôtel « Terminus », un dimanche de décembre 1965.

### Serge Moati



*Un très grand merci amical à Monique Peyriere pour son aide.*

## Avant-propos

La projection des *Maitres fous* à Locarno en 1955 fut pour moi saisissante. J'étais impressionné par ces cérémonies post-chamaniques filmées par la caméra de Rouch, au cours desquelles s'opère une sorte de catharsis de l'empreinte laissée par les colonisateurs dans la psychologie africaine. Dans la suite de ce film, que je considère encore aujourd'hui comme le meilleur dans l'œuvre de Rouch, je participai activement aux activités du Comité du Film Ethnographique, dont j'étais l'un des membres fondateurs depuis mon adhésion au Comité International du Film Ethnographique et Sociologique, créé en 1952 à la double initiative de l'UNESCO et de documentaristes et d'ethnologues (dont Jean Rouch, Luc de Heusch, André Leroi-Gourhan...). J'avais été présenté à Rouch par la secrétaire du comité, femme de l'historien d'art, surréaliste engagé, et chercheur africaniste Jean Laude, mon collègue au Centre d'études sociologiques du CNRS, que je venais alors d'intégrer.

Avec Jean Rouch, Mario Ruspoli, Jacqueline Veuve, Enrico Fulchignoni, Luc de Heusch et quelques autres nous formions un petit groupe cosmopolite qui, dans cette seconde moitié de la décennie 1950, aimait à se retrouver régulièrement lors de festivals de cinéma. Nous étions amoureux du cinéma à plusieurs titres : quelques uns réalisateurs, dont les films allaient plus tard passer à la postérité, d'autres directeurs d'institutions cinématographiques. Pour ma part je venais de publier *Le cinéma ou l'homme imaginaire* et *Les stars*, et continuais mes recherches sur « L'étranger dans les films<sup>1</sup> ». C'est avec un réel enthousiasme que nous avons accueilli des films documentaires d'un genre nouveau, comme *The Hunters* de John Marshall. Dans la suite de cette activité, Rouch et moi avons été sollicité pour faire partie du jury du festival du film ethnographique et sociologique de Florence, en décembre 1959, au cours duquel j'eus l'intuition, après la projection du film de Lionel Rogosin, *Come back Africa*, qu'il était nécessaire de faire un film qui partirait en enquête non pas sur la question du bonheur mais celle de « Comment vis-tu ? », « Comment te débrouilles-tu avec la vie ? » dans cette France qui vivait, en pleine guerre d'Algérie, une période d'intenses bouleversements. Je me tournai naturellement vers Rouch pour l'inciter à accepter un projet aussi incisif qu'avait pu l'être celui des *Maitres fous*, mais à Paris, loin de l'Afrique. Ce fut *Chronique d'un été*.

Ce qui me frappait chez Jean Rouch c'est sa personnalité. C'était un poète, marqué par le surréalisme. Sa vie elle-même était poétique, ce qu'il partageait dans ses rapports avec des êtres solaires, proches de ce qu'on peut espérer de la nature humaine. Pour lui la poésie était en Afrique. Chaque fois qu'on faisait un voyage même très lointain, Rouch n'emportait pour tout bagage qu'une brosse à dent, lavant le soir sa chemise sèche le lendemain, redonnant le pli du pantalon en le couchant sous son matelas. J'étais épaté par cette liberté d'allure, son sens du jeu, du contact avec autrui. Son épouse Jane était elle-même un être très poétique. Rouch vivait dans un présent qu'il s'attachait toujours à transfigurer, ce qu'il a magnifiquement mis en œuvre dans ses films qui explorent la ligne de crête qui borde le réel de l'imaginaire.

### Edgar Morin

<sup>1</sup> Cette étude inédite jusqu'alors est à présent accessible in Edgar Morin, *Le cinéma : un art de la complexité, articles et inédits 1952-1962*, Nouveau Monde édition, 2018.

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#37 SOMMAIRE

**17**  
COMPÉTITION  
INTERNATIONALE

**35**  
SOIRÉE  
D'OUVERTURE  
SOIRÉE DE  
PALMARÈS

**36**  
PROJECTION  
DES FILMS PRIMÉS

**39**  
REGARDS  
COMPARÉS  
SIBÉRIE

**49**  
RENCONTRES  
DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

**53**  
MASTER CLASSES

**59**  
SÉANCES  
SPÉCIALES

**79**  
PROJECTIONS  
HORS LES MURS

**86**  
INDEX

## Le Comité du film ethnographique remercie très chaleureusement

### Pour leur partenariat

- Centre national du cinéma et de l’image animée
- CNRS Images
- CNRS, Institut des sciences humaines et sociales
- DRAC Île-de-France, Service de l’économie culturelle en charge de l’écrit, du cinéma et de l’image animée
- Images en bibliothèques
- Institut national des langues et civilisations orientales
- Institut de recherche pour le développement, Délégation à l’information et à la communication
- La Fabrique des écritures
- Mairie du seizième arrondissement de Paris
- Ministère de la Culture et de la Communication, . Département du Pilotage de la recherche et de la politique scientifique, direction générale des Patrimoines
- Ministère de la Justice
- Musée de l’Homme
- Muséum national d’Histoire naturelle
- Société des Amis du Musée de l’Homme
- Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
- Société civile des auteurs multimédia
- Société française d’ethnomusicologie
- Suez Environnement

### Pour leur soutien

- École des hautes études en sciences sociales
- Musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Société des explorateurs français
- Université de Nanterre

### pour leur concours

- Addoc
- Ambassade de France aux Philippines et en Micronésie
- Centre Culturel Irlandais (Paris)
- Centre d’étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde
- Centre Wallonie Bruxelles (Paris)
- Cinéma du Réel
- Cinéma indépendants parisiens
- Département histoire des arts et des représentations, université de Nanterre
- Éditions Montparnasse
- EthnoArt
- Les Films d’un jour
- Fondation Jean Rouch
- Institut finlandais (Paris)
- Istituto Italiano di Cultura di Parigi
- La Huit
- Medias & publicité
- Mois du film documentaire
- Périphérie, centre création cinéma
- Société française d’anthropologie visuelle
- SPIP Essonne
- The Finnish Film Foundation
- Studio Azia-Film
- Suomen Elokuvasäätiö / The Finnish Film Foundation
- Wallonie-Bruxelles International.be

### Pour leur partenariat média

- Film-documentaire.fr
- France 24
- France Ô
- L’Humanité
- Monte Carlo Doualiya
- RFI

### Pour leur soutien aux Hors les murs, institutions et associations organisatrices et leurs partenaires

- Bordeaux : *La Troisième Porte à Gauche*
- Bruxelles : *Atelier d’hybridation anthropologique* – université libre de Bruxelles
- Caen : *Festival Altérités* – La Fabrique de patrimoines en Normandie, Cinéma Lux, Médiathèque Tocqueville
- Lagny : *Médiathèque de Lagny-sur-Marne* – Ville de Lagny-sur-Marne
- Lyon : *Musée des Confluences*
- Marseille : *Musée des civilisations de l’Europe et de la Méditerranée*
- Melun : *Conservatoire Les Deux Muses de Melun* – Service Démocratie de proximité et vie associative, Médiathèque de l’Astrolabe, Ville de Melun
- Montpellier : *Ethno.doc* et *Cinéma Nestor Burma* – DRAC Languedoc - Roussillon, Conseil général de l’Hérault, ville de Montpellier, université Paul Valéry, École supérieure des beaux-arts Montpellier agglomération, Bistrot des ethnologues, RiRRa 21, La Panacée.
- Nangis : *Cinéma La Bergerie* – Mairie de Nangis
- Paris : *Institut national des langues et civilisations orientales*
- Paris et Île-de-France : *EthnoArt* – Ministère de la justice, DRAC Ile-de-France, Région Ile-De-France, Mairie de Paris, Fondation de France.
- Rentilly : *Parc culturel, domaine de Rentilly*
- Strasbourg : *Association d’Ethnologie de Strasbourg et Cinémas Star*

### Mesdames,

Bénédicte Barillé • Nolwenn Blanchard • Véronique Blanchard Milena Boclé Reznikoff • Catherine Bodet • Caroline Bodolec Virginia Bon • Corinne Bopp • Christel Bortolli • Catherine Boutet Laurence Braunberger • Claire Bruscolini • Laure Chagnon • Isabelle Chave • Djamila Chenoufi • Elisabeth Cuvelier • Irmeli Debarle Jeanne Deya • Danièle Delamorinière • Céline Delfour • Amélie Deloch • Peggy Derder • Nina Descostes • Jenni Domingo Aminatou Echard • Catherine Ernatus • Aude Fanlo • Charlotte Fesneau • Karine Fournier • Manuelle Franck • Charlotte Grosse Alice Guilbaud • Chloé Godet • Marion Geoffroy • Carole Giovannetti Cécile Giraud • Cécile Gouy-Gilbert • Barbara Guy-Vienot Clémentine Harland • Nora Hickey M’Sichili • Agnès Jahier • Nelly Kiener • Laura Lacour • Elena Landmann • Eglantine Langevin Monique Laroze • Maïnade Padovani • Marianne Palesse • Emeline Leclerc • Sandrine Lely • Alice Leroy • Flora Lichaa • Fanny Ligneau Elisabeth Luquin • Tifenn Martinot-Lagarde • Justine Meignan Sophie Meunier • Marion Michiardi • Marie Mora Chevais • Lena Nilly Olga Nuevo Roa • Mathilde Padovani • Marianne Palesse • Emeline Parent • Béatrice de Pastre • Brigitte Perucca • Monique Peyriere Julie Picard • Thaïs Pizzuti Ould Mohand • Véronique Poulain • Jaana Puskala • Johanna Râman • Laurence Rebouillon • Héléne Ricome Marie-José Riondet • Frédéricque Ros • Jocelyne Rouch • Marie-Lise Sabrié • Elodie Saget • Mina Saidi-Sharouz • Fanny Saintenoy Isabelle Sarda • Sophie Schemoul • Elsa Schifano • Brigitte Surugue Armelle Thévenot • Delphine Thierry-Mieg • Lola Treger • Zoé Valat

### Messieurs,

Patrick Alvès • Olivier Archambeau • Dmitry Arzyutov • Serge Bahuchet • Mikhail Barynin • Julien Beaunay • Jean-Marc Béhar Philippe Berard • Paul-Emmanuel Bernard • Stéphane Breton Baptiste Buob • Sandro Cappelli • Jean-Louis Carrara • David Chénier • Jean-Paul Colleyn • Éric Darmon • Bruno David • Emeric De Lastens • André Delpuech • François-Xavier Destors • Vladimir Eisner • Jean-Jacques Forté • Julien frappa • Philippe Guillaume Louis Hélot • Paul Hervouet • Stéphane • Jourdain • Samuel Lambrozo • Gilles Le Mao • Pierre Le Roux • Éric Le Roy Christophe Leroy • Bernatd Lortat-Jacob • Martin Macalinta Serge Moati • Edgar Morin • Damien Mottier • Thomas Mouzard Vincent Pauifique • Thibault Paris • Robert Pasquet • Boris Pétric François Picard • Gilles Rémillet • Cyril Roguet • Dominique Samson Normand de Chambourg • Stéphane Sawas • Mark Soosaar Vincent Timothée • Aleksei Vakhroushev • Pierre-Yves Vandeweerd Laurent Védrine

### Depuis plusieurs années, des donateurs se sont engagés aux côtés du Comité du film ethnographique en soutenant ses activités. L’association tient à les remercier vivement pour leur mobilisation et leur générosité.

Simha Arom • Yannick Bellon • Jean-Claude Carrière • Annie Comolli • Éric Darmon • Catherine De Clippel • Claudine et Xavier de France • Raymond Depardon • Eric Deroo • Marie-Paule Ferry • Véronique Godard • Sophie Goupil • Claude Guisard Monique Laroze • Annick Le Gall • Marcelline Loridan-Ivens • Bernard Lortat-Jacob • Alexis Martinet • Anne Pascal • Josiane et Gérard Pellé • Bernadette et Pierre Robbe • Annie Tresgot • Hedwige Trouard Riolle • Jean-Paul Viguié • Marie-Christine Weiner • Richard Winocour Et tout particulièrement à Nadine Ballot

### Organisation

#### Responsables de la manifestation

Françoise Foucault : présidente d’honneur  
Luc Pecquet : président du Comité du film ethnographique  
Laurent Pellé : délégué général  
Barberine Feinberg : déléguée artistique

#### Programmation

#### Compétition

Barberine Feinberg • Françoise Foucault • Laurent Pellé

#### Regards Comparés

Milena Boclé Reznikoff • Barberine Feinberg • Françoise Foucault Monique Laroze • Dominique Samson Normand de Chambourg

#### Séances spéciales, Master classes, Rencontres du film ethnographique

Bénédicte Barillé • Nolwenn Blanchard • Paul-Emmanuel Bernard Stéphane Breton • Baptiste Buob • Peggy Derder • Eric Le Roy Alice Leroy • Bernatd Lortat-Jacob • Damien Mottier Béatrice de Pastre • Laurent Pellé • Gilles Rémillet • Elodie Saget Pierre-Yves Vandeweerd

#### Communication

Agence Boréal : www.boreal.fr

#### Chargées de presse et communication

Julie Couvert-Laurent et Ariane Fréjean  
pressefestivaljeanrouch@gmail.com

#### Site web

Edern Rio (webmaster)  
Zoé Budin (assistante-stagiaire)

#### Bande-annonce du festival

Camille Caillet

#### Bande annonce des Regards comparés Sibérie

Milena Boclé Reznikoff

#### Catalogue

Barberine Feinberg • Monique Laroze • Laurent Pellé

#### Stagiaires et bénévoles

Zoé Budin • Julie Couvert-Laurent • Ariane Fréjean  
Xavier-Marie Martin • Sonia Mrcic-Garac • Lara Vekhoff

#### Régie Musée de l’Homme

Abdellah Guenfoud • Aurélien Deparday  
Anthony Marques

#### Régie Inalco

Équipe TICE de l’Inalco



**MUSÉE DE  
L'HOMME**



Chaque automne, la tenue du festival international Jean Rouch scande la vie du musée de l'Homme. Sa 37<sup>e</sup> édition s'inscrit dans un temps d'anniversaire et d'histoire, comme en l'an passé, où nous célébrions le centenaire de la naissance de Jean Rouch. 2018 est l'occasion de commémorer deux temps forts de la colline de Chaillot. Il y a quatre-vingt ans, le musée de l'Homme ouvrait ses portes au public guidé notamment par Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts et, bien sûr, Paul Rivet son fondateur. Pour cet anniversaire, le 20 juin, un colloque était organisé, intitulé « des lieux pour penser : musées, théâtres, bibliothèques » pour débattre de l'avenir des musées et autres lieux de culture et de science à l'ère d'internet, pour se questionner sur notre rôle. Une autre date de ce lieu chargé d'histoire qu'est la colline du Trocadéro marque cette fin d'année : la Déclaration universelle des Droits de l'Homme signée au Palais de Chaillot le 10 décembre 1948. Ce sera l'occasion durant six mois, au travers d'expositions, de performances, de colloques, de commémorer ce texte fondamental et d'en réinterroger les valeurs et la place aujourd'hui.

2018, c'est aussi le moment de la disparition de Marceline Loidan-Ivens à qui le 37<sup>e</sup> festival Jean Rouch est dédié. Cinéaste, écrivaine, elle fut déportée durant la Seconde Guerre mondiale aux côtés d'une autre grande dame, Simone Veil. Cette dernière, entrée au Panthéon cette même année, y a rejoint d'ailleurs Germaine Tillon, du premier réseau de la Résistance du musée de l'Homme.

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » est-il gravé en 1948 : une belle devise pour le musée de l'Homme comme pour ce festival du film ethnographique qui proclame l'unité et la diversité de l'humanité.

#### **André Delpuech**

Directeur du musée de l'Homme

La Société des Amis du Musée de l'Homme est très heureuse d'accorder son soutien au 37<sup>ème</sup> Festival international Jean Rouch qui se tient au Musée de l'Homme du 2 novembre au 3 décembre 2018.

Cette aide témoigne de l'intérêt que la Société des Amis porte au cinéma ethnographique. Une aide régulière et pérenne depuis de nombreuses années, et une aide qui me permet d'évoquer ici l'action de Nancy Wise qui vient de nous quitter. Nancy Wise a été déléguée générale de la Société des Amis de 1976 à 2008. Elle avait une grande admiration, et une grande amitié, pour Jean Rouch et a toujours soutenu les demandes d'aide qui étaient présentées par Françoise Foucault.

Ce soutien veut aussi montrer l'importance que nous attachons à l'action des structures qui, comme le Comité du film ethnographique et la Société des Amis du Musée, concourent aux activités culturelles qui sont présentées au Musée et qui contribuent à son rayonnement.

Je souhaite le meilleur succès au 37<sup>ème</sup> Festival international Jean Rouch.

#### **Vincent Timothée**

Président de la Société des Amis du musée de l'Homme



Entre Jean Rouch, le CFE et le CNRS : c'est une longue histoire. Jean Rouch a été un homme-clé pour la connaissance de l'anthropologie visuelle et sa diffusion. L'homme à la caméra de contact et inventeur de l'anthropologie visuelle n'a pas seulement été un scientifique mettant l'image au service de sa discipline, il a été un pionnier parmi les passeurs d'images en Sciences humaines.

Grâce à son entremise, les liens entre le CNRS et le CFE ont toujours été très étroits. Dès sa naissance en 1953, le CFE a mis à disposition sa salle de montage et un certain nombre de films y ont été produits et montés, en collaboration avec le CNRS. Jean Rouch a également contribué à la création en 1973, du SERDDAV (Service d'études, de réalisation et de diffusion de documents audiovisuels), ancêtre de CNRS Images.

Puis en 1982, le CFE et le SERDDAV ont organisé le premier Bilan annuel du film ethnographique avec trois jours de projections et de débats sur les tendances du cinéma ethnographique, qui deviendra le Festival international Jean Rouch en 2008 en hommage à son fondateur, et que le CNRS soutient chaque année depuis l'origine.

Par sa passion pour l'anthropologie visuelle et son acharnement à la faire connaître, Jean Rouch a également rendu possible la constitution d'une collection de films ethnographiques et anthropologiques d'une grande valeur. En effet, grâce à son rôle de passeur et d'initiateur, nombreux furent les chercheurs du CNRS qui se sont lancés dans la réalisation de films, et qui sont conservés par le CNRS Images. À ce fonds vient s'ajouter une cinquantaine de films qu'il a lui-même réalisés.

L'année 2017-2018 a été riche en événements à l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance de Jean Rouch. Celle de 2019 marquera les 80 ans de la création du CNRS, et des programmations spéciales auront lieu dans le cadre du Festival international Jean Rouch pour célébrer l'histoire de l'anthropologie visuelle au sein de l'institution scientifique. Pour cette année, les spectateurs de la manifestation vont pouvoir découvrir quatre films de chercheurs du CNRS sélectionnés en compétition internationale.

Le CNRS se réjouit de participer à une manifestation de cette envergure et remercie les organisateurs qui chaque année font de ces rencontres un moment rare.

#### **Marie Mora Chevais**

Directrice de CNRS Images

Le CNRS, l'institution au sein de laquelle Jean Rouch a travaillé pendant de longues années, accueille aujourd'hui nombre de chercheurs qui reconnaissent avoir été impressionnés (au sens cinématographique du terme) par les travaux de l'ethnologue cinéaste, certains ont même vu leur vocation vers l'ethnologie suscitée par le visionnage de ses films ou de ceux présentés au Festival international du film ethnographique qui porte aujourd'hui son nom.

L'anthropologie et les études visuelles telles qu'elles se pratiquent aujourd'hui en France sont dynamiques, plurielles, parfois surprenantes. Ces travaux sont menés par des chercheurs, des enseignants-chercheurs, des ingénieurs et techniciens, et le CNRS, de par sa mission nationale, participe à une certaine structuration de ce champ notamment grâce à sa politique de mise en réseaux. Le Groupement de recherche *L'image en anthropologie* (2010-2018) a ainsi permis à beaucoup d'entre nous de réfléchir aux statuts, aux usages, et à l'intertextualité de l'image, à sa place dans l'écriture anthropologique au sens large. Ce GDR a provoqué des rencontres, des échanges, des envies de collectifs qui poussent aujourd'hui à la proposition d'un nouveau groupement de recherche dont l'InSHS soutient activement la création. Désormais intitulé *Images, écritures transmedias et sciences sociales*, le GDR, auquel le Comité du film ethnographique est associé, souhaite prendre pleinement en compte les statuts et enjeux de la narration dans les sciences sociales ainsi que le tournant numérique qui offre des opportunités inédites à la communauté des chercheurs pour renouveler leur stratégie d'écriture en articulant le texte, l'image et le son dans des œuvres en émergence.

Cette pluralité d'approches, de formes et de points de vue est la preuve d'un dynamisme scientifique dont une des premières pierres a été posée par un certain Jean Rouch.

#### **Caroline Bodolec**

Directrice adjointe scientifique pour la section 38 (anthropologie et études comparatives des sociétés contemporaines) au sein de l'INSHS du CNRS.

Le ministère de la Culture – Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) est heureux de renouveler son soutien au Festival international Jean Rouch. Manifestation reconnue internationalement, fondée en 1982 par Jean Rouch, immense cinéaste alors secrétaire général du Comité du film ethnographique, elle donne à voir chaque année la création documentaire la plus originale et la plus engagée dans la connaissance sensible du fait humain, ainsi qu'à faire redécouvrir des pans essentiels souvent oubliés du patrimoine cinématographique. Elle rappelle ainsi, comme l'indique son sous-titre, que le cinéma est par nature anthropologique, une fenêtre ouverte sur le monde qui fondamentalement est autant un art qu'un mode de connaissance, décrivant les sociétés et le rapport de l'homme au monde.

Outre sa compétition internationale, cette riche 37<sup>e</sup> édition consacrera ses Regards comparés, organisés avec l'INALCO, à la Sibérie, rendra un hommage à l'ethnomusicologue Gilbert Rouget, précurseur du cinéma anthropologique, et proposera deux belles rétrospectives, l'une à la grande documentariste engagée et féministe Yannick Bellon, l'autre au cinéaste belge Pierre-Yves Vandeweerde afin de faire découvrir une œuvre singulière d'anthropologie poétique.

Le Festival international Jean Rouch, ce sont aussi des projections « Hors les murs » des films en compétition, des Master Classes avec des cinéastes, ainsi que de nombreuses actions spécifiques de sensibilisation et d'éducation au documentaire ethnologique auprès des publics scolaires et de ceux les plus éloignés des pratiques culturelles et scientifiques. La Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France salue particulièrement le développement des actions en direction des jeunes, en partenariat avec des acteurs franciliens de l'éducation artistique et culturelle, notamment les Cinémas Indépendants Parisiens et l'association ethnoArt.

À ces jeunes, ainsi qu'à tous ceux curieux de voir autrement le monde, dans sa complexité et sa diversité, nous souhaitons un festival riche en rencontres, de celles profondes et sensibles qui bouleversent notre vision du réel et des hommes.

#### **Nicole Da Costa**

Directrice régionale des affaires culturelles  
d'Île-de-France

Trente-sept ans qu'est maintenue vive la flamme du Festival international !

Autant d'années que, passionné, curieux ou néophyte, on savoure la chance de s'installer, comme l'aurait dit Jean Rouch, face cette « fenêtre ouverte sur un monde non pas figé, mais animé par la magie du cinéma ».

On ne peut ignorer aujourd'hui l'affirmation de l'anthropologie visuelle comme art discursif à part entière. Aussi faut-il se réjouir qu'une place particulière ait été ménagée, en cette édition 2018, à la présentation des parcours particuliers de Yannick Bellon, du regretté Gilbert Rouget et de Pierre-Yves Vandeweerde, qui mettront, par leur création cinématographique propre, l'anthropologie et l'ethnologie à l'honneur.

Et puis « Jean-Rouch » est cette équipe, passionnée, engagée, accueillante, dont l'esprit collectif, l'humaine dynamique, l'impatience de présenter à tous le résultat d'une sélection menée à bride abattue durant plusieurs mois et la curiosité pertinente, qui donne chair à la pratique filmique en proposant débats, dialogues et rencontres, nous embarquent, du premier au dernier jour, au fil des projections de la compétition internationale et des séances spéciales.

Continuez tous, longtemps encore, à nous émerveiller, à nous interroger, à nous enrichir, à nous surprendre, à nous inviter, en bref, à voir autrement le monde...

#### **Isabelle Chave**

Direction générale des Patrimoines

Le Festival international Jean Rouch réunit depuis 1982 cinéastes, chercheuses et chercheurs, productrices et producteurs, programmatrices et programmeurs de festivals ethnographiques et le grand public.

Liberté de filmer, curiosité et diversité des regards, ces valeurs si chères à Jean Rouch, se reflètent dans les films présentés. Les lieux de projection sont tout autant emblématiques de l'ouverture à l'Autre, puisque l'on peut découvrir les films en compétition et les séances spéciales au Musée de l'Homme, au Musée du Quai Branly, à l'EHESS, à l'Inalco.

La Scam est heureuse d'affirmer chaque année son fidèle soutien à ces rencontres et à tous ces cinéastes qui racontent le monde et lui donnent du sens avec talent et audace.

Porte-parole des 43 000 autrices et auteurs qu'elle rassemble, et emblème de la diversité de la création (audiovisuelle, sonore, littéraire, photographique, journalistique, multimédia interactive), la Scam mène une politique culturelle ambitieuse et généreuse pour accompagner des projets en devenir, avec des bourses d'aide à l'écriture, des Prix, des Étoiles...

Chaque année, en prenant place aux côtés de manifestations culturelles exigeantes et courageuses, la Scam permet à des festivals animés par des équipes passionnées, de continuer à éclairer nos regards sur le monde, du plus proche au plus lointain.

A toutes et à tous nous souhaitons de belles et riches rencontres au 37<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch.

#### **Julie Bertucelli**

présidente de la Scam

Pour la septième année consécutive, et à l'occasion de la trente-septième édition du Festival international Jean Rouch, organisé par le Comité du film ethnographique et le CNRS Images, l'Inalco décernera le prix Monde en regards à un réalisateur, pour son œuvre mettant en image la diversité de notre monde, et offrira le sous-titrage, à partir de la langue originale, de l'œuvre qui sera primée.

Car l'Inalco est en prise directe avec le monde. Les enseignants et les étudiants analysent les mouvements des civilisations et des sociétés à travers leurs recherches et les formations proposées, que ce soit en langue, en histoire, en géographie, en économie, en sociologie, en politique, en littérature, ou, encore, en ethnologie. Le cinéma, à travers sa force visuelle de transmission et de persuasion, est à la fois présent et vivant à l'Inalco : nous organisons de nombreuses projections de films du monde, et sommes, chaque année, partenaires de plusieurs festivals, dont le Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul, ou, encore, le Festival des cinémas du Sud-Est Européen, qui se déroule à Paris.

Le cinéma ethnographique est un véritable outil de recherche et un excellent matériau pédagogique pour les enseignants de l'Inalco. Il constitue un apport considérable à la connaissance du monde : c'est pourquoi l'Inalco est heureux de décerner, comme les six années précédentes, son prix Monde en regards lors de cette trente-septième édition du Festival international Jean Rouch. Ce prix a été créé pour permettre à un film documentaire portant sur l'une des nombreuses aires géographiques de l'Inalco de vivre une seconde vie dans le circuit de la diffusion et de la distribution, grâce au sous-titrage réalisé par les enseignants et/ou les étudiants de l'Inalco.

L'Inalco a également prévu d'accueillir, une nouvelle fois, dans ses murs, la sélection Regards comparés, préparée en collaboration avec ses enseignants. Cette année, les Regards comparés auront pour thème la Sibérie, qui sera mise à l'honneur pendant quatre jours au sein de notre établissement. Les films ont été sélectionnés avec le concours de notre enseignant-chercheur anthropologue, spécialiste de la Sibérie, Dominique Samson Normand de Chambourg.

Le CFE et l'association ethnoArt travaillent ensemble depuis 5 ans et c'est avec un très grand plaisir que nous continuerons à mener des projets ensemble cette année. Nous partageons le même désir : réunir les compétences d'ethnologues, de cinéastes, mais aussi de programmeurs, médiateurs culturels et/ou scientifiques, animateurs socio-culturels, travailleurs sociaux, professeurs, jeunes... et moins jeunes pour enrichir et faire vivre l'anthropologie et le cinéma. Un défi initié il y a longtemps et que nous avons à cœur de relever ensemble chaque année.

**Manuelle Franck** Présidente de l'Inalco

En 2018, nos actions ont touché des spectateurs encore plus nombreux. Les films du festival ont circulé dans des établissements scolaires, des maisons d'arrêt, des centres sociaux culturels, un CHRS, des médiathèques, mais aussi des centres pour séniors, et ce, dans toute l'Île de France. *La colère dans le vent* d'Amina Weira, *Food coop* de Tom Booth, *Plaques* de Florian Geyer, *Coming of age* de Teboho Edkins, *La terre abandonnée* de Gilles Laurent, *Souvenirs d'un futur radieux* de José Vieira, *La pyramide humaine* de Jean Rouch, *Un été avec Anton* de Yasna Krajcinovic sont des exemples de films du catalogue qui ont été diffusés, travaillés, accompagnés par ethnoArt, le CFE mais aussi tous les réalisateurs et chercheurs curieux d'aller à la rencontre de ces spectateurs parfois, souvent même, différents de ceux qui remplissent les salles des festivals.

En 2019 nous continuerons plus que jamais nos projets en milieu scolaire, 5 cycles « Images et cultures » sont sur le point de démarrer à Paris, en Seine-Saint-Denis, mais aussi en Essonne, Seine-et-Marne et en région Centre. Les projections mensuelles à Fleury-Mérogis se poursuivent et nous découvrirons bientôt, lors de la cérémonie de clôture de cette 37<sup>e</sup> édition, le film récompensé du prix Fleury Doc décerné par des jurés détenus. Enfin, nous sommes encore en attente de quelques financements mais, si tout va bien, un groupe de lycéens aura également le plaisir de décerner pour la première fois le « PRIX des lycéens Jean Rouch » !

Chaque année, les médiateurs d'ethnoArt font le même constat : quel plaisir de travailler avec toute l'équipe du CFE ! Malgré un contexte peu favorable au bon exercice de leur mission, ils continuent à mettre tout en œuvre pour que ces rencontres puissent exister, nous leur en sommes extrêmement reconnaissants ! L'anthropologie et le cinéma ne se sont jamais aussi bien entendus et ils y sont pour quelque chose. Nous leur faisons confiance, cette 37<sup>e</sup> édition en sera une très belle illustration.

**Chloé Godet**  
ethnoArt



## PITCHIPOÏ

Les principaux acteurs de *Chronique d'un été* (Rouch et Morin, 1961) sont réunis autour d'une table sur la terrasse du Trocadéro. Edgar Morin rappelle qu'il s'agit d'évoquer les événements qui secouent le Congo. Peu après, Jean Rouch interrompt le dialogue engagé et lance une sorte de « provocation cinématographique » à Landry puis Raymond, « nos amis africains » (Morin). Il les interroge sur ce que peut bien être le numéro que porte Marceline à son bras – son matricule de déportée. Rires, avec leurs réponses, puis voix claire et amusée de Marceline « rappelant » la première phrase de son ouvrage écrit 55 ans plus tard, *Et tu n'es pas revenu* : « J'ai été quelqu'un de gai, tu sais, malgré ce qui nous est arrivé » (Marceline Loridan-Ivens, Grasset & Fasquelle, 2015). L'adresse à son père et au monde entier à laquelle se livre Marceline dans cet ouvrage a donné lieu, dans *Chronique*, à l'une des plus belles séquences du cinéma. Quelque chose du temps, là, ne peut pas passer. Cette séquence vient tout juste après celle de la terrasse.

La Concorde. Marceline marche. Elle porte le Nagra. Elle lui parle, personne d'autre ne l'entend. « Il y a 20 ans, 15 ans, je ne me souviens plus maintenant. Pitchipoï... "Tu verras, on ira là-bas, mais... On travaillera dans des usines. On se verra le dimanche", disait Papa. » Arrêtons-nous à Pitchipoï. À moins de le connaître, le terme glisse, les mots et les images qui se déroulent ensuite le font oublier. Mais il est déclencheur ; ce qui suit lui est redevable – et cela inclut l'avancée de Marceline dans l'une des grandes entrées des Halles, dont l'architecture métallique grandiose est aussi celle des quais de gares du XIX<sup>e</sup> siècle. De ce terme prometteur et inquiétant, Marceline dit ceci dans *Et tu n'es pas revenu* (p. 11) : « Comme tous les autres, nous répétions "Nous allons à Pitchipoï", ce mot yiddish qui désigne une destination inconnue et sonne doux aux oreilles des enfants qui le répétaient pour parler des trains qui s'en allaient. "Ils vont à Pitchipoï", disaient-ils, articulant pour se rassurer ce que les adultes leur avaient soufflé. » Pitchipoï est aussi un lieu mythique, très loin là-bas vers l'Est et qui, comme un fait exprès – comment ne pas penser à *La chasse au lion* à l'arc (Rouch 1965) ? –, aurait en français pour équivalent « le pays de nulle part ».

L'adresse à son père de Marceline lors du tournage de *Chronique*, dont je viens de rappeler les premiers mots, est un immense cadeau qu'elle fit à Jean Rouch et à Edgard Morin. C'est, d'une certaine façon, sa réponse magistrale à la question que Morin lui pose en ces termes, et qu'elle livrera plus tard dans le déroulement du film, seule et en marchant à La Concorde puis aux Halles : « Comment vis-tu – on commence par toi [première « enquêtée » par Rouch et Morin], mais après on va s'adresser aux autres –, comment vis-tu, ça veut dire : comment tu te débrouilles avec la vie ? » Nous l'en remercions, infiniment ! Et nous lui dédions, très amicalement, cette 37<sup>e</sup> édition du festival.

Entrez, ouvrez les pages suivantes pour découvrir les multiples propositions de cette 37<sup>e</sup> édition : le programme est là, empli de couleurs, de luttes, de récits, de mondes, de regards...

**Luc Pecquet**  
Président du Comité du film ethnographique

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#37**

**COMPÉTITION  
INTERNATIONALE**

**MUSÉE DE L'HOMME**  
Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro et  
du 11 Novembre  
75016 Paris

**3 / 10 NOVEMBRE 2018**

## PRIX

### GRAND PRIX NANOOK JEAN ROUCH

CNRS Images : 2 000 €

### PRIX ANTHROPOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

SUEZ Environnement : 1 500 €

### PRIX BARTÓK

Société française d'ethnomusicologie :  
1 000 €

### PRIX DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Département du Pilotage de la recherche  
et de la politique scientifique, ministère  
de la Culture : 1 000 €

### PRIX MARIO RUSPOLI

Département du Pilotage de  
la recherche et de la politique scientifique,  
ministère de la Culture : 1 000 €

### PRIX DU PREMIER FILM

Département du Pilotage de  
la recherche et de la politique  
scientifique, ministère de la Culture :  
500 €

### PRIX MONDE EN REGARDS

Institut national des langues et  
civilisations orientales : 1 000€  
destinés au sous-titrage

### PRIX FLEURY DOC.

Ministère de la Justice

### IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Composée de bibliothécaires, la commission nationale d'Images  
en bibliothèques sélectionne et valorise des documentaires  
récents pour une diffusion dans les bibliothèques. Partenaire du  
Festival international Jean Rouch, la commission retient un ou  
plusieurs films de la compétition. Ces films seront disponibles  
dans l'un des trois catalogues partenaires : Catalogue national  
de la BPI, Images de la Culture du CNC, ADAV. Le ou les films  
retenus seront annoncés au palmarès.

## COMITÉ DE SÉLECTION

### Zoé Budin

Étudiante en master d'anthropologie à Paris  
Descartes

### Camille Caillet

Doctorante en anthropologie à l'université libre de  
Bruxelles

### Barberine Feinberg

Laboratoire d'éco-anthropologie et ethnobiologie  
(CNRS), déléguée artistique

### Françoise Foucault

Cofondatrice du Bilan du film ethnographique  
avec Jean Rouch et chargée de programmation

### Monique Laroze-Travers

Conservateur de bibliothèque, anciennement  
membre du comité de sélection de Cinéma du Réel

### Flora Lichaa

Chercheuse associée au Centre d'études sur la Chine  
moderne et contemporaine et spécialiste du cinéma  
documentaire indépendant chinois

### Martine Markovits

Anciennement responsable du Service culturel et  
médiathèque de l'École nationale supérieure des  
Beaux-arts de Paris

### Laurent Pellé

Délégué général du festival, anthropologue

### Michelle Salord Lopez

Doctorante en sociologie et anthropologie, Paris 7  
- URMIS, Institut des Amériques, CEMCA.

## JURY INTERNATIONAL



### Caroline Bodoiec (France)

Chargée de recherche au CNRS en ethnologie, à  
l'UMR 8173 Chine, Corée, Japon, et actuellement  
directrice adjointe scientifique pour la section 38  
(anthropologie et études comparatives des sociétés  
contemporaines) au sein de l'INSHS. Ses champs de  
recherche portent sur le Patrimoine culturel immatériel  
en Chine, sur l'appropriation de la Convention de 2003  
et ses conséquences sur les pratiques locales. Elle est  
co-auteur du film réalisé par Elodie Brosseau : *Yaodong, petit traité de construction*, prix du Patrimoine culturel  
immatériel au Festival international Jean Rouch de 2012.



### Thomas Mouzard (France)

Chargé de mission anthropologie et PCI au département  
du Pilotage de la recherche et de la politique scientifique  
du ministère de la Culture. Auparavant il a travaillé de  
2012 à début 2018 en Guyane, pour la commune de  
Awala-Yalimapo, puis dans le Sud en tant que conseiller  
à l'ethnologie à la DAC. Il s'agissait alors de soutenir  
et penser la politique culturelle en contexte autochtone  
français.



### Isabelle Chave (France)

Archiviste paléographe, conservateur en chef du  
patrimoine au département du Pilotage de la recherche  
et de la Politique scientifique (ministère de la Culture,  
direction générale des Patrimoines), chargée en  
particulier du patrimoine ethnologique et du patrimoine  
culturel immatériel, après quinze ans d'exercice dans  
le domaine des archives et des objets d'art (Somme,  
Vosges, Archives nationales, Rome).



### Jeffrey Ruoff (États-Unis)

Historien du cinéma et documentariste, il est professeur  
au département d'études cinématographiques et des  
médias de Dartmouth College (New Hampshire,  
États-Unis). Son livre *Telluride in the Film Festival Galaxy*,  
paru en 2016 aux États-Unis, sera prochainement  
publié en français par L'Harmattan. En 2012, il a réalisé  
*Still Moving: Pilobolus at Forty* un documentaire sur  
la compagnie de danse américaine Pilobolus. Il a suivi  
plusieurs séminaires de Jean Rouch alors qu'il était  
étudiant à Paris, en 1984 et 1985.



### Sandrine Loncke (France)

Ethnomusicologue, maître de conférences à Paris-VIII  
et chercheuse au CREM-CNRS. Elle est l'auteure de  
plusieurs publications sur les pratiques musicales des  
sociétés peules (Burkina Faso, Niger) et la réalisatrice  
de *La Danse des Wodaabe* (Grand Prix Nanook-Jean  
Rouch 2010, Prix du Festival du film de chercheur).  
Ses recherches portent aujourd'hui sur la sauvegarde  
des langues et musiques en danger au sud du Tchad  
(Programme DOBES).



### Tran Phuong Thao (Vietnam)

A étudié la réalisation documentaire à l'université de  
Poitiers, puis dans le cadre de l'atelier Varan Vietnam  
où elle a réalisé *Rêves d'ouvrières*, sélectionné dans  
de nombreux festivals internationaux. Depuis 10 ans  
elle coréalise, avec Swann Dubus, des documentaires  
abordant des thématiques majeures de la société  
vietnamienne sous un angle intime, *Avec ou Sans Moi* et  
*Finding Phong* (Grand Prix Nanook, Festival Jean Rouch  
2016). Cinéaste indépendante, elle encadre des ateliers  
de réalisation, notamment l'atelier Varan Vietnam.

## JURY INALCO



### Alice Taieb (France, Israël)

Étudiante à l'Inalco au département des études  
hébraïques et juives, où elle a obtenu une licence  
en hébreu moderne et vient d'intégrer la filière  
pré-professionnalisante de communication et  
formation interculturelles. Elle est passionnée par le  
cinéma et la musique et s'intéresse particulièrement au  
jazz israélien et au dialogue entre les cultures au sein  
de cette musique.



### Fiammetta Zanatta (Italie)

Est étudiante en L2 de japonais à l'Inalco après des  
études de lettres et philosophie en classe préparatoire.  
Passionnée de cinéma, habituée de certains festivals  
parisiens, notamment le Festival du cinéma allemand,  
l'Étrange Festival et le Marais Film Festival, elle a  
collaboré, comme bénévole, au DOXA Documentary  
Film Festival de Vancouver en mai 2017.



### Il-Il Yatziv-Malibert (France)

Professeur de linguistique hébraïque et, depuis 2016,  
directrice du département d'études hébraïques  
et juives de l'Inalco. Ses recherches portent sur  
l'hébreu contemporain parlé, ses particularités, et ses  
convergences avec les autres langues sémitiques.  
Elle est passionnée par les cinémas du monde, et en  
particulier par le cinéma israélien contemporain et les  
différentes variantes de l'hébreu véhiculées par ce mode  
d'expression.

## PRIX FLEURY DOC



Composé de 10 hommes détenus à la maison d'arrêt  
de Fleury-Mérogis (Essonne), le jury, pour cette troisième  
édition du prix Fleury Doc, est parrainé par la cinéaste  
Chloé Inguenaud. Ce prix est une initiative du Service  
pénitentiaire d'insertion et probation de l'Essonne, de la  
DRAC Île de France et de l'association ethnoArt. Il sera  
remis lors de la soirée de proclamation du palmarès de la  
compétition internationale le samedi 10 novembre.

**SAMEDI 3 NOVEMBRE**

▶ 14h  
**After/Life**  
États-Unis | 2018 | 15 min | vosta  
**Puck Lo** (États-Unis)

▶ 14h45  
**Je vois rouge**  
*See Red People*  
France | 2018 | 84 min | vostf  
**Bojina Panayotova** (France, Bulgarie)

▶ 17h30  
**Zi Hua Xiang: 47 Gong Li Si Fen Ke Si**  
*Autoportrait : Sphinx dans 47 km*  
*Self Portrait : Sphinx in 47 km*  
Chine | 2017 | 94 min | vostf  
**Zhang Mengqi** (Chine)

▶ 20h30  
**Sangharsh, le temps de la lutte**  
France | 2018 | 104 min | vostf  
**Nicolas Jaoul** (France)

**DIMANCHE 4 NOVEMBRE**

▶ 10h30  
**Aperti al pubblico**  
*Ouverts au public | Open to the Public*  
Italie | 2017 | 60 min | vostf  
**Silvia Bellotti** (Italie)

▶ 14h  
**Atomkraftwerk Zwentendorf**  
*La Centrale nucléaire de Zwentendorf*  
Autriche, États-Unis | 2018 | 17 min | vostf  
**Hope Tucker** (États-Unis)

▶ 14h45  
**Pastorales électriques**  
*Life on the Wire*  
Maroc | 2017 | 93 min | vostf  
**Ivan Boccara** (Maroc, France)

▶ 17h30  
**Après l'ombre**  
*Stepping Out*  
France | 2017 | 93 min | vofsta  
**Stéphane Mercurio** (France)

**LUNDI 5 NOVEMBRE**

▶ 14h  
**Ceres**  
Belgique | 2018 | 73 min | vostf  
**Janet van den Brand** (Pays-Bas)

▶ 15h45  
**Zirdzin, hallo!**  
*Bonjour, cheval ! | Hello Horse!*  
Lettonie | 2017 | 24 min | sans dialogue  
**Laila Pakalnia** (Lettonie)

▶ 17h30  
**Mallé en son exil**  
France | 2017 | 106 min | vofsta  
**Denis Gheerbrant** (France)

▶ 20h30  
**Sa Palad ng Dantaong Kulang**  
*Dans le destin d'un siècle insuffisant | In the Claws of a Century Wanting*  
Philippines, Allemagne, Qatar | 2017 | 120 min | vosta  
**Jewel Maranan** (Philippines)

**MARDI 6 NOVEMBRE**

▶ 10h30  
**El silencio es un cuerpo que cae**  
*Le silence est un corps qui tombe*  
*Silence Is a Falling Body*  
Argentine | 2018 | 75 min | vosta  
**Agustina Comedi** (Argentine)

▶ 14h  
**Filles du feu**  
*Fire's Daughters*  
France | 2017 | 80 min | vostf  
**Stéphane Breton** (France)

▶ 15h45  
**Letters**  
*Correspondance*  
Norvège | 2017 | 80 min | vosta  
**Jéro Yun** (Corée du Sud), **Marte Vold** (Norvège)

**MERCREDI 7 NOVEMBRE**

▶ 10h30  
**Château Pékin**  
France | 2018 | 63 min | vostf  
**Boris Pétric** (France)

▶ 14h  
**The Remnants**  
Italie | 2017 | 72 min | vostf  
**Paolo Barberi, Riccardo Russo** (Italie)

▶ 15h45  
**Le Loup et les Sept Chevreaux**  
*The Wolf and the Seven Kids*  
Russie | 2017 | 52 min | vostf  
**Elena Gutkina, Genrikh Ignatov** (Russie)

**JEUDI 8 NOVEMBRE**

▶ 10h30  
**Ni d'Ève, ni d'Adam. Une histoire intersexe**  
*No Box for Me. An Intersex Story*  
France | 2018 | 58 min | vofsta  
**Floriane Devigne** (Suisse)

▶ 14h  
**Vacas e Rainhas**  
*Vaches et Reines | Cows and Queens*  
Portugal | 2018 | 38 min | vostf  
**Laura Marques** (Portugal)

▶ 15h15  
**Alle de tranen**  
*Toute larme | Every Tear*  
Belgique | 2017 | 30 min | vostf  
**Sarah Vanagt** (Belgique)

▶ 16h15  
**Les Aïrs sauvages (Basahaideak)**  
*Wild Melodies*  
France | 2017 | 60 min | vostf  
**Elsa Oliarj-Inès** (France)

**VENDREDI 9 NOVEMBRE**

▶ 14h  
**Zawawa - The Sound of Sugarcane in the Wind**  
*Zawawa. Le Son de la canne à sucre dans le vent*  
Japon, Royaume-Uni | 2017 | 50 min | vostf/vosta  
**Rupert Cox, Angus Carlyle** (Royaume-Uni),  
**Kozo Hiramatsu, Atsushi Nishimura** (Japon)

▶ 15h30  
**I Watched the White Dogs of the Dawn**  
Belgique | 2018 | 52 min | vostf  
**Els Dietvorst** (Belgique)

▶ 17h30  
**Une maison au bord du monde**  
*The House at the Edge of the World*  
France | 2018 | 74 min | vof  
**Pascal Cesaro** (France)

▶ 20h30  
**Tarling is Darling**  
Indonésie | 2017 | 114 min | vosta  
**Ismail Fahmi Lubish** (Indonésie)

**SAMEDI 10 NOVEMBRE**

▶ 20h30 à 23h  
**SOIRÉE DE REMISE DES PRIX**

**PROJECTION DES FILMS PRIMÉS**

MUSÉE DE L'HOMME  
AUDITORIUM JEAN ROUCH

**DIMANCHE 2 DÉCEMBRE**  
▶ 10h30 à 18h

Les Films en compétition sont en consultation au Centre de ressources Germaine Tillion, au Musée de l'Homme, du 3 novembre 2018 au 3 février 2019.



États-Unis | 2018 | 15' | vosta  
Un film de **Puck Lo** (États-Unis)  
Image, montage **Puck Lo**  
Son **Lyntoria Newton, Dan Olmsted**



**After/Life**

Près de la frontière mexicaine, l'armée américaine construit des villages moyen-orientaux factices pour y simuler des opérations militaires et entraîner ses soldats. Les migrants venant du Mexique, du Guatemala, du Honduras et d'Haïti, qui traversent à pied ce désert sans merci, sont repoussés dans ces faux villages et dans des zones de bombardement par les patrouilles frontalières. Dans le même temps, un groupe de bénévoles de San Diego scrute sans relâche l'immensité du désert, à la recherche des personnes perdues ou disparues, mais aussi des restes humains.

*Near the Mexican border, the US military constructs fake Middle Eastern villages in which to simulate war operations and train soldiers. Migrants, coming from Mexico, Guatemala, Honduras and Haiti cross the punishing deserts on foot. They are pushed into these mock villages and other active bombing areas by Border Patrol enforcement. Meanwhile, a group of volunteers from San Diego spends weekends laboriously combing the vast desert, seeking the remains of lost and missing family members, friends, and strangers.*

Cinéaste, écrivaine, chercheuse, **Puck Lo** raconte des histoires non-fictionnelles sur les mouvements sociaux, les espaces libérateurs et carcéraux, la mémoire politique, et la relation des personnes à leur(s) espace(s). Elle vit entre New York et le désert de Californie du Sud.

**Production** Department of Art & Art History, Stanford University (États-Unis) - Puck Lo (États-Unis)  
**Distribution** Puck Lo, New-York (Etats-Unis) - puck@pucklo.com

▶ 14h45

**Je vois rouge**  
*I See Red People*

« Après vingt-cinq ans passés en France, je retourne en Bulgarie avec un soupçon vertigineux : et si ma famille avait collaboré à la police politique du régime communiste ? Je convains mes parents de faire une requête auprès de la commission spéciale qui a récemment ouvert les dossiers de la police secrète. Au bout du voyage, les surprises bousculent ma démarche et provoquent un tremblement de terre dans la famille. Une odyssée tragico-comique qui mélange le film d'espionnage et le film de famille. » Bojina Panayotova.

*"After twenty-five years spent in France, I return to Bulgaria, camera in hand, with a vertiginous suspicion: what if my family had collaborated with the political police of the communist regime? And what if they were part of the 'red trash' that the demonstrators on the street want to see disappear? I decide to investigate and to film, constantly, ready for anything. My adventure turns into a tragic comic odyssey, a mix of an espionage and a family film."* Bojina Panayotova.

Née en 1982 en Bulgarie, **Bojina Panayotova** est arrivée en France à l'âge de huit ans. Diplômée de l'École normale supérieure en philosophie et de La Fémis en réalisation. *Je vois rouge* est son premier long métrage de cinéma.

**Production** Stank, Brest (France) - contact@stank.fr  
**Distribution** JHR Films, Paris (France) - info@jhrfilms.com



France | 2018 | 84' | vostf  
un film de **Bojina Panayotova** (France, Bulgarie)  
Image, son **Bojina Panayotova**  
Montage **Léa Chatauret, Elsa Jonquet, Bojina Panayotova**



## Zi Hua Xiang: 47 Gong Li Si Fen Ke Si

*Autoportrait : Sphinx à 47 km | Self Portrait: Sphinx in 47 km*

« C'est le septième film de ma série 47 km. Le plan d'ouverture montre un mur sur lequel est écrit un slogan politique, en partie effacé, qui est devenu un énoncé à compléter : « Seul le ...isme peut sauver la Chine ». La femme qui habite cette maison répond à l'énigme en racontant l'histoire de son fils décédé. Dans le même village, Fang Hong, 14 ans, peint ses rêves sur le mur de sa maison. Les deux murs deviennent le paysage du village. Posent-ils une question ? Offrent-ils une réponse ? C'est comme l'énigme du Sphinx. » Zhang Mengqi

*"This is the seventh film in my 47 km film series. In the opening shot, we see a wall on which is written a political slogan. Because of rain and a courtyard door, this slogan has become a fill-in-the-blank question: 'Only \_\_\_\_ism Can Save China.' The resident of the house fills in the blank while she tells us the story of her deceased son. Meanwhile, in the same village, the 14-year-old girl Fang Hong paints her dreams on the wall of her house. The slogan wall and the dream wall become the landscape of this village. Are they posing a question? Or are they offering an answer? It is like the great riddle of the Sphinx." Zhang Mengqi*



**Zhang Mengqi** est née en 1987. Elle est diplômée de l'Académie de danse de l'université pour les minorités ethniques de Minzu en Chine. Cinéaste et chorégraphe, elle est depuis 2009 artiste résidente à Caochangdi Workstation. Elle a créé deux œuvres chorégraphiques *Self-Portrait and Dialogue with my Mother* (2009), *Self-Portrait and Sexual Self-Education* (2010) puis réalisé plusieurs documentaires dans le village natal de son père, dans le cadre du *Folk Memory Project*.  
**Filmographie :** *Self-Portrait with Three Women* (2010), *Self-Portrait: At 47 km* (2011), *Self-Portrait: Dancing at 47 km* (2012), *Self-Portrait: Dreaming at 47 km* (2013), *Self-Portrait: Bridging at 47 km* (2014), *Self-Portrait: Dying at 47 km* (2015)

Chine | 2017 | 94' | vostf

un film de **Zhang Mengqi**,  
 Beijing (Chine)  
 Image, son, montage  
**Zhang Mengqi**

**Production** Caochangdi Workstation, Beijing (Chine) - ccdworkstation2010@263.net  
**Distribution** Zhang Mengqi (Chine) - mengqiz@foxmail.com

► 20h30

## Sangharsh, le temps de la lutte

À la fin des années 1990 en Uttar Pradesh, au nord de l'Inde, des militants Dalit Panthers propagent le message révolutionnaire d'Ambedkar, leader historique de l'émancipation des Dalits. Leurs pérégrinations, à travers les bidonvilles et les villages d'une région en pleine effervescence sociale, rendent compte d'un moment politique inédit. Les paroles, les gestes, les attentes et les contrariétés de cette révolte révèlent le sentiment d'urgence des Dalits à défendre leur droit à vivre dignement, alors même que les humiliations, l'exploitation et la violence de caste restent omniprésentes.

*Sangharsh takes us deep into the lifeworld of Dalit Panther activists in the late 1990s, in Uttar Pradesh, northern India. The film follows three activists on a rough trip in the slums and villages, where they spread the revolutionary messages of Ambedkar, the first leader to fight for Dalit emancipation. It is an emotional journey into their struggle to assert their humanity, when humiliation, exploitation and violence remain ever present.*

**Nicolas Jaoul** est anthropologue au CNRS, il consacre ses recherches à la politique des défavorisés en Inde et en particulier au mouvement ambedkariste des Dalits contre la société de castes. Il a suivi les enseignements de Jean Rouch à Nanterre et anime à l'EHESS le séminaire « Images du politique », consacré aux liens entre cinéma et mouvements politiques.

**Production, distribution** Sister Productions, Berson (France) - astrig@sisterprod.com



France | 2018 | 104' | vostf

un film de **Nicolas Jaoul** (France)  
 Image, son **Nicolas Jaoul**  
 Montage **Gilles Volta**



Italie | 2017 | 60' | vostf

un film de **Silvia Bellotti** (Italie)  
 Image **Silvia Bellotti**  
 Son **Marco Saitta**  
 Montage **Lea Di Corsi**



## Aperti al pubblico

*Ouverts au public | Open to the Public*

Tous les mardis et vendredis, les fonctionnaires de l'office des HLM de Naples et sa région reçoivent les locataires des 40 000 logements gérés par l'institution. Il n'est pas toujours facile de trouver les bonnes procédures pour traiter les demandes et les bureaux sont souvent le théâtre de discussions très animées. À ces situations kafkaïennes, parfois comiques, dignes du théâtre napolitain, la « bureaucratie de compromis » tente de répondre avec une solution juste pour chacun.

*Every Tuesday and Friday, the Independent Institute for Public Housing (IACP) of Naples and its province is open to the tenants of the 40,000 dwellings managed by the Institute. It's not always easy to pinpoint the right procedures to handle requests and the office is often the scene of lively discussions. At those times the rooms of the Institute become a stage where everyone tries their utmost to achieve their goals and get a bit of understanding.*

Née à Rome en 1982, **Silvia Bellotti** commence sa carrière à Palerme, comme journaliste pour *Il Fatto Quotidiano.it* et *I Quaderni de L'Ora*. Elle part à Naples en 2014 pour participer à la première édition de FILMaP - Atelier di Cinema del Reale sous la direction de Leonardo Di Costanzo. Elle réalise deux films *Il foglio*, présenté en compétition au Festival de Turin en 2015, et *Aperti al pubblico*, son premier long métrage documentaire.

**Production, distribution** Parallel 41, Naples (Italie) - parallelo41produzioni@gmail.com

► 14h

## Atomkraftwerk Zwentendorf

*La Centrale nucléaire de Zwentendorf*

Il y a quarante ans, les Autrichiens s'opposèrent à la mise en service d'une centrale nucléaire déjà construite, démontrant la force des manifestations publiques et le pouvoir du vote démocratique. Après les inondations catastrophiques qui ont affecté toute l'Europe en 2013, la cinéaste visite à l'extérieur de Vienne cette centrale qui n'a jamais fonctionné et dont le réacteur aurait été identique à celui de Fukushima. On a construit des centrales nucléaires. On peut les arrêter.

*Forty years ago Austrians voted against opening a nuclear power plant that had already been built. Atomkraftwerk Zwentendorf is a monument to the power of public protest and the potential of a democratic vote. In 2013, after catastrophic flooding across Europe, the filmmaker visited the mothballed nuclear power plant outside of Vienna that would have been powered by the same reactor as Fukushima. Humans built nuclear power plants. And humans can stop them.*

**Hope Tucker** est née en 1974. Artiste et cinéaste, elle est professeure adjointe de cinéma et vidéo à Hampshire College (États-Unis). En 2000, elle lance *The Obituary Project*, qu'elle conçoit comme un recueil d'images en mouvement qui donne une nouvelle vie à la pratique ancienne de l'ethnographie de sauvetage. Les œuvres issues de ce projet documentent la disparition de personnes, de sites et de marqueurs culturels. Elles sont présentées dans de nombreux festivals, musées et espaces culturels.

**Production, distribution** Hope Tucker, États-Unis - hope@theobituaryproject.org



Autriche, États-Unis | 2018 | 17' | vostf

un film de **Hope Tucker** (États-Unis)  
 Image, son, montage **Hope Tucker**



## Pastorales électriques

### Life on the Wire

L'électricité et la route arrivent dans les zones les plus enclavées du Haut-Atlas marocain. Sur une période de huit ans, un long processus d'électrification de la montagne se met en place, avec les bouleversements que l'arrivée de la « modernité » engendre au sein du mode de vie pastoral. Un voyage sur le fil, à la rencontre des habitants, de leur humanité et de leur poésie.

*The most remote parts of the High Atlas mountains in Morocco have seen the arrival of electricity and paved roads. This film follows the long process of electrification in the mountains over a period of eight years, and captures the upheavals that the arrival of "modernity" creates in a pastoral way of life. The documentary is a journey along the wire, and an encounter with the villagers, their humanity and their poetry.*

Né au Maroc en 1968, **Ivan Boccara** fait des études de cinéma, d'histoire et civilisation berbères à Paris. Il vit en France et au Maroc, réalise des films documentaires dont *Mout Tania* et *Tameksaout*. Son travail s'attache à des personnages forts, à des communautés, aux enjeux des populations, aux frontières des modes de vie entre traditions et modernité. Il intervient dans des écoles de cinéma, participe à des résidences artistiques, réalise des installations et travaille comme photographe et chef opérateur avec des réalisateurs et des artistes contemporains.

**Production, distribution** Les Films Comme Ça, Tanger (Maroc) - lesfilmscommeca@gmail.com

Maroc | 2017 | 93' | vostf  
un film d'**Ivan Boccara** (Maroc, France)  
Image **Ivan Boccara**  
Son **Félix Blume**  
Montage **Ariane Mellet**



► 17h30

## Après l'ombre

### Stepping Out

« Une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps. ». Ainsi s'exprime Didier Ruiz lorsqu'il entreprend la mise en scène de son dernier spectacle monté avec d'anciens détenus de longue peine. Le film raconte la prison, la façon dont elle grave dans les chairs des marques indélébiles et invisibles. Et surtout il raconte un voyage, celui qui va permettre à cette parole inconcevable de jaillir de l'ombre pour traverser les murs.

*With former prisoners having years of detention behind them, a film on time suspended during the rehearsals of a theatre performance. With these men and this woman, we pass through walls in a journey that little by little reveals the marks of the prisons in their flesh... A distressing experience when out of the shade spurts the unspeakable.*

Après des études de droit, **Stephane Mercurio** travaille dans l'humanitaire, puis la presse écrite, comme rédactrice en chef du mensuel *La Rue*, avant de se tourner vers le cinéma.

**Filmographie** : *Scènes de ménages* (1992), *Cherche avenir avec toit* (1996), *Le Bout du bout du monde* (2001), *Sans principe, ni précaution, le distilbène* (2002), *Hôpital au bord de la crise de nerfs* (2003), *Louise, son père, ses mères, ses sœurs et ses frères* (2004), *À côté* (2008), *Marie-Claude et le PDG* (2009), *Mourir ? Plutôt crever !* (2010), *À l'ombre de la République* (2011), *Avec mon p'tit bouquet* (2011), *Intimes violences* (2014), *Quinze kilomètres trois* (2014), *Quelque chose des hommes* (2015), *Quand la caravane reste* (2016), *Une si longue peine* (2017), *Les Parisiens d'août* (2017)

**Production** Iskra, Arcueil (France) - viviane@iskra.fr  
**Distribution** Docks 66, Paris (France)



France | 2017 | 93' | vf

un film de **Stéphane Mercurio** (France)  
Image **Mathieu Bertholet**  
Son **Dana Farzanehpour, Julien Brossier**  
Montage **Nicolas Chopin Despres**



Belgique | 2018 | 73' | vostf

un film de **Janet van den Brand** (Pays-Bas)  
image **Timothy Joshua Wennekes**  
Son **Tim Taeymens**  
Montage **Sam Sermon**



## Ceres

Un regard poétique et intime sur quatre enfants qui participent au cycle de la nature dans leur ferme aux Pays-Bas. Chacun d'eux apprend, dès le plus jeune âge, la profession de ses ancêtres et rêve de reprendre un jour la ferme familiale. Au fil des saisons, on sème, on récolte, les animaux naissent et partent à l'abattoir, les enfants sont confrontés à l'imprévisibilité de la nature, aux conditions météorologiques et au cycle de la vie et de la mort. Un regard sur le rapport de l'homme à la nature mais aussi sur le rêve, la solitude, et sur le fait de grandir.

*Four children experience the natural cycle of life on a farm in the Southwest of The Netherlands. They learn the profession of their ancestors from an early age and dream that one day they will take over the farms of their father or grandfather. As the seasons go by, crops are sown and harvested, and animals are born and slaughtered. The children are confronted with the volatility of nature, the threat of extreme weather conditions and the cycle of life and death. Ceres is also a story about dreams and isolation, and most importantly, about growing up.*

**Janet van den Brand**, née en 1989 aux Pays-Bas, vit actuellement à Bruxelles. Elle est diplômée de l'école de cinéma Sint-Lukas de Bruxelles en 2013 et d'un master en réalisation cinématographique de l'Académie royale des beaux-arts de Gand (KASK) en 2015. Ses films ont été sélectionnés par de nombreux festivals de cinéma dont le concours Generation Kplus de la Berlinale en 2013 et 2018. *Ceres* est son premier long métrage documentaire.

**Production** Diplodokus, Aarschot (Belgique) - maarten@diplodokus.be, barbara@diplodokus.be  
**Distribution** Taskovski Films, Londres (Royaume-Uni) - fest@taskovskifilms.com

► 15h45

## Zirdzin, hallo!

### Bonjour, cheval ! | Hello Horse!

« Un film sur ce qui change tout en restant pareil. Ou plutôt ce qui reste pareil tout en changeant. C'est ce que nous avons observé (et avons voulu partager) en restant debout (régulièrement et longtemps) sur une route assez proche de la frontière orientale de la Lettonie, car nous avons suivi la suggestion des habitants qui nous demandaient de filmer "cette route horrible" ». Laila Pakalnina

*"A film about everything changing while remaining the same. Or rather – everything remaining the same while changing. We observed this (and wanted to share) while standing (standing regularly and for a long time) on a road rather close to the Eastern border of Latvia, because we followed the suggestion of the locals who asked to shoot "that horrible road"". Laila Pakalnina*

**Laila Pakalnina**, née en 1962 en Lettonie, est diplômée de l'institut de cinéma de Moscou (VGIK). Elle réalise des documentaires et des films de fiction courts et longs métrages, au total presque 40 films qui ont été projetés dans une multitude de festivals, à Cannes, Venise, Berlinale, Locarno, Karlovy Vary, Rome et d'autres festivals internationaux, où ils ont remporté de très nombreux prix.

**Production, distribution** Hargla Company, Riga (Lettonie) - laila.pakalnina@inbox.lv



Lettonie | 2017 | 24' | sans dialogue

un film de **Laila Pakalnina** (Lettonie)  
Image **Ivars Burtneiks**  
Son **Anrijs Krenbergs**  
Montage **Ivars Burtneiks**



## Mallé en son exil

Mallé, un homme comme tant d'autres, nettoie nos bureaux, sort nos poubelles et vit dans un foyer. Mallé, noble soninké d'un petit village du Mali, explore avec le cinéaste son monde, le monde qu'il a emporté avec lui et qui le structure. Cinq ans dans la vie d'un exilé, à l'approche d'une autre manière de penser.

*Mallé, a man like so many others, cleans our offices, takes out our garbage, and lives in a hostel. Mallé, a Soninke nobleman from a small village in Mali, explores his world with the filmmaker: the world he brought to France with him, the world that structures him. Five years in the life of an exile, towards another way of thinking.*

**Denis Gheerbrant**, né en 1948 à Paris est l'auteur d'une dizaine de films documentaires qui s'inscrivent dans la continuité du cinéma direct. *Et la vie* (1991), *La vie est immense et pleine de dangers* (1994), *La république Marseille* (2009), ont été particulièrement remarqués. Ils initient une démarche et une esthétique qui ont influencé le cinéma documentaire. Cofondateur de l'association des cinéastes documentaristes ADDOC, il enseigne épisodiquement, notamment à la Femis.

**Production, distribution** l'atelier documentaire, Bouviers (France) - atelierdocumentaire@yahoo.fr

France | 2017 | 106' | vf

un film de **Denis Gheerbrant** (France)  
Image, son **Denis Gheerbrant**  
Montage **Rudi Maerten**,  
**Denis Gheerbrant**



▶ 20h30

## Sa Palad ng Dantaong Kulang

*Dans le destin d'un siècle insuffisant*  
*In the Claws of a Century Wanting*

Anne met au monde son troisième enfant. Akira, qui survit de récupération de ferraille et de charbon, apprend à lire et à écrire. Eddie, docker, dort devant une télévision cassée avant son prochain service de nuit. Emelita célèbre les funérailles de son mari. Tout autour, en pleine expansion, le port international de Manille se développe. La sage-femme d'Anne, Paning, apporte les nouvelles... Cette symphonie cinématographique dépeint la violence quotidienne croissante qu'entraîne l'exigence d'une ville idéale.

*Anne gives birth to her third child. Akira learns reading and writing while foraging for scrap metal and coal. Eddie entertains himself to sleep with a broken TV before another nightshift work as a stevedore in the port. Emelita prays over the funeral of her husband. Around them and their days, Manila's busiest global port is slowly expanding. Anne's midwife, Paning, brings the news. In the Claws of a Century Wanting is a filmic symphony depicting the increasing everyday violence in the aspiration for an ideal city.*

**Jewel Maranan**, diplômée de l'institut du cinéma de l'université des Philippines et de l'école itinérante DocNomads (Lisbonne, Budapest et Bruxelles), est une cinéaste et productrice indépendante. Fondatrice de Cinema Is Incomplete, une société de production et de distribution de films alternatifs basée aux Philippines, elle participe activement aux efforts pour développer le documentaire en Asie du Sud-Est, notamment à travers le réseau *Dokyupeeps*. En 2012, elle réalise et produit *Tondo, Beloved: To What Are the Poor Born?* sélectionné et primé dans une multitude de festivals à travers le monde.



Philippines, Allemagne, Qatar | 2017 | 120' | vosta

un film de **Jewel Maranan** (Philippines)  
Image **Jewel Maranan**  
Son **Francis Raphael Solajes**,  
**Mikael Andres Quizon**  
Montage **Lawrence S. Ang, Jewel Maranan**

**Production, distribution** Cinema Is Incomplete, Quezon City (Philippines) - cinema.is.incomplete@gmail.com



## El silencio es un cuerpo que cae

*Le silence est un corps qui tombe*  
*Silence is a Falling Body*

Quelques années après la disparition de son père Jaime, la cinéaste Agustina trouve les cassettes vidéo et bobines super 8 qu'il a filmées au fil des années, jusqu'au jour même de sa mort accidentelle, alors qu'elle n'avait que douze ans. Les secrets de famille qui entourent Jaime la poussent à creuser le passé et à rencontrer certains de ses anciens amis. Elle découvre une histoire marquée par l'activisme politique et l'émancipation gay, mais aussi par l'arrivée du sida.

*A few years after the death of her father Jaime, the filmmaker Agustina finds the videotapes and super 8 reels that Jaime recorded during his life time. The family secrets surrounding Jaime push Agustina to examine his life and the world he lived in. Her search reveals a story marked by sexuality, gay emancipation, and political activism, but also the arrival of AIDS.*

**Agustina Comedi** est née en 1986 en Argentine. Elle a étudié la littérature moderne à l'université nationale de Córdoba en Argentine puis l'écriture de scénario au sein de différents ateliers de cinéma de Buenos Aires, avant de débiter une carrière de scénariste. Depuis 2011, elle a scénarisé de nombreux films, notamment la série d'animation en 26 épisodes *La Vuelta en cuento*. Elle est également enseignante de cinéma et consultante pour des projets audiovisuels.

**Production** El Calefón Cine, Córdoba (Argentine) - info@elcalefonicine.com.ar  
**Distribution** Kino Rebelde, Lisbonne (Portugal) - produccion@kinorebelde.com

Argentine | 2018 | 75' | vosta

un film de **Agustina Comedi** (Argentine)  
Image **Agustina Comedi**  
Montage **Valeria Racioppi**



▶ 14h

## Filles du feu

*Fire's Daughters*

Elles ont à peine vingt ans et affrontent l'État islamique au Kurdistan syrien. Dans cette région du monde où l'homme marche devant et la femme derrière, le fait qu'elles aient pris les armes aux côtés de leurs frères revêt une signification extraordinaire. D'ailleurs, nous les connaissons déjà : leurs foulards de couleur, leur calme et leur courage ont fait le tour du monde. Leur quotidien dans un monde en ruine, les moments d'attente et de fraternité, les veillées d'armes autour du souvenir des disparus tissent le portrait de ces combattantes, les Filles du feu.

*At barely twenty years old they have joined the fight against ISIS in Syrian Kurdistan. In a part of the world where men walk in front and women walk behind, their taking up arms alongside their brothers has an extraordinary significance. We already know of them — their coloured scarves, their calm and their courage under fire have been seen around the world. This film weaves together their long periods of waiting, their fraternal-sisterly bonding, their mourning of those lost, and their daily lives amidst a world in ruins. These are the Fire's Daughters, and this is their story.*

Né en 1959, vivant à Paris, **Stéphane Breton** est réalisateur de films documentaires et ethnologue. Il parcourt le monde avec des bottes et une caméra. Il cherche la pluie.

**Filmographie** : *Eux et moi* (2001), *Le Ciel dans un jardin* (2003), *Un été silencieux* (2005), *Le Monde extérieur* (2007), *Nuages apportant la nuit* (2007), *La Maison vide* (2008), *La Montée au ciel* (2009), *Quelques jours ensemble* (2014), *Les Disparus* (2014), *Les Forêts sombres* (2014), *Chère humaine* (2015)

**Production, distribution** Quark Productions, Paris (France) - quarkprod@wanadoo.fr



France | 2017 | 80' | vostf

un film de **Stéphane Breton** (France)  
Image, son **Stéphane Breton**  
Montage **Catherine Rascon**





## Letters Correspondance

Durant un an les cinéastes Marte et Jéro échangent des lettres cinématographiques à propos de leur vie quotidienne. « Dans *Letters* le facteur principal est le temps. Le temps nous a permis de rassembler du matériel sans hâte, sans avoir à décider de son importance, de sa valeur ou de sa signification, de laisser la vie se dérouler de cette manière maladroite, intime, douloureuse et mystérieuse qu'elle emprunte souvent. Avec le temps, des thèmes ont émergé, entremêlés de souvenirs. Nos mères, et, pour Marte, la maternité, se sont révélées des préoccupations essentielles. *Letters* est un engagement temporel très spécifique. » Jéro Yun et Marte Vold.

*Over the span of a year, filmmakers Marte (Norway) and Jéro (South Korea) exchange visual letters, documenting their everyday lives. "The primary agent in Letters is time. Time is what allowed us to unhurriedly gather material, not having to decide on its significance or value or meaning — letting life unfold in the awkward, intimate, painful and mysterious ways it often does. With time, themes also started emerging, entangled with memories. Our mothers, and for Marte's part also motherhood, became urgent matters. Letters was a very specific kind of temporal commitment." Jéro Yun & Marte Vold*

**Marte Vold**, diplômée de l'académie nationale des arts d'Oslo et de l'école de cinéma norvégienne de Lillehammer en tant que directrice de la photographie, a coréalisé le long métrage *Out of Nature* (2014) avec Ole Giæver. Son travail de cinéaste comprend plusieurs courts métrages primés, des documentaires, et des vidéos musicales.

**Jéro Yun**, artiste, scénariste et réalisateur sud-coréen, a fait ses études à l'école nationale supérieure d'art de Nancy et à l'ENSAD de Paris. En 2013, il réalise *Looking for North Koreans*, et, la même année, coréalise *The Pig* avec Singing Chen, puis en 2016, *Madame B, histoire d'une nord-coréenne* (2016). Ses films sont primés et sélectionnés dans les plus grands festivals internationaux.

**Production** Mer Film AS, Oslo (Norvège) - maria.halvorsen@merfilm.no

**Distribution** Mer Filmdistribusjon, Oslo (Norvège) - sales@merfilm.no

Norvège | 2017 | 80' | vosta

un film de **Jéro Yun** (Corée du Sud),  
**Marte Vold** (Norvège)  
Image **Marte Vold, Jéro Yun**  
Montage **Nadia ben Rachid**



## Château Pékin

La Chine, aujourd'hui grande consommatrice de vin, sera, dans quelques années, le premier vignoble du monde. Une femme d'affaires chinoise passionnée de vins de Bourgogne, un viticulteur français implanté en Chine et un jeune sommelier chinois partagent des rêves et parfois des malentendus. Leur passion commune ouvre des discussions sur le défi de transmettre une relation à la Nature et au Temps malgré les différences culturelles.

*China is now a major consumer of wine, and will be, in a few years time, the first vineyard in the world. The film explores this new desire for wine through the career path of three characters circulating between France and China: a Chinese businesswoman who has a passion for Burgundy wine, a flying French wine maker based in China and a young Chinese sommelier. Their common passion for wine triggers a reflection on the challenge of transmitting a sense of Time and Nature beyond cultural differences.*

Anthropologue et cinéaste, **Boris Pétric** est directeur du Centre Norbert Elias à Marseille, un laboratoire de recherche dédié à l'étude des dynamiques sociales. Il est actuellement engagé dans « La Fabrique des écritures », un projet novateur offrant des installations de production aux chercheurs, ainsi qu'un environnement permettant de développer une réflexion critique sur des formes de narration créatives et émergentes dans le domaine des sciences humaines.

**Production** La Fabrique des écritures, Marseille (France), Up Studios, Marseille (France) - fabrique@centrenorbetelias.fr

**Distribution** La Fabrique des écritures, Marseille (France) - fabrique@centrenorbetelias.fr

France | 2018 | 63' | vostf

un film de **Boris Pétric** (France)  
Image **Laura Taubman**  
Son **Boris Pétric**  
Montage **Mélanie Brun**



▶ 14h

## The Remnants

Entre 1964 et 1973, pendant la guerre du Vietnam, l'armée de l'air américaine a largué plus de deux millions de tonnes de bombes sur le Laos au cours de 580 000 missions, en faisant le pays le plus lourdement bombardé de l'histoire, alors qu'il n'a officiellement pris part à aucune guerre. Quarante ans plus tard la vie des gens reste marquée par l'omniprésence de ces restes de guerre, que l'on retrouve dans les champs cultivés, dans les villages et même dans les villes.

*Which is the most heavily bombed country in History? A country that never formally entered a war, Laos. Between 1964 and 1973, during the Vietnam war, the American air force carried out over 580.000 bombing missions over Laos, dropping more than 2 million tons of explosives over the country. Forty years later, people's lives are still affected by the omnipresence of war remnants, scattered in cultivated fields, villages and even cities.*

**Riccardo Russo**, documentariste, titulaire d'un doctorat en géographie humaine, réalise des recherches et des documentaires traitant de questions socio-environnementales et des droits de l'homme, notamment avec des peuples autochtones. En 2005, il co-fonde, avec Paolo Barberi, l'association des chercheurs et cinéastes *Esplorare la Metropoli*. Ses œuvres ont été diffusées par les télévisions du monde entier et au cinéma.

**Paolo Barberi**, anthropologue et documentariste, débute sa carrière filmique au laboratoire d'anthropologie visuelle Diego Carpitella de l'université La Sapienza de Rome. Membre fondateur de l'association des chercheurs et cinéastes *Esplorare la Metropoli*, il est actuellement enseignant-chercheur à l'université de Ferrare.



Italie | 2017 | 72' | vostf

un film de **Paolo Barberi** (Italie),  
**Riccardo Russo** (Italie)  
Image **Riccardo Russo, Paolo Barberi**  
Son **Luca Bertolin**  
Montage **Simone Manetti**



**Production** Nacne, Rome (Italie) - nacneas@gmail.com

**Distribution** Taskovski Films, Londres (Royaume-Uni) - sales@taskovskifilms.com



## Le Loup et les Sept Chevreaux

### The Wolf and the Seven Kids

Un père et son fils adulte habitent seuls dans une maison près de la forêt. Ils sortent très rarement et passent presque tout leur temps chez eux. Chaque jour ressemble au précédent avec les rituels précis du fils que le père tente de suivre et parfois d'interrompre. Un regard étonnant sur la relation complexe qu'un père a réussi à créer avec son fils pour prendre soin de lui, et qui leur permet à tous deux de vivre ensemble.

*A father and his adult son live alone in a house near the forest. They spend most of their time at home. Each day resembles the previous one, driven by the precise rites of the son, that his father tries to follow and sometimes to interrupt. A unique insight into the complex relationship that a father created with his son in order to take care of him and allow them both to live together.*



**Elena Gutkina** est née en 1987 à Moscou. Diplômée de la faculté de journalisme de l'université d'État de Moscou en 2009, elle poursuit ses études à l'école du nouveau cinéma de Moscou, au sein du laboratoire de réalisation d'Arthur Aristakisian. En 2015, elle a coréalisé avec Genrikh Ignatov le court-métrage *The Hole*.



**Genrikh Ignatov** est né en 1992 à Moscou. Il a suivi les conférences d'Arthur Aristakisian à l'école du nouveau cinéma de Moscou. En 2015, il a coréalisé avec Elena Gutkina le court-métrage *The Hole*.

**Production, distribution** Elena Gutkina, Genrikh Ignatov - goutkine@yahoo.com

Russie | 2017 | 52' | vostf

un film de **Elena Gutkina** (Russie), **Genrikh Ignatov** (Russie)  
Image, montage **Elena Gutkina, Genrikh Ignatov**  
Son **Anna Voskoboynikova**



## Ni d'Ève, ni d'Adam. Une histoire intersexe

### No Box for Me. An Intersex Story

« Je rêve parfois que je n'ai plus ni hanches, ni fesses, ni jambes. Ma folie ne va pas jusque-là. Il n'y a que le milieu qui m'encombre, son inutilité me glace. » Comment vit-on avec un sexe qui a été décidé, opéré pour le conformer aux normes dès la naissance ? Comment se construit-on avec cette différence ? Une réflexion sur la manière dont les personnes intersexuées cherchent à se réapproprier leur corps et à construire leur identité, sur ce que nos sociétés occidentales sont prêtes à faire au nom des normes sociales et ce que signifie être un homme, une femme ou un peu des deux...

*«Sometimes I dream I've gotten rid of my hips, and buttocks, and legs. But I'm not really that crazy. All that really bothers me is what lies in-between... so utterly useless it's spine-chilling.» How do you live with genitals that were chosen for you, surgically reconstructed at birth so they would comply with the norm? How do you shape your identity, with that difference? The film looks at the ways intersex people work to reclaim their bodies and shape their identities. It asks hard questions about the things Western societies are willing to do in the name of social norms, and what it means to be a man, a woman, or a little of both...*



**Floriane Devigne** est née à Lausanne (Suisse). Diplômée de l'INSAS et de l'atelier scénario et documentaire de la Fémis, elle réalise un premier court-métrage, *Les mots Claires*, puis un documentaire, *La Boîte à tartines*, sélectionné et primé dans de nombreux festivals. Son premier long-métrage documentaire, coréalisé avec Fred Florey, *La Clé de la chambre à lessive* est également sélectionné dans plus d'une vingtaine de festival internationaux. Elle réalise parallèlement des court-métrages pour la série *Cut up* d'Arte et *Biffe thérapie* pour Infracourt de France 2.

France | 2018 | 58' | vostf

un film de **Floriane Devigne** (Suisse)  
Image **Nathalie Durand,**  
**Charlie Petersmann, Floriane Devigne**  
Son **Graciela Barrault, Bernhard Zitz**  
Montage **Gwenola Héaulme**

**Production** CFRT Productions, Paris (France) - e.dugne@cfrt.tv

**Distribution** Andana Films, Lussas (France) - sriguet@andanafilms.com

▶ 14h

## Vacas e Rainhas

### Vaches et Reines | Cows and Queens

Élevées pour le combat, les vaches d'Hérens participent à des joutes où la gagnante remporte le titre de « Reine ». Pendant les quatre mois d'été, Laura, à la fois cinéaste et bergère, conduit seule un troupeau en estive dans les Alpes suisses, tentant de suivre le conseil donné par son prédécesseur : « devenir la Reine ». Réflexion amusante sur les relations de pouvoir entre humains et autres animaux, le film questionne l'unidirectionnalité de cette relation. Si les vaches ne sont pas simplement des corps à contrôler par les humains, que peuvent-elles être d'autre ?

*The Herens breed of cattle is essentially bred for tournaments, where the most powerful cow is "The Queen". During a four-month summer pasture in the Swiss Alps, Laura both a filmmaker and a cow herder, works alone and tries to follow the advice given by the previous herder: she must be the Queen. Reflecting on power relations between humans and other animals, the film puts the unidirectionality of this relationship to question. If cows are not just bodies to be controlled by humans, what else can they be?*

Né en 1988 au Portugal, **Laura Marques** étudie à la faculté des beaux-arts de Lisbonne (Portugal) et à l'académie nationale des arts de Bergen (Norvège). En 2017, elle termine une maîtrise d'anthropologie et cultures visuelles à la faculté des sciences sociales et humaines de l'université nouvelle de Lisbonne et à l'université Humboldt de Berlin. Durant l'été et depuis plusieurs années, elle mène un troupeau de vaches à l'alpage. Elle développe ses projets artistiques le reste de l'année. *Vacas e Rainhas* est son premier court métrage.



Portugal | 2018 | 38' | vostf

un film de **Laura Marques** (Portugal)  
Image, montage **Laura Marques**  
Son **Laura Marques, Giorgio Gristina**

**Production, distribution** Laura Marques (Portugal) - laurapmmarques@gmail.com



## Alle de tranen

*Toute larme | Every Tear*

Antoni Van Leeuwenhoek, un drapier de Delft, entreprend la fabrication d'objectifs en verre, ceci pour mieux étudier la qualité de son textile. Il fond, coule et moule de petites perles de verre. Ses objectifs sont si lumineux et agrandissent tellement que le drapier a le sentiment d'entrer dans une nouvelle dimension. Est-il le premier à voir de petits animaux à l'intérieur d'une goutte d'eau ? Comment décrire quelque chose que personne n'a vu auparavant ? Pourquoi recherchons-nous toujours des formes que nous connaissons déjà lorsque notre œil est confronté à l'inconnu ?

*In the 17th century, Antoni Van Leeuwenhoek, a draper from Delft, begins to make glass lenses, in order to better study the quality of his textile. He melts, drips and grinds small beads of glass. His tiny lenses are so bright and have such magnifying power that the draper seems to have entered a new dimension. Is he the first to see little moving 'animals' in a drop of water? How to describe something that nobody ever saw before? Why do we always look for shapes that we already know, whenever we are in the eye of the unknown?*



**Sarah Vanagt** réalise des documentaires, des installations vidéo et des photos, dans lesquels elle mêle son intérêt pour l'histoire et celui pour le cinéma. Son travail est présenté dans les festivals de cinéma les plus prestigieux (notamment Fid Marseille, Viennale, Doclisboa, IDFA, Rencontres Internationales Paris/Madrid/Berlin, European Media Art Festival d'Osnabrück) et dans des musées (Frankfurter Kunstverein, Fact Liverpool, NGBK Berlin, Shedhalle Zürich).

**Production** Balthasar, Bruxelles (Belgique) - info@balthasar.be  
**Distribution** Argos, Bruxelles (Belgique) - distribution@argosarts.org

Belgique | 2017 | 30' | vostf

un film de **Sarah Vanagt** (Belgique)  
Image **Sarah Vanagt, Artur Castro Freire**  
Son **Nina de Vroome, Philippe Ciompi**  
Montage **Effi Weiss**

▶ 16H15

## Les Airs sauvages

*(Basahaideak)*  
*Wild Melodies*

Il existe un lieu où l'on chante des airs sauvages qui miment le vol des oiseaux ; des gens pour qui plus rien n'existe quand ils chantent, qu'ils lèvent les yeux au ciel et se laissent emporter loin d'ici. Ici, c'est au Pays basque. Au départ, il y a un musicien cherchant de nouvelles harmonies autour de ces chants centenaires. Ensuite, il y a l'enregistrement : un chanteur, les montagnes, et, entre eux, un micro. Et puis tout s'emmêle, les histoires du film, les histoires des chants, les vies des gens.

*There is a place where people sing wild tunes that mimic the flight of birds; people for whom nothing else exists when they sing, they raise their eyes to heaven and get carried far away from there. "There", that is the Basque country. At the beginning, there is a musician seeking new harmonies around centenary songs. Then comes the recording: a singer, the mountains, and, between them, a microphone. And afterwards everything gets mixed up, the stories of the film, the stories of the songs, the lives of the people.*

Née en 1988, **Elsa Oliarj-Inès** s'oriente vers le documentaire après des études de lettres et de cinéma. Ne trouvant pas de producteur pour son premier projet, elle décide de faire un film sur ses amis d'enfance, *Dans leur jeunesse, il y a du passé* (2014), puis poursuit ses investigations sur l'identité en filmant une cour de récréation plusieurs années durant (projet en cours). Parallèlement, elle réalise son deuxième documentaire *Les Airs sauvages*.



France | 2017 | 60' | vostf

un film de **Elsa Oliarj-Inès** (France)  
Image **Cédric Dupire, Hélène Motteau,**  
**Elsa Oliarj-Inès, Arnaud Dezoteux**  
Son **Oihan Oliarj-Inès**  
Montage **Charlotte Tourrés**

**Production** Point du Jour, Paris (France), Aldudarrakbideo, Bidarray (France) - agence@pointdujour.fr  
**Distribution** Point du Jour International, Paris (France) - agence@pointdujour.fr



Japon, Royaume-Uni | 2017 | 50' | vostf

un film de **Rupert Cox, Angus Carlyle** (Royaume-Uni), **Kozo Hiramatsu, Atsushi Nishimura** (Japon)  
Image **Rupert Cox**  
Son **Angus Carlyle**  
Montage **Rupert Cox, Angus Carlyle, Sue Brook**

**Production, distribution** University of the Arts and University of Manchester (Royaume-Uni) - rupert.cox@manchester.ac.uk

## Zawawa - The Sound of Sugarcane in the Wind

*Zawawa. Le Son de la canne à sucre dans le vent*

Durant le bombardement d'Okinawa, en 1945, les habitants ont cherché refuge dans les grottes, dans les champs de canne à sucre, et ont forgé des souvenirs qui habitent aujourd'hui les sons de ces lieux. Un paysagiste, un acousticien et un anthropologue ont travaillé ensemble pendant dix ans pour écouter et enregistrer ces sons et pour leur donner sens, à travers les récits d'individus qui expriment, comme tant d'autres à Okinawa, l'expérience d'une vie suspendue entre les guerres américaines, le passé, le présent et le futur.

*During the US naval bombardment of Okinawa in 1945, Okinawans sought shelter from the battle in natural features of the environment such as caves and within sugar cane fields, creating memories that reside in the sounds of these places today. This film, the result of a ten-year collaboration between a landscape artist, an acoustic scientist and an anthropologist listens in on and makes sense of these sounds through the stories of individuals and the recordings of these sounds. Their words convey the experience of many Okinawan lives, suspended between the American wars of the past, present and future.*



**Rupert Cox**, professeur d'anthropologie sociale à l'université de Manchester, s'intéresse aux croisements entre art, science, anthropologie et formes innovantes d'engagement public.



**Angus Carlyle**, enseignant-chercheur à l'université des arts de Londres, travaille sur le son et le paysage. Sa pratique créative explore le retentissement de l'environnement sur les sens et envisage le documentaire dans une veine plus poétique.



**Kozo Hiramatsu**, professeur émérite d'acoustique à l'université de Kyoto, mène des recherches sur le paysage sonore. Il étudie depuis 35 ans les effets de l'exposition au bruit des avions des forces armées américaines, et le paysage sonore d'Okinawa.



**Atsushi Nishimura**, professeur associé à l'Okinawa National College of Technology (Japon), se spécialise dans la conception de paysages sonores et l'éducation aux média.

▶ 15h30

## I Watched the White Dogs of the Dawn

Le poisson est une composante essentielle de la vie de Kilmore Quay, où, depuis des générations, on pêche le homard, les huîtres et la morue. Un travail considéré comme une forme de prière, respectueux de la mer, où n'était prélevé que ce qu'il fallait pour survivre. Les temps étaient bons. Il y avait de l'argent et du travail pour tous, jusqu'à l'arrivée des quotas de pêche européens. Ce deuxième volet d'un triptyque sur la relation entre l'homme et la nature dans un petit village de pêcheurs irlandais témoigne, aussi, du désenchantement de la communauté devant cette logique de marché.

*In Kilmore Quay, the perspective of the fish is the only one that matters. Generations of fishermen caught lobsters, oysters, and cod there. They believed that their work was a kind of prayer and only caught enough to survive, to spare the sea. Times were good. There was plenty of money and plenty of work – until the European fisheries quotas arrived on their shores. Against the backdrop of a small Irish fishing village, Els Dietvorst has filmed the second part of her triptych about the relationship between humans and nature and the disenchantment of communities by a commercial market logic.*

**Els Dietvorst** est une artiste belge, bergère et cinéaste qui vit et travaille en Irlande. Elle a étudié dans les écoles supérieures des arts Saint-Luc d'Anvers et Bruxelles. Le dessin, l'écriture, la sculpture et surtout le cinéma sont les médiums avec lesquels elle explore les relations interpersonnelles et les conflits sociaux. Son travail a été montré et soutenu par des centres d'art et festivals réputés tels que le Kaaitheatre (Bruxelles), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Musée d'Art Moderne (Anvers) et a été présenté à l'international à New York, Utrecht, Casablanca, Londres et Vienne.

**Production** Escautville, Anvers (Belgique) - info@escautville.org  
**Distribution** Argos, Centre for art and media, Bruxelles (Belgique) - distribution@argosarts.org



Belgique | 2018 | 52' | vostf

un film de **Els Dietvorst** (Belgique)  
Image **Hans Bruch Jr.**  
Son **Wouter Gordts**  
Montage **Fairuz**



## Une maison au bord du monde

*The House at the Edge of the World*

Créée il y a vingt ans à Gardanne, « La Maison » est un centre spécialisé dans l'accompagnement en fin de vie. Cette aventure humaine a été le fait de bénévoles, aides-soignants, cuisiniers, infirmiers, médecins, psychologues qui se sont réunis face à l'inacceptable pour imaginer et concevoir une forme de prise en charge globale respectueuse de la personne. Leur histoire témoigne de leurs années de luttes, joies, peines, et de la satisfaction de voir émerger une relève face aux défis à venir.

*"La Maison" is a centre in the South of France that specializes in end-of-life care. Established 20 years ago in the town of Gardanne, it has been made possible by the work of many volunteers, care assistants, cooks, nurses, doctors and psychologists who have joined together. Drawing on their imagination and empathy, these people have created a unique, comprehensive, and respectful form of care. This film tells their story, the years of struggle, joys, sorrows, and their satisfaction to see their successors taking on the challenges to come.*

**Pascal Cesaro**, réalisateur, enseigne à l'université d'Aix-Marseille depuis 2010. Rattaché au laboratoire de recherche sur l'interaction image et son, il est responsable du master « Écritures documentaires ». **Filmographie** : *A la recherche des atomistes* (2016), *DOKU 5. Making of* (2010), *Une journée dans la vie de Georges* (2006), *Le jour d'avant. Chronique d'une unité de soins palliatifs* (2005), *Fragment n°2 et n°3 : Instants de vie* (2003), 2002 *Fragment n°1 : L'annonciation à La Maison* (2002), *Plat contre plat : la Méthode M3A* (2000), *La violence en Débat* (1998)

**Production, distribution** Les Productions du Lagon, La Ciotat (France) - [contact@productionsdulagon.com](mailto:contact@productionsdulagon.com)

France | 2018 | 74' | vf  
un film de **Pascal Cesaro** (France)  
Image **Pascal Cesaro**  
Son **Nans Mengear**  
Montage Jean-Michel Perez



▶ 20h30

## Tarling is Darling

La musique *tarling dangdut* du nord de l'île de Java est célèbre pour ses danses érotiques et ses chanteuses dévêtues. Très mal vue des dirigeants musulmans qui veulent l'interdire depuis longtemps, cette pratique musicale très populaire, loin de s'enfermer dans la tradition, absorbe continuellement les idées nouvelles. Un jour le compositeur Jaham se trouve confronté à un défi inattendu : des ecclésiastiques veulent qu'il mette en musique *tarling dangdut* des textes coraniques. Avec l'aide d'un chanteur érotique, Jaham se met au travail.

*The traditional tarling dangdut music of Indramayu, in the north of Java Island, is famous for its erotic dances and skimpily-clad singers. For a long time it has been a disgrace for Muslim leaders who want to ban it. But as a music, tarling dangdut flows through the society. It defies tradition because it absorbs and accepts new ideas all the time. One day, the songwriter Jaham is faced with a challenge: clerics want him to write Islamic tarling dangdut songs. With the help of an erotic singer, Jaham writes down religious pieces.*

**Ismail Fahmi Lubish** est diplômé en réalisation de l'institut des arts de Jakarta. D'abord réalisateur de séries télévisées indonésiennes, il se tourne ensuite vers le documentaire. Il a travaillé notamment avec Leonard Retel Helmrich, comme chef-opérateur, pour sa trilogie documentaire (*Eye of the Day* en 2001, *Shape of the Moon* en 2004, *Position Among the Stars* en 2010), avec Cathy Henkel et Dria Soetomo. *Tarling is Darling* est son premier film documentaire comme réalisateur.

**Production, distribution** Lubis Team Worker, Jakarta (Indonésie) - [soetomo.dria@gmail.com](mailto:soetomo.dria@gmail.com)



Indonésie | 2017 | 114' | vosta  
un film de **Ismail Fahmi Lubish** (Indonésie)  
Image **Ismail Fahmi Lubish**  
Montage **Dewi Alibasah**

## SOIRÉE D'OUVERTURE

VENREDI 2 NOVEMBRE ▶ 20h30 à 23h

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE **AMINATOU ECHARD**.



France | 2018 | 84'  
vostf

Un film de  
**Aminatou Echard**  
(France)

Image, son et montage  
**Aminatou Echard**

Montage et mixage son  
**Gil Savoy**

## Djamilia

Avec en main le roman *Djamilia* de Tchinghiz Aïtmatov, la cinéaste traverse le Kirghistan à la rencontre des femmes. Aimée ou haïe par elles, l'héroïne du livre représente, pour toutes, la liberté, la force, la réalisation des désirs et la trahison des règles de la communauté. À partir des témoignages se révèle un pays dont le système patriarcal et le pouvoir restreignent la liberté d'être, de travailler, d'aimer, de rêver. *Djamilia* fait parler des femmes et parle d'elles, de leur résistance, d'une liberté qui se place en des espaces inattendus, malgré la contrainte.

**Production** Laurence Rebouillon, 529 Dragons - [laurence@529dragons.com](mailto:laurence@529dragons.com) et en association avec ARTE France - La Lucarne

Pour ceux et celles qui souhaitent découvrir le travail cinématographique d'Aminatou Echard, une master classe est organisée le mardi 20 novembre, de 18h à 21h, à l'École des hautes études en sciences sociales.

## SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

SAMEDI 10 NOVEMBRE ▶ 20h30 à 23h

EN PRÉSENCE DE **SERGE MOATI**, HOMME DE TÉLÉVISION, RÉALISATEUR, ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE ET PARRAIN DE LA 37<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL.



France | 1966 | 15'  
vof

Un film de  
**Serge Moati**  
(France)

## Les Cow-boys sont noirs

L'un est chauffeur de taxi, les autres mécaniciens ou maçons. Ils conduisent une mobylette comme Johnny Hallyday et portent des pantalons de zazous. Pendant le week-end, ils jouent dans un véritable western avec des revolvers achetés au supermarché, chargés à blanc. Ils adorent la violence ; leurs acteurs préférés sont Edward G. Robinson et Glenn Ford. L'héroïne du film est vendeuse à la Galerie du Niger. Lorsque le cinéaste nigérien Mustapha Alassane a tourné *Le Retour d'un aventurier*, le premier western africain, Serge Moati a voulu faire un film sur le film. *Les Cow-boys sont noirs* retrace ce tournage et prouve par la même occasion que la réalité et la fiction, le cinéma et la vie, sont parfois extrêmement proches, surtout quand il s'agit de la conquête de l'Ouest.

POT DE CLÔTURE DE LA COMPÉTITION

Les films en compétition sont en consultation au Centre de ressources Germaine Tillion, au musée de l'Homme, du 3 novembre 2018 au 3 février 2019.

## PROJECTION DES FILMS PRIMÉS

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 place du Trocadéro  
et du 11 Novembre  
75016 Paris

LE 2 DÉCEMBRE 2018

► 10h30 à 18h

Le trente-septième Festival international Jean Rouch vous donne rendez-vous, pendant toute une journée, pour découvrir ou redécouvrir les films primés à l'occasion de la compétition de cette année.



La programmation et les horaires des projections seront annoncés lors de la soirée de remise des prix et sur : [www.comitedufilmethnographique.com](http://www.comitedufilmethnographique.com)

## CINÉ DÉBAT, HOMME ET ENVIRONNEMENT



## CINÉ DEBAT

6 SÉANCES DE JANVIER À JUIN 2019

HOMME & ENVIRONNEMENT

TOUT PUBLIC  
GRATUIT  
DANS LA LIMITE  
DES PLACES DISPONIBLES

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro et  
du 11 Novembre  
75016 Paris

14 JANVIER • 11 FÉVRIER  
18 MARS • 15 AVRIL  
27 MAI • 17 JUIN 2019

► De 18h à 20h30

« N'oubliez pas que vous appartenez à la nature, vous ne la possédez pas »  
Grey Owl (naturaliste britannique)

En 2019, comme depuis quatre années, le Comité du film ethnographique propose la cinquième édition du cycle *Ciné débat, Homme et environnement*. Ce rendez-vous mensuel, de janvier à juin, de projection suivie d'un débat, est ouvert à tout public afin de partager savoirs, expériences et interrogations sur des questions d'environnement et de développement durable.

En présence de scientifiques et de réalisateurs, il s'agit, à partir de films documentaires récents au regard anthropologique, issus ou pas des différentes sélections de la compétition internationale du festival, d'explorer les liens complexes entretenus par les sociétés humaines avec la nature et leurs conséquences. Les sujets abordés portent sur le dérèglement climatique, la surconsommation des ressources naturelles, la mise à mal de la biodiversité, les accidents industriels majeurs, la transformation des paysages. Mais aussi sur les solutions de coexistences plus harmonieuses mises en œuvre par des citoyens et des chercheurs qui tentent avec conviction de les mener à bien.

Le cycle Ciné débat, organisé avec le musée de l'Homme, bénéficie du soutien de la société Suez Environnement, qui est, depuis 2011, un des plus importants partenaires du Festival international Jean Rouch.

Prochainement retrouvez la programmation sur : [www.comitedufilmethnographique.com](http://www.comitedufilmethnographique.com)

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#37**

**REGARDS COMPARÉS  
SIBÉRIE**

**INSTITUT NATIONAL  
DES LANGUES ET  
CIVILISATIONS ORIENTALES**

Auditorium  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

**12 / 15 NOVEMBRE 2018**

## REGARDS COMPARÉS SIBÉRIE

## CROSSED VIEWS: SIBERIA

## Разные Взгляды: Сибирь



PROGRAMME ÉTABLI PAR DOMINIQUE SAMSON NORMAND DE CHAMBOURG, MILENA BOCLÉ REZNIKOFF, BARBERINE FEINBERG, FRANÇOISE FOUCAULT ET MONIQUE LAROZE-TRAVERS

### Des frères Lumière à la lumière du Nord

Un an après la première séance publique payante du cinématographe Lumière au Salon Indien du Grand Café de Paris, la Sibérie découvre à son tour le cinéma. En effet, Fedot Makhotine acquiert un appareil des frères Lumière à l'exposition panrusse de Nijni-Novgorod, en 1896, et entreprend, aussitôt son retour à Novo-Nikolaevsk (act. Novossibirsk), une tournée dans les villes de Sibérie avec son cinématographe, quelques courts métrages et une ménagerie... grâce au Transsibérien notamment, à partir de 1907 !

Comme le montre l'épopée locale du cinématographe, la Sibérie a longtemps été un espace culturel ouvert, loin de la seule image de désert ou de désolation qui a souvent prévalu dans la littérature et les esprits. Nombre de Sibériens sont issus de communautés marginalisées par l'histoire russe, mais aussi de l'espace infini où il leur a fallu trouver leur place : autochtones composant avec la conquête et la « colonisation » de leur univers ; vieux-croyants en quête d'une terre libre de toute persécution religieuse et inaccessible à l'Antéchrist et ses anges déchus (le tsar et ses fonctionnaires) ; colons fuyant le servage ou la collectivisation ; opposants faisant figure d'ennemis de la Couronne ou d'« ennemis du peuple », etc... Ces deux composantes essentielles de la façon sibérienne d'être au monde expliquent en partie l'esprit libre et la force que l'on ressent souvent à travers nombre de ces portraits croisés dans les toundras, les taïgas et les villes.

En partenariat avec l'Inalco pour la sixième année, ces Regards comparés du festival du film ethnographique Jean Rouch, veulent partager un peu de cette contrée qui bouleversait l'écrivain sibérien Nikolaï Polevoï et son héroïne : « Amalia quitta sans regret la Crimée en fleur, et son âme, par contraste, sembla s'éveiller en Sibérie. Les sombres forêts, les montagnes sauvages, les steppes infinies, les fleuves semblables à des mers, les dix soleils dans le ciel d'hiver, la canicule de l'été sibérien, la simplicité, la bonhomie des habitants, la pensée qu'elle vivait au bout du monde, dans les profondeurs de l'Asie, les rapides contrastes du climat, de l'hiver et de l'été : tout cela charmait Amalia. Le pays de Crimée, épuisé par la luxuriance de sa nature, ne pouvait insuffler à Amalia des impressions aussi fortes et des sentiments aussi vifs ». Un seul regret : ne pouvoir tout vous montrer. Toute l'équipe du festival vous souhaite de bons Regards Comparés 2018 : Lumière sur la Sibérie !

### Dominique Samson Normand de Chambourg

Maître de conférences en Études sibériennes, INALCO

## LUNDI 12 NOVEMBRE

► 14h30 à 17h30

### Самодийский дневник

*Journal samoyède | Samoed' ila' padar'*  
Russie | 2016 | 42 min | version russe  
doublée en français

**Dmitry Arzyutov** (Russie/Suède)

### Lettres de Sibérie

France | 1975 | 60 min | vof

**Chris Marker** (France)

► 18h à 21h30

### Norilsk, l'étreinte de glace

France | 2017 | 87 min | vostf

**François-Xavier Destors** (France)

### Les Âmes dormantes

France | 2013 | 51 min | vostf

**Alexander Abaturov** (Russie)

## MARDI 13 NOVEMBRE

► 14h30 à 18h

### Goulag

France | 2000 | 2 épisodes de 55 min |  
vostf

**Hélène Châtelain, Iossif Pasternak**  
(France)

► 18h30 à 21h30

### Кораль

*Koral*

Russie | 1994 | 20 min | sans dialogue

**Vladimir Eisner** (Russie)

### Книга тундры: Повесть о Вуквукае - маленьком камне

*Le Livre de la toundra : L'Histoire de  
Voukvoukaï, la petite pierre*

Russie | 2012 | 105 min | vostf

**Aleksei Vakhroushev** (Russie)

## MERCREDI 14 NOVEMBRE

► 14h30 à 16h30

### Isa, poeg ja Püha Toorum

*Le Père, le Fils et le Saint Toroum*  
Estonie | 1997 | 88 min | vostf

**Mark Soosar** (Estonie)

► 17h à 19h

### 24 снега

*24 Snow | 24 Neiges*

Russie | 2016 | 95 min | vosta

**Mikhail Barynin** (Russie)

► 19h30 à 21h30

### Sukunsa viimeinen

*Neko, dernière de la lignée*

Finlande | 2010 | 80 min | vostf

**Anastasia Lapsui** (Russie),

**Markku Lehmuskallio** (Finlande)

## JEUDI 15 NOVEMBRE

► 14h30 à 18h

### Мастер-класс с Анастасией Лапсуи и Маркку Лехмускаллио

Master classe avec **Anastasia Lapsui**  
et **Markku Lehmuskallio**, animée par  
**Dominique Samson Normand de  
Chambourg**.

► 18h30 à 21h30

### Seit semän laulua tundralta

*Sept Chants de la toundra*

Finlande | 2000 | 85 min | vostf

**Anastasia Lapsui** (Russie),

**Markku Lehmuskallio** (Finlande)



## Самодийский дневник Journal samoyède Samoed' ila' padar'

En 1929 et 1930, Georgii et Ekaterina Prokofiev, tous deux anthropologues, proches de Franz Boas et Vladimir Bogoras, partent faire un terrain de deux années sur le territoire des Nénètes et décident de documenter leur travail avec une caméra 16mm. Conçues comme des « chroniques cinématographiques » ces images sont un témoignage unique de la vie quotidienne, des savoir-faire et pratiques de l'élevage du renne pendant la politique de collectivisation soviétique. Des extraits du journal tenu par les époux Prokofiev replacent ces archives filmiques dans le contexte de la naissance de l'anthropologie visuelle en Arctique soviétique.

**Dmitry Arzyutov**, né en 1982, anthropologue et historien des sciences et de l'environnement, est spécialiste de l'Arctique et de la Sibérie russes, de l'ethnohistoire autochtone, de l'anthropologie muséale et archivistique et de l'histoire comparée des sciences sociales dans l'Arctique. Il travaille à l'Institut royal de technologie KTH de Stockholm (Suède) et au musée d'Ethnographie et d'Anthropologie Pierre-le-Grand, Kunstkamera, de Saint-Pétersbourg (Russie). Il est l'auteur de nombreux articles en anglais, français et russe.

**Russie | 42' 2016** version russe doublée en français  
un film de **Dmitry Arzyutov** (Russie/Suède)  
Image Georgii et Ekaterina Prokofiev  
Chants Tatiana Lar  
Montage Dmitry Arzyutov  
Production/distribution Kunstkamera, musée d'ethnographie et d'anthropologie Pierre-le-Grand de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg (Russie)



## Lettres de Sibérie

« Je vous écris d'un pays lointain. On l'appelle la Sibérie. À la plupart d'entre nous, il n'évoque rien d'autre qu'une Guyane gelée, et pour le général tsariste Andreïevitch, c'était « le plus grand terrain vague du monde ». Il y a heureusement plus de choses sur la terre et sous le ciel, fussent-ils sibériens, que n'en ont rêvé tous les généraux. Tout en écrivant, je suis des yeux la frange d'un petit bois de bouleaux, et je me souviens que le nom de cet arbre, en russe, est un mot d'amour : *Beriozinka*. »  
Chris Marker

**Chris Marker**, né en 1921 à Neuilly-sur-Seine et mort le 29 juillet 2012 à Paris, est un réalisateur, écrivain, illustrateur, traducteur, photographe, éditeur, philosophe, essayiste, critique, poète et producteur français. Parmi ses films majeurs : *La Jetée*, *Sans soleil*, *Le Joli Mai*, *Le fond de l'air est rouge* ou encore *Chats perchés*.

**France | 60 min 1975** vf  
un film de **Chris Marker** (France)  
Image Sacha Vierny  
Son René Louge, René Renault, Robert Hamard  
Montage Anne Sarraute, Chris Marker  
Production Argos Films, Paris (France) - contact@argosfilms.fr  
Distribution Tamasa Distribution, Paris (France) - contact@tamasadistribution.com

En présence de **Kristian Feigelson**, professeur à l'université Sorbonne Nouvelle, spécialiste de Chris Marker



## Norilsk, l'étreinte de glace

Isolée du chaos de l'humanité par un continent de glace, Norilsk est une ville fermée, interdite aux étrangers. Plus grande ville au nord du monde, elle est aussi l'une des plus polluées de la planète. La société Norilsk Nickel, premier producteur de cuivre et de nickel, la contrôle depuis son émergence sur les cendres du Goulag. Cent quatre-vingt mille personnes y vivent dans des conditions singulières : l'hiver dure neuf mois et les températures descendent jusqu'à -60°C. Portrait poétique d'une ville impossible d'où chacun cherche, à sa manière, à s'échapper.

**François-Xavier Destors** explore les enjeux de représentation, de mémoire, et les limites de la civilisation. En 2010, il publie un premier ouvrage consacré à la représentation du génocide des Tutsis du Rwanda au cinéma, *Images d'après. Cinéma et génocide au Rwanda*. C'est également au Rwanda qu'il réalise son premier documentaire, *Rwanda, la surface de réparation* (2014). Il a écrit plusieurs documentaires historiques, notamment en 2018, *Les Années 1968, un monde en mouvement*.

**France | 87' 2017** vostf  
un film de **François-Xavier Destors** (France)  
Image Jean-Gabriel Leynaud  
Son Thomas Bouniort  
Montage Matthieu Augustin  
Production/distribution Les Films d'un Jour, Paris (France)  
contact@filmsdunjour.com

En présence de **François-Xavier Destors**, réalisateur du film *Norilsk, l'étreinte de glace*



## Les Âmes dormantes

« Atchinsk, Sibérie, quatre mille kilomètres de Moscou. Dans un foyer d'habitation aux confins de la ville, les habitants se croisent dans l'escalier, frileux à l'idée d'évoquer la campagne présidentielle en cours. Dehors, la ville vit au rythme du froid. Seule la radio se fait l'écho des manifestations anti-gouvernementales de la capitale. Ces images d'une ville endormie se mêlent à celles de militants salariés du parti de Poutine. Autour d'un verre de vodka, louri, mercenaire politique à la solde de Russie Unie, m'explique froidement la mécanique du système. La mise en scène de la vie démocratique devient un théâtre... » Alexander Abaturov

Né en Russie en 1984, **Alexandre Abaturov** étudie à l'Université Gorki, puis travaille comme rédacteur pour l'agence d'information d'Ekaterinbourg *Uralpolit.ru* et rédacteur exécutif à l'agence d'information *Federalpress*. En 2010, il intègre le master réalisation documentaire de création de l'université de Grenoble. En 2018, il a réalisé *Le Fils* et la série documentaire *La Russie dans l'objectif*.

**France | 51' 2013** vostf  
un film de **Alexander Abaturov** (Russie)  
Image Artyom Petrov  
Son Alexander Kalashnikov  
Montage Luc Forveille  
Production/distribution Petit à Petit Production, Paris (France)  
info@petitapetitproduction.com

En présence de **Rebecca Houzel**, productrice du film *Les Âmes dormantes* et réalisatrice (sous réserve)



## Goulag

On estime qu'un adulte sur sept est passé par les camps du Goulag., soit 15 millions d'êtres humains. La moitié d'entre eux sont morts de faim, d'épuisement, sous les coups des gardiens ou les balles des policiers. En remontant le fil tragique de l'histoire, en retournant sur les lieux mêmes de la détention et de la disparition des victimes du système concentrationnaire soviétique, Iossif Pasternak et Hélène Châtelain cherchent à saisir la logique monstrueuse de cet événement incontournable du xx<sup>e</sup> siècle. ; Seront projetés les épisodes : 1. *Le Temps de l'eau* et 4. *Le Temps de la pierre*

**Hélène Châtelain** est née en 1935 à Bruxelles de parents russo-ukrainiens. Comédienne (*La Jetée* de Chris Marker), scénariste, collaboratrice d'Armand Gatti, elle a réalisé plus d'une trentaine de films, notamment *Les Prisons aussi* (1973), *Nestor Makno, paysan d'Ukraine* (1996), *Chant public devant deux chaises électriques* (2004). Écrivaine et traductrice, elle dirige la collection de littérature russe « Slovo » aux éditions Verdier.

**Iossif Pasternak** est né en 1950 en Ukraine. Après des études de musique au conservatoire de Kiev, de mise en scène, de cinéma et de théâtre, il travaille comme réalisateur de films documentaires scientifiques à Kiev. Il se fait connaître internationalement grâce à *Carré Noir*, sur l'avant-garde picturale soviétique, et à *Goulag*, fruit de plus de dix années de recherches.

**France | épisodes 1 et 4, 120' 2000** vostf  
un film d'**Hélène Châtelain** (France), **Iossif Pasternak** (France)  
Image Jean-Louis Porte  
Son Jean-François Priestier  
Montage Iossif Pasternak  
Production/distribution 13 Productions, Marseille (France),  
Doriane Films (France) • Distributeur 13 Productions (Marseille, France)  
contact@13productions.fr

En présence d'**Alain Blum**, historien, directeur d'études à l'EHESS, Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC)



## Кораль Koral

Les Tchouktches, éleveurs de rennes, vivent dans un univers exigeant aux confins orientaux de la Sibérie. Empruntant à l'esthétique du cinéma muet des années 1920, où la narration repose entièrement sur les images, le montage et la musique, ce film au ton facétieux rend compte avec justesse de la vie quotidienne et des relations que les Tchouktches ont construites avec la nature. Un hommage à Robert Flaherty et à tous les peuples du Nord.

**Vladimir Evaldovitch Eisner**, né à Perm en 1955, est un réalisateur russe comptant à son actif une quarantaine de films documentaires. Diplômé en 1985 de l'Institut national de la cinématographie (Moscou), il travaille d'abord comme réalisateur pour le studio de chroniques cinéma de Sibérie orientale à Irkoutsk, puis fonde son propre studio « Asia-Film » à Novossibirsk en 1994. Il se fait notamment connaître avec son film *Il était une fois les sept Siméons* (avec Hertz Frank, 1989), récompensé à Paris, en Espagne et au Japon. En 2000, Vladimir Eisner a reçu le prix d'État des arts et des lettres de la Fédération de Russie, puis le titre de Maître émérite des arts de la Fédération de Russie en 2006. Au cœur de son œuvre, la Sibérie, son histoire et ses habitants.

**Russie | 20' 1994** sans dialogues  
un film de **Vladimir Eisner** (Russie)  
Image Evguenij Korzun  
Assistants L. Korzun, I. Sitnikov, I. Kochkin  
Production/distribution Studio de Sibérie, Comité d'État pour la cinématographie Roskomkino, Moscou (Russie)



## Книга тундры: Повесть о Вуквукае - маленьком камне

*Le Livre de la toundra. L'Histoire de Voukvoukaï, le petit caillou*

Vieil homme plein d'énergie et de sagesse, Voukvoukaï vit depuis 72 ans au cœur de la Tchoukotka, en Sibérie. Véritable « homme de la toundra », son existence est inséparable de l'élevage du renne. Sa communauté, qui prend soin d'un troupeau de plus de 14 000 têtes, mène un combat permanent pour maintenir son mode de vie nomade. Tous croient profondément en la force de la tradition, qu'ils préservent, respectent, et qui leur a permis de résister jusqu'à aujourd'hui à l'adversité. Telle est la Vérité de Voukvoukaï.

**Aleksei Vakhroushev** est né à Anadyr (région autonome de Tchoukotka) en 1969. Diplômé de l'Institut national russe de la cinématographie en réalisation, il est également anthropologue. Il a consacré son doctorat à la culture de la chasse aux mammifères marins, pratiquée par les peuples autochtones de la péninsule de Tchoukotka. Réalisateur, scénariste et producteur, il a dirigé le Centre d'anthropologie visuelle de l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie de l'Académie des sciences de Russie) de 2000 à 2008.

**Russie | 105' 2012** vostf  
un film d'**Aleksei Vakhroushev** (Russie)  
Image Vyacheslav Makaryev  
Montage et son Julia Trofimenko  
Production/distribution High Latitudes Ltd. Moscou (Russie) highlatitudes.ltd(at)gmail.com



## Isa, poeg ja Püha Toorum Le Père, le Fils et le Saint Toroum

Deux mondes se rencontrent dans ce drame familial documentaire. Père et Fils. Chamane et homme d'affaires. Ils appartiennent tous deux au peuple khanty de Sibérie occidentale. Le fils, Pétia, travaille pour une compagnie pétrolière russe qui pompe des millions de barils de pétrole sur le territoire clanique traditionnel des familles khanty ; il sert d'intermédiaire lors des négociations entre les siens et l'industrie. Le père, lui, chamane, résiste avec son tambour et l'esprit de l'ours... pour conjurer le mauvais sort et en appelle à Toroum, le dieu céleste des Khanty.

**Mark Soosaar** est né en 1946 en Estonie. Après des études à l'Institut cinématographique de Moscou, il travaille comme réalisateur, d'abord pour la télévision estonienne (1970-1978), puis pour les studios Tallinnfilm (1978-1991). Il dirige le Festival international de films documentaires et anthropologiques de Pärnu, qu'il a créé en 1987. Depuis 1995, il dirige le musée d'art contemporain de Pärnu. Il a été également député social-démocrate au Parlement estonien (2003-2011). Réalisateur indépendant depuis 1991, il a réalisé et produit plus de cinquante films.

**Estonie | 88 min 1997** vostf

un film de **Mark Soosaar** (Estonie)

Image, son et montage Mark Soosaar

Assistants Agne Sander, Marie Soosaar, Kersti Uiho, Peeter Tammisto, Mihkel Ristikivi, Arko Okk, Mart Otsa, Valentin Kuik, Henn Heinsoo

Production/distribution Weiko Saawa Film, Pärnu (Estonie)

docfest@chaplin.ee

En présence de **Mark Soosaar**, réalisateur du film *Le Père, le Fils et le Saint Toroum* (sous réserve)



Regards to everybody.  
Guys who I know, hello!

## 24 чера 24 Snow | 24 Neiges

Tel un cow-boy solitaire, Sergueï consacre sa vie à l'élevage traditionnel de chevaux en République lakoute-Saxa. Les températures extrêmement basses, l'absence de routes, d'électricité et de liaison téléphonique exigent une connaissance approfondie de l'environnement et une grande force de caractère. Sergueï prend soin de sa famille, de sa communauté, et traite la nature avec le plus grand respect. Il aime l'indépendance et la liberté que cette vie lui donne, malgré les sacrifices, l'isolement et les longues séparations qu'elle implique.

Né en 1985 en Russie, **Mikhail Barynin** est diplômé de l'École internationale de cinéma de Moscou et de l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK, atelier de cinéma documentaire de Sergueï Mirochnitchenko) depuis 2013. *Another Land* (2011), son premier film comme réalisateur, a été suivi de *Maiman Race* en 2012 et *Tuva. Independent people*, en 2013.

**Russie | 95' 2016** vosta

un film de **Mikhail Barynin** (Russie)

Image Yuri Berezhnev, Semen Amanatov, Mikhail Kardashevskiy

Montage Nikita Koltsev

Son Innokentyi Sivtsev

Production/distribution Muus Khaia Production, Iakoutsk (Russie)

egormakarov1@mail.ru



## Sukunsa viimeinen Neko, dernière de la lignée

En Sibérie soviétique dans les années 1960, Neko, une petite fille nènète, est emmenée contre son gré dans une école-internat. Renommée Anastasia, elle doit s'adapter à une nouvelle culture, une nouvelle langue, un nouvel univers. Neko se rebelle et, après plusieurs conflits, décide de fuir avec un camarade de classe dans l'espoir de retrouver sa famille et sa vie d'avant. Cependant, la fuite des enfants dans les forêts glacées et la toundra est de courte durée. Le retour à l'internat et à la nouvelle vie russe est inévitable. Le film est fondé sur les souvenirs d'enfance de la cinéaste nènète Anastasia Lapsui.

**Anastasia Lapsui**, née en 1944 sur la péninsule de Iamal (Sibérie du nord-ouest), est nènète. Après des études à l'institut pédagogique de Salekhard, elle travaille comme journaliste radio, en langue nènète, et écrit pour les journaux. Elle rencontre Markku Lehmuskallio en 1989. Révélés en France, en 2001, avec *Les Sept Chants de la toundra*, les deux cinéastes réalisent, ensemble, depuis plus de vingt ans, des films qui chroniquent l'histoire et la vie quotidienne des divers peuples du Nord (Sibérie, Groenland, Canada et Scandinavie).

**Markku Lehmuskallio**, né en 1938 à Rauma (Finlande), est un ancien forestier. Devenu photographe, puis cinéaste indépendant, il est réalisateur, directeur de la photographie et scénariste. Il a initié Anastasia au 7<sup>e</sup> art, elle l'a inspiré. Comme *Sept Chants de la toundra*, couronné du Grand Prix du Festival de Créteil en 2000, nombre des films des deux cinéastes ont été primés dans des festivals internationaux.

**Finlande | 80' 2010** vostf

un film de **Anastasia Lapsui** (Russie), **Markku Lehmuskallio** (Finlande)

Image Johannes Lemuskallio

Son Pekka Karjalainen, Sergei Zabenin

Montage Juho Gartz

Production/distribution Illume Ltd, Helsinki (Finlande) – illume@illume.fi

En présence des cinéastes **Anastasia Lapsui** et **Markku Lehmuskallio**



**Мастер-класс с Анастасией Лапсуи и Маркку Лехмускаллио**  
**Master classe d'Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio**

Dans le cadre du cycle **Paroles de créateurs du CERLOM**. Rencontre avec les cinéastes Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio, animée par Dominique Samson Normand de Chambourg, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (études sibériennes). Programme détaillé page 54.

**Seit semän laulua tundralta**  
**Sept Chants de la toundra**

Éleveurs de rennes, les Nénètes nomadisent en Sibérie arctique depuis des siècles. *Le Sacrifice, La Fiancée, L'homme libre, Dieu, L'Ennemi du peuple, Siako et La Berceuse* sont le premier film de fiction en langue nénéte : sept tableaux vivants où chaque éleveur, chasseur-pêcheur, maîtresse de maison ou écolier, joue son propre rôle au fil d'une expérience humaine non écrite.

**Anastasia Lapsui**, née en 1944 dans la péninsule de Iamal (Sibérie du nord-ouest), est nénéte. Après des études à l'institut pédagogique de Salekhard, elle travaille comme journaliste radio, en langue nénéte, et écrit pour la presse. Elle rencontre Markku Lehmuskallio en 1989. Révélés en France, en 2001, avec *Les Sept Chants de la toundra*, les deux cinéastes réalisent, ensemble, depuis plus de vingt ans des films qui chroniquent l'histoire et la vie quotidienne des divers peuples du Nord (Sibérie, Groenland, Canada et Scandinavie).

**Markku Lehmuskallio**, né en 1938 à Rauma (Finlande), est un ancien forestier. Devenu photographe, puis cinéaste indépendant, il est réalisateur, directeur de la photographie et scénariste. Il a initié Anastasia au 7<sup>e</sup> art, elle l'a inspiré. Comme *Sept Chants de la toundra*, couronné du Grand Prix du Festival de Créteil en 2000, nombre des films des deux cinéastes ont été primés dans des festivals internationaux.

**Finlande | 85' 2000** vostf  
 un film d'**Anastasia Lapsui** (Russie), **Markku Lehmuskallio** (Finlande)  
 Image Johannes Lehmuskallio  
 Montage Anastasia Lapsui, Markku Lehmuskallio  
 Son Antero Honkanen, Arto Jokisuu, Pekka Martevo  
 Interprètes Les habitants du village de Nyda (Sibérie)  
 Production Jörn Donner Productions Oy, Helsinki (Finlande)  
 Distribution Pierre Grise Distribution, Paris (France) - pierre-grise-distribution@wanadoo.fr

En présence des cinéastes Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio

**FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH #37**

**RENCONTRES DU FILM ETHNOGRAPHIQUE**

**MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC**  
 37 quai Branly  
 75007 Paris

**13, 15 & 20 NOVEMBRE 2018**

# LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE AU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

À l'occasion du Mois du film documentaire, le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le Comité du film ethnographique invitent les collégiens, les lycéens et les étudiants à venir découvrir les richesses de ce cinéma lors des **Rencontres du Film ethnographique**, avec des projections - débats gratuites. Pour cette édition 2018, la question du développement durable et les rapports entre les hommes et leur environnement seront plus particulièrement à l'honneur.

Les films proposés figurent dans la collection audiovisuelle du musée du quai Branly - Jacques Chirac et sont accompagnés de fiches pédagogiques en ligne.

MARDI 13 NOVEMBRE  
▶ 10h



## La Colère dans le vent *Anger in the Wind*

« Dans ma ville d'origine, Arlit, au nord du Niger, Areva exploite l'uranium depuis 1976. Aujourd'hui, une bonne partie de cette région est contaminée. La radioactivité ne se voit pas et la population n'est pas informée des risques qu'elle encourt. Mon père, travailleur de la mine d'uranium en retraite, est au cœur de ce film. Il dépoussière les souvenirs des trente-cinq années de son passage à la mine. Grâce à lui, je vais aussi à la rencontre d'autres travailleurs. » (Amina Weira)



Née à Arlit au Niger en 1988, **Amina Weira** est diplômée en réalisation documentaire de l'université de Niamey (master 1) et de Saint-Louis du Sénégal (master 2). Son court-métrage documentaire de fin d'études, *C'est possible*, a été sélectionné dans de nombreux festivals (Cinémas d'Afrique Lausanne, Caméra des champs, Rencontres Sobotà Ouagadougou...). Amina est également monteuse et assistante à la réalisation (*Koukan Kourcia, les médiatrices* de Sani Magori). *La Colère dans le vent* est son premier documentaire.

France | 2016 | 54' | vostf

Un film d'**Amina Weira** (Niger)

Image Tarek Sami  
Son Abdoulaye Mato  
Montage Agnès Gaudet

Production, distribution  
VraiVrai Films, Meursac (France)  
florent@vraivrai-films.fr

JEUDI 15 NOVEMBRE  
▶ 14h



## Een Idee van de zee *Une idée de la mer*

À l'internat maritime IBIS d'Ostende, une centaine de garçons âgés de six à seize ans apprennent à connaître la mer, à naviguer sur un bateau de pêche, à s'occuper des chaluts. Mais sous ses airs d'intemporalité, la mer est en proie à de profonds changements. Tôt ou tard les flottes de pêche disparaîtront, de même que de nombreuses espèces de poissons menacées. La criée d'Ostende est délabrée, le port couvert de rouille. Pourtant sous la peinture qui s'écaille, on voit apparaître une couleur nouvelle.



**Nina de Vroome**, née en 1989, est documentariste, diplômée du KASK *School of Arts* de Gand en 2013. Elle vit à Bruxelles, fait des films documentaires et des collages.

Belgique | 2016 | 61' | vostf

Un film de **Nina de Vroome** (Belgique)

Image Nina de Vroome  
Son Ruben Desiere  
Montage Sebastien Demeffe

Production, distribution  
Sieber Comm. V, Gand (Belgique)  
lottevancaerney@gmail.com

MARDI 20 NOVEMBRE  
▶ 14h



## Armastuse maa *La Terre de l'amour*

louri Vella appelle « Terre de l'amour » une forêt de la toundra sibérienne où ses rennes s'accouplent à l'automne. C'est aussi un territoire de chasse pour les employés de la compagnie pétrolière Lukoil. louri lutte, depuis longtemps, pour les faire partir car le bruit des voitures et des tirs dérange les animaux. Que ce soit en écrivant des poèmes ou en filmant les intrus, louri défend le territoire nénése avec passion et détermination.



**Liivo Niglas**, actuellement chercheur au Département d'ethnologie de l'université de Tartu en Estonie, dirige MP Doc, société de production de documentaires anthropologiques indépendante. Il a réalisé des films en Sibérie, en Afrique, en Asie centrale et en Amérique du Nord, parmi lesquels : *The Brigade* (2000), *Yuri Vella's World* (2003), *Adventure High* (2004), *Making Rain* (2007), *Fish On!* (2008), *Itelmen Stories* (2010), *Journey to the Maggot Feeder* (2015).

Estonie | 2016 | 78' | vostf

Un film de **Liivo Niglas** (Estonie)

Image, son, montage Liivo Niglas

Production, distribution  
F-Seitse, Tallinn (Estonie), MP Doc,  
Keila (Estonie) - liivon@gmail.com

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#37**

**MASTER CLASSES**

**INSTITUT NATIONAL DES  
LANGUES ET CIVILISATIONS  
ORIENTALES**

Auditorium  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

**15 NOVEMBRE 2018**

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES  
EN SCIENCES SOCIALES**

Auditorium  
105 Boulevard Raspail

**20 & 27 NOVEMBRE 2018**

## MASTER CLASSE

Dans le cadre du cycle *Paroles de créateurs* du CERLOM.

Rencontre avec les cinéastes **Anastasia Lapsui** et **Markku Lehmuskallio**, animée par **Dominique Samson Normand de Chambourg**, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (études sibériennes). Interprète de Markku Lehmuskallio : **Irmeli Debarle**.

### INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

(auditorium)  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

JEUDI 15 NOVEMBRE

▶ 14h30 à 18h

#### Filmographie

- 1993 **Poron hahmossa pitkin taivaan kaarta** (*Tel un renne le long de la voûte céleste*), 92 min
- 1994 **Kadotettu paratiisi** (*Paradis perdu*), 112 min
- 1995 **Jäähvyäisten kronikka**, (*La Chronique des adieux*), 91 min
- 1997 **Anna**, 55 min
- 1998 **Uhri – Elokuva metsästä** (*Le Sacrifice : Un film de la forêt*), 60 min
- 2000 **Seitsemän laulua tundralta** (*Sept Chants de la toundra*), 90 min
- 2001 **Paimen** (*Le Berger*), 58 min
- 2002 **Elämän äidit** (*Mères de la vie*), 84 min
- 2003 **Jumalan morsian** (*La Fiancée du septième ciel*), 85 min
- 2004 **Fata Morgana**, 57 min
- 2006 **Sápmelas – Saamelainen** (*Les Sami*), 82 min
- 2007 **Nedarma** (*Le Voyage perpétuel*), 78 min
- 2009 **Sukunsa viimeinen** (*Neko, dernière de la lignée*), Finlande, 85 min
- 2012 **11 ihmisen Kuvaa** (*11 Images de l'homme*), Finlande, 76 min
- 2015 **Tsamo**, 75 min
- 2017 **Pyhä**, 74 min (coréalisé avec Johannes Lehmuskallio)



ANASTASIA LAPSUI ET MARKKU LEHMUSKALLIO

#### Aux sources de la Master classe

En 1989, comme en écho à la perestroïka qui a fait irruption en Russie, Markku entre dans la vie d'Anastasia. Parce qu'il a lu un recueil de poèmes inuit, Markku Lehmuskallio est venu de Finlande pour tourner un documentaire sur l'art de vivre des peuples arctiques. Markku initie Anastasia alors au montage de films une première fois (*Je suis*, 1992), une seconde fois (*Tel un renne le long de la voûte céleste*, 1993), et Anastasia s'émerveille de créer la vie à partir du dessin de Markku, image après image. Bien sûr, lors du tournage des premiers documentaires, Anastasia oublie parfois la caméra de Markku pour laisser vagabonder son micro, alors au montage les perdrix des neiges parlent nènètse, les cloches frétilent comme un poisson dans l'eau et les chiens bruissent telle l'herbe où perlent « le chant du vent, le frémissement de la terre et le murmure d'une conversation ». Ainsi naît le cinéma d'Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio. Du documentaire à la fiction, de la couleur au noir et blanc, du chant à l'animation.

#### Dominique Samson Normand de Chambourg

Organisé par le Cerlom (Centre d'Étude et de Recherche sur les Littératures et les Oralités du Monde, EA 4124), le cycle « Paroles de créateurs » se propose depuis 2012 de faire dialoguer à l'Inalco chercheurs et créateurs devant un auditoire amateur de lettres et d'arts, qui s'étend au-delà de la communauté universitaire. Il entend ainsi mettre à l'honneur les artistes et écrivains issus des aires géoculturelles étudiées dans notre unité de recherche, du monde inuit à l'Asie du Sud-Est, des Andes à la Sibérie, qu'un tropisme occidental pourrait qualifier d'excentrées, mais qui, par un retournement des centres et des périphéries, sont pourtant bien placées aujourd'hui au cœur de la création littéraire et artistique. Nous nous réjouissons d'associer une nouvelle fois notre cycle de rencontres aux Master classes du Festival Jean Rouch pour découvrir de l'intérieur le monde des cinéastes Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio.

Stéphane Sawas, Professeur à l'Inalco, directeur du Cerlom

## MASTER CLASSE

Master classe organisée en partenariat avec la direction de l'Image et de l'audiovisuel de l'EHESS.

Rencontre avec la cinéaste **Aminatou Echard**. Introduction et discussion animée par **Laurent Pellé**, délégué général du Festival international Jean Rouch.

### ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Amphithéâtre François Furet  
105 Boulevard Raspail  
75006 Paris

MARDI 20 NOVEMBRE

▶ 18h à 21h



AMINATOU ECHARD

L'expérimentation est la pierre angulaire du cinéma d'Aminatou Echard. Forme, récit, réel, donner à voir et à entendre, faire ressentir, créer des émotions, tout est objet à expérience. La recherche est totale, sans interdit. Du flou foisonnant des images à leur nudité la plus crue, d'une masse sonore tonitruante au silence envoûtant, de la saturation des matières au « refilmage » signifiant, d'un ralenti surnaturel à une accélération discordante, pas de hasard, tout est pensé dans ses extrêmes limites au profit d'une intention, d'un désir de film. Si le public est perturbé, bousculé, alors l'objectif est atteint.

Pour Aminatou Echard, le spectateur participe à une expérience quand il regarde un de ses documentaires ; c'est, pour lui, découvrir jusqu'à quel point il accepte ce que la cinéaste lui propose, jusqu'où « il est souple dans son rapport au film ». Par la forme et l'esthétisme de ses réalisations, la cinéaste donne à voir et à penser différemment, et c'est en cela que réside fondamentalement sa démarche. C'est avec générosité qu'elle offre au public ses créations, ses expériences, son regard au monde, ses engagements, pour échanger librement, comme elle l'a fait avec tous ceux qu'elle

a rencontrés lors de ses tournages. En effet, l'acte de filmer implique pour elle qu'il n'y a pas d'autre démarche acceptable que celle qui, en se mettant à l'écoute de femmes et d'hommes et en partageant pour un temps leur existence, donne accès à leur intimité. Vivre de l'intérieur les situations, les habiter, les observer constitue en cela une évidence pour cette fille de chercheuse en anthropologie, pour qui faire du cinéma, faire des sons implique une éthique, tout comme dans ses rapports au monde.

#### Laurent Pellé

#### Filmographie

- 1993 **Djamila**
- 2014 **Marco**
- 2011 **Broadway**
- 2007 **Esquisses kirghizes**
- 2006 **La Petite fille et la mer**
- 2005-2010 **Lettre océan (série de onze court-métrages)**
- 2004 **Gens de Potosi**
- 2003 **Voir Venise**
- 2003 **Et elle dit de ses mots ailés**

#### Biographie

Le fait que les créations cinématographiques d'**Aminatou Echard** soient liées à une approche anthropologique n'est peut-être pas dû au hasard, son enfance se déroula au sein d'une famille dont la mère était anthropologue-cinéaste au Niger et proche de Jean Rouch. Son parcours universitaire en est la preuve puisqu'en 2000 elle soutient une maîtrise d'ethnomusicologie à l'université de Paris VIII et l'année suivante elle obtient un DESS Réalisation documentaire de création à Lussas-Ardèche Images et Grenoble III. Pour parfaire ses connaissances et sa pratique du son elle participe en 2009 à l'atelier de création sonore dirigé par Daniel Deshayes. À partir de 2005, le cinéma est au cœur de ses activités artistiques, par la réalisation de films documentaires expérimentaux et d'installations, comme par l'enseignement à l'occasion d'ateliers avec Son & Image, Cinéma 93, la Cinémathèque française, l'institut de la culture d'Achkhbab (Turkménistan) et l'université nationale autonome de Mexico. Actuellement, elle écrit un long-métrage documentaire et expérimental ayant pour titre *Le grand tout*.

## MASTER CLASSE

Master classe organisée en partenariat avec la direction de l'Image et de l'audiovisuel de l'EHESS et le Centre Wallonie-Bruxelles de Paris et Wallonie Bruxelles International.

Rencontre avec le cinéaste **Pierre-Yves Vandeweerdt**, autour de son dernier film *Les Éternels*. Introduction de **Stéphane Breton**, ethnologue et cinéaste, maître de conférences et directeur de la direction de l'Image et de l'audiovisuel à l'EHESS, et discussion avec la participation d'**Alice Leroy** maître de conférences en cinéma à l'université Paris Est.

### ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Amphithéâtre François Furet  
105 Boulevard Raspail  
75006 Paris

MARDI 27 NOVEMBRE

► 18h à 21h



Le danger que court le cinéma documentaire, surtout lorsqu'il veut s'approcher d'un monde lointain – que ce soit dans l'espace ou dans l'esprit –, est de céder à la trivialité des choses, de faire perdre toute orientation à son propre regard et de se contenter d'enregistrer mécaniquement ce que l'on appelle le « réel », mot fétiche servant à désigner ce sur quoi nous n'avons pas prise. D'un film qui succomberait à ce mal, nous dirions simplement qu'il ne connaît que les faits, qu'il prend les choses au pied de la lettre et qu'il est dépourvu d'imagination. Le cinéma de Pierre-Yves Vandeweerdt échappe résolument à cette faillite parce qu'il est imprégné de la conviction que ce fameux réel n'existe sans doute jamais pour nous que s'il est l'objet d'une vision, que s'il est, en un mot, transfiguré. Nous ne sommes pas dans le réel, c'est au contraire le réel qui est en nous : dans nos songes, dans nos pensées, dans notre imagination, oui, dans notre capacité à produire des images. Les êtres qui peuplent d'une manière si familièrement mystérieuse les films de Pierre-Yves Vandeweerdt sont emportés, broyés et soulevés par l'image qu'ils se font du monde. Le cinéma qui nous parle d'eux filme des images, non pas des choses. Appelons cela un cinéma visionnaire.

**Stéphane Breton**

#### Filmographie

- 2000, *Némadis, des années sans nouvelles*
- 2002, *Racines lointaines*
- 2004, *Closed District*
- 2007, *Le Cercle des noyés*
- 2009, *Les Dormants*
- 2011, *Territoire perdu*
- 2014, *Les Tourmentes*
- 2017, *Les Éternels*

#### Biographie

Les films de **Pierre-Yves Vandeweerdt** s'inscrivent dans le cinéma du réel et ont été tournés dans plusieurs régions du monde : en Mauritanie (*Némadis, des années sans nouvelles* / *Racines lointaines* / *Le cercle des noyés*), au Sahara occidental (*Les dormants* / *Territoire perdu*), au Soudan (*Closed district*), en France sur les Monts Lozère (*Les tourmentes*). Son dernier film, *Les éternels* a été réalisé en Arménie et au Haut-Karabagh. Tournés pour la plupart en pellicule 16 et super 8 mm, ses documentaires réunissent, par un geste cinématographique poétique, des guerres et des destins oubliés, les limites de la raison, la condition humaine. Ils résonnent comme autant d'incursions aux confins du réel.

Après des études en Anthropologie et Civilisations africaines, Pierre-Yves Vandeweerdt a enseigné, jusqu'en 2003, comme assistant à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles.

De 2004 à 2008, il développe et dirige dans le cadre de la coopération bilatérale entre la Communauté française de Belgique, la Région wallonne et le Sénégal, une résidence annuelle d'écriture et de réalisation documentaire destinée à des jeunes cinéastes sénégalais : *Cinéma(s) d'Afrique(s)*.

De 1998 à 2008, il est co-directeur du festival biennal du cinéma documentaire de la Communauté française de Belgique : *Filmer à tout prix*.

De 2008 à 2011, il est professeur à l'IECS (Institut des Hautes Études de Communication Sociale).

Depuis 2011, il collabore en tant que programmateur au festival Les États Généraux du documentaire de Lussas.

De 2014 à 2018, il est intervenant à la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève ([www.hesge.ch/head/](http://www.hesge.ch/head/)) – département Cinéma et organise des résidences de réalisation destinées aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année Bachelor.

Depuis 2018, il est professeur à la Haute École d'Arts et de Design de Genève (HEAD) – département Cinéma et est responsable pédagogique de la 3<sup>e</sup> année Bachelor.

## SÉMINAIRE 2018 / 2019

Cinéma documentaire, l'homme dans l'objectif de la caméra

Le Comité du film ethnographique organise un séminaire consacré au cinéma documentaire sur l'homme à travers son histoire et son actualité. Ce séminaire a pour ambition d'explorer le geste documentaire dans la diversité des situations filmées, la multitude des possibles de la restitution, la pluralité des points de vue, le parcours des cinéastes. Le geste documentaire est aussi l'affirmation que le cinéaste est un passeur sensible qui interroge, met en circulation une pensée qui, parfois, rompt le silence et les interdits, et qui documente tout à la fois le monde, le cinéma, le cinéaste, et le spectateur devant un écran. « L'important est de fournir aux gens les éléments pour qu'ils puissent comprendre. C'est ce que je cherche à faire. » C'est ainsi que Roberto Rossellini définissait sa démarche de réalisateur.



Entrée libre à toutes et tous. Plus de détails sur les séances sur : <http://comitedufilmethnographique.com>

## 2018

### Master classe

JEUDI 15 NOVEMBRE ► 14h30-18h

Auditorium de l'Inalco

Rencontre avec les cinéastes **Anastasia Lapsui** et **Markku Lehmuskallio**, animée par **Dominique Samson Normand de Chambourg**, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (études sibériennes).

### Master classe

MARDI 20 NOVEMBRE ► 18h-21h

Amphithéâtre François Furet, EHESS

Rencontre avec la cinéaste **Aminatou Echard**, animée par **Laurent Pellé**, délégué général du Festival international Jean Rouch.

### Master classe

MARDI 27 NOVEMBRE ► 18h-21h

Amphithéâtre François Furet, EHESS

Rencontre avec le cinéaste **Pierre-Yves Vandeweerdt**. Introduction de **Stéphane Breton**, ethnologue et cinéaste, maître de conférences et directeur de la direction de l'Image et de l'audiovisuel à l'EHESS, et discussion avec la participation d'**Alice Leroy**, maître de conférences en cinéma à l'université Paris Est.

## 2019

10h30-13h30 ► Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme

### SAMEDI 26 JANVIER

Autour de l'œuvre cinématographique de la documentariste et anthropologue sénégalaise **Safi Faye**. Séance animée par **Béatrice de Pastre**.

### SAMEDI 16 FÉVRIER

**Roger Canals Vilageliu**, anthropologue et cinéaste à l'université de Barcelone, présente son film *Une déesse en mouvement : María Lionza à Barcelone*.

### SAMEDI 23 MARS

L'anthropologue et cinéaste **Barbara Glowczewski**, directrice de recherche au CNRS, retrace le parcours de son investissement audiovisuel, à l'occasion de son film *Lajamanu*, qui entrelace des archives qu'elle recueille depuis 1979 au village de Lajamanu.

### SAMEDI 13 AVRIL

Le cinéma documentaire iranien par **Mina Saïdi-Sharouz**, **Monique Peyrière** et **Christophe Postic**.

### SAMEDI 18 MAI

« Polysémie d'Immemory ou réflexion sur les versions multiples des livres et films dans l'œuvre de Chris Marker » par **Bamchade Pourvali**.

### SAMEDI 15 JUIN

**Stéphane Jourdain** et **Gilles Le Mao** à propos de la collection « L'ethnologie en héritage », produite par La Huit et la Direction générale des patrimoines du ministère de la Culture.

# FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH #37

## SÉANCES SPÉCIALES

**7 NOVEMBRE 2018**

**JEAN ROUCH ET LA SOCIÉTÉ DES  
EXPLORATEURS FRANÇAIS**

**10 NOVEMBRE 2018**

**HOMMAGE A GILBERT ROUGET,  
ETHNOMUSICOLOGUE ET RÉALISATEUR (1916-2017)**

**17 & 18 NOVEMBRE 2018**

**YANNICK BELLON.  
LE CINÉMA TÉMOIN, MILITANT ET POÈTE**

**24 & 25 NOVEMBRE 2018**

**DÉSERTS DES TARTARES ET  
GUERRES SANS HÉROS,  
LE CINÉMA DE PIERRE-VVES VANDEWEERD**

**26 NOVEMBRE 2018**

**SCIENCES HUMAINES ET CINÉMA  
DOCUMENTAIRE : QUELS TERRAINS  
DE RENCONTRES ?**

**30 NOVEMBRE 2018**

**PREMIERS REGARDS**

# JEAN ROUCH ET LA SOCIÉTÉ DES EXPLORATEURS FRANÇAIS

**SOCIÉTÉ DES EXPLORATEURS FRANÇAIS**

184 Boulevard Saint-Germain  
75006 Paris

**MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018**

▶ À partir de 19h30

Soirée organisée en partenariat avec la Société des Explorateurs Français et présentée par Olivier Archambeau, président de la SEF, Luc Pecquet, président du Comité du film ethnographique et Laurent Pellé, délégué général du Festival international Jean Rouch.

## Hombori

Il n'existe qu'un bout à bout de ce film, réalisé pendant la mission Schoelcher (1948-1949), que Jean Rouch présenta tel quel en 1950 salle Pleyel dans le cadre des conférences Connaissance du Monde.

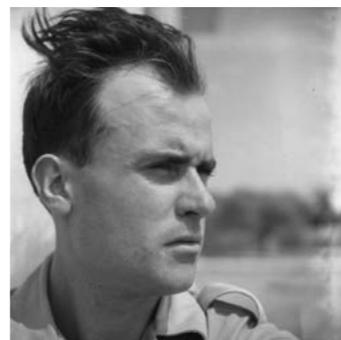
Vie quotidienne de quelques familles Songhay, dans un village de la région des monts Hombori au Mali : corvée d'eau, tissage, travail des forgerons et départ des chasseurs. Une fête réunit des femmes ornées de bijoux et aux coiffes tressées, dansant au son des percussions.

Distribution : Jocelyne Rouch, [Jocelyne.rouch@wanadoo.fr](mailto:Jocelyne.rouch@wanadoo.fr)

France | 1948 | 26 min | muet

Réalisateur  
**Jean Rouch** (France)

Film restauré et numérisé par le CNC.



## Jean Rouch cinéaste aventurier

Le destin du réalisateur Jean Rouch se confond avec son œuvre foisonnante : entre ethnologie savante, surréalisme, innovations filmiques et récits d'aventures en Afrique. Né en 1917, cet artiste a marqué l'histoire du cinéma de la seconde partie du XXe siècle. À Niamey, sur les rives du fleuve Niger où il repose désormais, ses compagnons de route et ses héritiers dressent le portrait sensible du cinéaste fondateur de l'ethnofiction et du cinéma-vérité, qui avait le génie d'inventer sa vie en racontant celle des autres.

Discussion en présence du Laurent Védrine et de Laurent Pellé

À la fin de la séance un pot amical est proposé.

France | 2017 | 53 min | vof

Réalisateur  
**Laurent Védrine** (France)

Auteurs **Laurent Pellé et Laurent Védrine**  
Son **Gilbert Rouget**  
Narration **Chris Marker et Gilles Queant**

Production : Roches Noires Productions, Arte France, Maggia Images, Les films de la Pléiade, CNRS Images, avec le soutien de la région Normandie et du CNC  
Distribution : Roches Noires Productions, [xavier.marliangeas@rochesnoiresprod.fr](mailto:xavier.marliangeas@rochesnoiresprod.fr)



## HOMMAGE À GILBERT ROUGET, ETHNOMUSICOLOGUE ET RÉALISATEUR (1916-2017)

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 place du Trocadéro  
et du 11 Novembre  
75016 Paris

**SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018**

▶ 14h30 à 18h30

Séance organisée en partenariat avec la Société Française d'Ethnomusicologie, le Centre de Recherche en Ethnomusicologie (LESC-UMR 7186, CNRS/ Université Paris Ovest), le CNRS Institut des Sciences Humaines et Sociales, le CNRS Images et La Huit production. À partir des films réalisés par Gilbert Rouget et d'extraits de ceux auxquels il participa, nous reviendrons avec quelques-uns de ses collaborateurs et amis sur son parcours exceptionnel de chercheur en ethnomusicologie et, ce que l'on sait moins, sur sa passion pour le cinéma, notamment en tant que réalisateur.



## Travellings sur papier

**Gilbert Rouget / Jean Rouch, un court hommage, par Bernard Lortat-Jacob** (Directeur de recherches honoraire au CNRS, ethnomusicologue et cinéaste).

Rouch - Rouget : ils avaient de l'allure ces deux grands voisins du musée de L'Homme. Le premier trônait en haut des marches du premier étage en donnant l'impression de ne s'y être jamais vraiment installé. Le second résidait à un troisième étage, au bout d'un long couloir auquel on accédait par des ascenseurs qui fonctionnaient plutôt mal, à « La musique » (entre nous et à l'oral, le mot barbare d'« ethnomusicologie » n'était jamais employé).

Ils avaient de l'allure, mais pas de la même façon. À Rouch, l'image en mouvement. À Rouget, le son qui résonne (et, s'agissant de lui, je pourrais tout autant écrire « qui raisonne »), comme si chacun avait été façonné par un métier qui aurait modelé leur comportement respectif et formaté leur caractère.

Ils travaillèrent ponctuellement ensemble et pour cela durent combiner leurs approches et rendre compatibles leurs tempéraments. On imagine bien Rouget en 1969 recommandant à Rouch de ne pas trop faire de mouvements de caméra pour capter le hiératisme des ballets royaux de Porto Novo, pour saisir la symétrie de l'espace et s'attarder sur les mouvements de la danse. Lui Rouget voulait ralentir le son pour mieux comprendre le geste qui l'accompagne. Ce goût pour les plans fixes, il l'avait déjà montré dans *Batteries Dogon*, tourné trois ans auparavant. On y voit les batteurs œuvrant dans leurs cages de pierre, mais c'est bien la pierre sonore frappée et inerte le sujet d'un film qui s'adresse d'abord à l'oreille du musicologue.

Cela étant, Rouget aimait beaucoup le cinéma de Rouch et vouait un véritable culte à l'image. À l'instar de son autre grand ami Pierre Verger, il pratiquait avec beaucoup d'attention la photographie – 6 x 6 Rolleiflex (comme Verger), puis 24 x 36 Nikon. Mais celle-ci a le défaut majeur d'être un art de statuaire. Elle ne peut vraiment satisfaire un ethnomusicologue qui, comme lui, se passionne pour les techniques du corps. Elle arrête arbitrairement le temps et se montre bien insuffisante pour rendre compte du mouvement musical. En photo, tout instantané est pause et toute pause est instantanée – clic ! clac !, merci Kodak !

Alors, comme pour recréer la fluidité de ce mouvement et dépasser les limites de la chambre noire et de l'argentique, Rouget avait recours, en post-production, à des montages éditoriaux savants combinés et méticuleux, composant ou recomposant le mouvement pour qu'on puisse se le représenter : plans rapprochés, zooms, travellings, séquences recomposées – tout l'art du cinéaste en somme ! Avec une patience et un soin infinis – et pour tout dire maniaques – il avait en effet l'habitude de mettre en page lui-même ses livres de façon à rendre l'action lisible et compréhensible en direct. Sortes de travellings sur papier tenant en une page ou deux qu'il composait seul sur table en changeant les cadrages et les formats, à la façon d'un cinéaste changeant de focale et d'objectif. Cadrer, recadrer : il semble qu'il ait fait cela toute sa vie jusqu'à ce que – jeune centenaire – il publie son dernier beau livre composé essentiellement de photographies de musicien.ne.s, *Afrique musiquante* chez Riveneuve. On le vit sans fatigue le cutter à la main retoucher un bout de ciel inutile ou recentrer l'image sur des détails qu'il n'avait de cesse de vouloir souligner.

D'une certaine façon, on peut envisager la photographie comme le cinéma du pauvre, d'autant qu'en des temps pas si lointains, faire du cinéma ne pouvait s'envisager sans de solides économies – ce n'est peut être pas tout à fait un hasard si les caméras de l'époque avaient pour nom « Coutant » : Elles coûtaient en effet ! Rouget, de toutes façons, par éthique personnelle, était attaché à la notion d'économie de moyens. Il y a là une signature de son travail. D'ailleurs, au milieu des années soixante, il avait modestement et pour son compte expérimenté un système de synchronisation entre son Nikon et son Nagra – sorte de compromis qui permettait de redonner à l'image sa place dans le son, et au son sa place dans l'image.

Compromis ? Cinéma du pauvre ? Sans doute. Toujours est-il qu'il ne s'est jamais aventuré à entrer de plein champ dans le cinéma, sur le terrain que son ami Rouch cultivait avec tant d'énergie et de talent. De sorte que l'un et l'autre faisaient reposer leur amitié et ancrèrent leur attachement réciproque sur un non-vu ou un non-entendu, ou plus exactement sur la synesthésie secrète qui, sans qu'on sache comment ni pourquoi, unit si intimement l'œil et l'oreille.

**SAMEDI 10 NOVEMBRE**

► 14h30 à 18h30

Hommage à Gilbert Rouget



France | 2008 |  
150 min (extraits) | vof

Réalisateur  
**Stéphane Jourdain**

Entretien avec **Bernard Lortat-Jacob** et **Claude Kiejman**  
Collection « L'Ethnologie en héritage » dirigée par Alain Morel

## Gilbert Rouget

Gilbert Rouget, directeur de recherche honoraire au CNRS, ancien directeur du laboratoire d'ethnomusicologie du musée de l'Homme et successeur d'André Schaeffner, évoque face à la caméra son parcours scientifique, ses maîtres et professeurs, ses collaborateurs et amis dont Jean Rouch avec lequel il a connu les grandes heures de la recherche africaniste.

Production : Gilles Le Mao et Stéphane Jourdain, La Huit avec la participation du ministère de la Culture et de la Communication, gilles.lemao@lahuit.fr ou stephane.jourdain@lahuit.fr  
Distribution : La Huit

*Tout au long de l'après-midi des extraits du film seront projetés comme fil conducteur de l'hommage.*



France | 1966 | 26 min |  
vof

Réalisateur **Gilbert Rouget**

Auteur **Jean Rouch**  
Auteurs scientifiques  
**Germaine Dieterlen et Gilbert Rouget**

## Batteries dogon, éléments pour une étude des rythmes

Au Mali, dans les falaises de Bandiagara, les jeunes chevriers dogon apprennent les batteries traditionnelles sur les tambours de pierre de leurs ancêtres. Puis ils s'exercent sur les tambours de bois, troncs d'arbre creux qu'ils frappent avec deux baguettes de bois. Devenus hommes, ils battront les tambours de peau des funérailles.

Production : EPHE-Lab. AV, CFE  
Distribution : CNRS Images, delphine.thierry-mieg@cnrs.fr



France | 1958 |  
26 min (extrait) | vof

Réalisateur **Mario Ruspoli**

Image **Mario Ruspoli** et  
**Jacques Soulaire**  
Son **Gilbert Rouget**  
Narration **Chris Marker** et  
**Gilles Queant**

## Les Hommes de la baleine

Un documentaire d'un intérêt extraordinaire : ce film nous révèle que dans certaines îles des Açores se pratique encore à la fin des années 1950 la chasse au cachalot au harpon comme au bon vieux temps de Moby Dick. « Un excellent commentaire de Jacopo Berenizi, assez libre pour se permettre d'instructives digressions, sans rompre le rythme propre des images... » (Éric Rohmer, in *Arts*, novembre 1958)

Production : Argos Films et Les Films Armorial  
Distribution : Éditions Montparnasse,  
jepapagno@editionsmontparnasse.fr



France | 1967 | 38 min |  
vof

Réalisateurs  
**Germaine Dieterlen,**  
**Jean Rouch et Gilbert Rouget**

Image **Jean Rouch**  
Son **Gilbert Rouget** et  
**Guindo Ibrahim**

## Sigui 1967 : l'enclume de Yougo

Les cérémonies du Sigui, célébrées tous les soixante ans pendant sept années successives par les Dogon de la falaise de Bandiagara au Mali, commémorent la révélation de la parole orale aux hommes ainsi que la mort et les funérailles du premier ancêtre. La première année des fêtes a lieu au village de Yougo Dogorou.

Production : CFE, CNRS AV, Institut des Sciences Humaines du Mali, EPHE 5e section (Laboratoire audio-visuel).  
Distribution : CNRS Images, delphine.thierry-mieg@cnrs.fr



France | 1963 | 17 min |  
vof

Réalisateur **Gilbert Rouget**

Auteurs **Jean Rouch** et  
**Gilbert Rouget**

## Sortie de novices de Sakpata

Sakpata est une des principales divinités du panthéon des « Vodoun » au Bénin (Dahomey à l'époque du tournage, en 1958). L'initiation au culte des Vodoun donne lieu à une longue réclusion dans un « couvent » où les jeunes néophytes apprennent les danses chantées propres à leur divinité.

Production : EPHE-Lab. AV, CFE, CNRS AV  
Distribution : CNRS Images, delphine.thierry-mieg@cnrs.fr



France | 1996 | 30 min |  
vof

Réalisateur **Gilbert Rouget**

Image **Jean Rouch**

## Porto-Novo, ballet de cour des femmes du roi

À Porto-Novo au Dahomey (actuellement Bénin) en 1969, à l'occasion de divers rituels accomplis au palais par le roi, pour « changer l'année » notamment, ses femmes exécutent une suite de danses. Celles-ci forment un véritable ballet de cour. Version remaniée de *Danses des reines à Porto-Novo* (1971), ce document est complémentaire du livre *Un roi africain et sa musique de cour*, de Gilbert Rouget, publié par le CNRS Éditions.

Production : EPHE-Lab. AV, CFE, CNRS AV  
Distribution : CNRS Images, delphine.thierry-mieg@cnrs.fr

COLLECTION

# L'ETHNOLOGIE EN HÉRITAGE

ISAAC CHIVA  
 MICHEL IZARD  
 GILBERT ROUGET  
 MARC PIAULT  
 GEORGES CONDOMINAS  
 MARC AUGÉ  
 GEORGES BALANDIER  
 MAURICE BLOCH  
 ROBERTE HAMAYON  
 MAURICE GODELIER  
 PHILIPPE DESCOLA  
 GILLES TARABOUT  
 FRANÇOISE HÉRITIER  
 JEAN MALAURIE  
 LAURENCE CAILLET  
 JACQUES PIMPANEAU  
 EMMANUEL TERRAY  
 DANIEL FABRE  
 JACQUES HAINARD  
 MARTINE SEGALÉN  
 CHRISTIAN BROMBERGER  
 à paraître : ALBAN BENSA



22  
 grands  
 entretiens  
 de 3H  
 depuis 2005

## YANNICK BELLON LE CINÉMA TEMOIN, MILITANT ET POÈTE

D'où vient cet air lointain ?

Yannick Bellon découvre le cinéma très jeune, avec une mère photographe proche des surréalistes, amie d'André Breton, et un autre passionné d'images, son oncle Jacques Brunius, poète, dessinateur, critique, réalisateur de documentaires, assistant de Buñuel, de Renoir. Dans l'appartement du quai de l'Horloge, on s'intéressait beaucoup à la politique, on allait manifester contre les inquiétantes montées fascistes qui surgissaient en Europe. Puis, la guerre... Yannick se sent à la dérive, sans but très défini, sans ancrage... et, un jour, par hasard, son chemin croise le séduisant jeune homme qui allait devenir son premier amour : Jean Rouch. Yannick et Jean étaient loin d'imaginer alors qu'un jour ils deviendraient tous les deux cinéastes et que leurs vies se construiraient, non pas ensemble, mais autour d'une passion commune : le cinéma.

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
 17 place du Trocadéro  
 et du 11 Novembre  
 75016 Paris

SAMEDI 17 ET  
 DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2018

Séances spéciales organisées en partenariat avec la Direction du patrimoine cinématographique du CNC, les Films de l'équinoxe et Eric Le Roy du Service accès, valorisation et enrichissement des collections du CNC.

Les premiers pas de Yannick dans le cinéma sont à Nice au Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma que sa mère lui avait signalé. C'était l'ancêtre de l'IDHEC où Yannick a fait un bref passage, un peu plus tard, dans la même promotion qu'Alain Resnais et André Heinrich. Elle a la chance de travailler avec Myriam Borsoutsky, une grande monteuse qui la prend comme assistante sur **Paris 1900** (Nicole Védres) et lui fait l'amitié de monter **Goémons**, son premier court-métrage. En 1948, le film obtient le Grand Prix du Documentaire au Festival de Venise. C'est la consécration. Toutes les portes sont ouvertes. Jean Rouch et Henri Langlois sont admiratifs. Le montage a toujours intéressé Yannick. Probablement à travers le travail expérimental mené par Jacques Brunius et pendant des années, elle a alterné montages et réalisations, dans des domaines très variés, pour la télévision et pour le cinéma.

Les documentaires l'ont emmenée parfois très loin. À Los Angeles, une « non-ville », comme la définissait Michel Butor qui l'accompagnait pour ce film de télévision. Au Brésil, après la rencontre de Pierre Verger, célèbre ethnographe, qui lui proposa de réaliser un documentaire sur l'esclavage. À Venise, pour un film qui ne vantera pas une fois de plus la beauté de cette ville mais qui poussera un cri d'alarme sur les graves problèmes d'enfoncement qui la menacent. Quelques années plus tôt, alors que Yannick venait de terminer Colette, une rencontre a changé le cours de sa vie. Henry Magnan était journaliste au *Monde*, à *Combat*, au *Canard enchaîné*. Ils se sont mariés et débuta alors leur étroite collaboration sur plusieurs films, sans parler des projets non réalisés. **Varsovie quand même** texte bouleversant d'Henry Magnan sur la destruction de cette ville, est un poème tragique, un cri vibrant qui s'élève des ruines, que portera à l'écran Yannick. À cette époque, elle était proche du parti communiste, de ceux que l'on nommait alors les sympathisants. Et c'est dans ce cadre, suite à une proposition du cinéaste Joris Ivens, pour le film de cinq sketches *La rose des vents*, qu'elle réalisera **Un matin comme les autres**, à partir d'un scénario de son époux, et dont les interprètes principaux étaient Simone Signoret, Yves Montand et Loleh Bellon, la sœur de Yannick. Le film fut d'abord censuré à l'exportation sous prétexte qu'il présentait une image défavorable de la France à l'étranger, et par la suite, la distribution fut stoppée pour des raisons politiques.

Tout en continuant le montage et la réalisation des courts métrages, dans les années 1960, Yannick travaille beaucoup pour la télévision, notamment au côté de Michel Polac qui dirigeait une émission littéraire mensuelle, *Bibliothèque de poche*. Mais un jour de 1965, Henry Magnan a décidé, à quarante quatre ans, d'en finir. Jusqu'alors, le long-métrage n'avait pas encore attiré Yannick. Mais peu à peu, l'idée s'est imposée à elle, comme une nécessité pour parler d'Henry..., et bien au-delà de lui, de la difficulté à vivre..., de la solitude. *Quelque part quelque'un* sera son premier long-métrage de fiction qui sortira en 1972. Pour autant elle n'abandonne pas le documentaire, en 2001, elle coréalise avec Chris Marker **Le Souvenir d'un avenir**, consacré au travail photographique de sa mère Denise Bellon. Et tout dernièrement avec un film très personnel, **D'où vient cet air lointain ?** Réaliser un film à la première personne, parler de soi, n'est pas une entreprise facile, mais Yannick a, cependant, voulu tenter l'expérience et revivre son parcours passionné, associé parfois aux combats de l'époque mais aussi à des combats individuels pour acquérir une liberté de penser et d'agir. Son travail a été souvent jalonné d'obstacles et de difficultés, mais elle a réalisé les films qui lui tenaient à cœur. Comme elle a pu le dire et l'écrire lors de la réalisation du film : « J'espère que cet air lointain parviendra jusqu'à vous. »

Eric Le Roy



DISPONIBLE SUR  
 WWW.LAHUIT.COM

## Goémons

Dans une ferme ingrate située sur l'île de Béniguet, au large de la pointe du Finistère, vivent un couple avec une petite fille et huit ouvriers agricoles engagés à l'année pour récolter le goémon noir, riche en iode. Yannick Bellon, alors jeune réalisatrice de 24 ans, fait trois voyages entre 1945 et 1947 pour filmer l'âpreté du travail de ces hommes et de cette femme sur cette île. Elle enregistre les gestes, les trajets de la charrette chargée d'algues glissantes, dérapant sur les rochers, s'embourbant dans la vase, le repas en commun, où personne ne dit mot, les hommes écrasés par la fatigue, la misère et l'abrutissement, et dont la seule distraction consiste à écouter de vieux disques sur un phono à pavillon. Le film montre la beauté et la profondeur des paysages, qui contrastent avec l'atmosphère oppressante qui règne sur l'île.

Grand prix international du documentaire à Venise en 1948



France | 1948 | 20 min | noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)

Film restauré et numérisé par le Laboratoire Hiventy avec l'aide du CNC.

Production : Les Films Étienne Lallier  
Distribution : Les Films de l'équinoxe - films.equinoxe@free.fr

## Montage des rushes de Goémons

Images coupées au montage ou absentes du film, qui ont survécu à la destruction, contrairement au négatif original. Des images inédites restaurées et montées par le CNC.

Production et distribution : Les Films de l'équinoxe - films.equinoxe@free.fr



France | 2018 | 20 min | noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)

## Premières impressions de Paris : rushes

Diverses images de Paris, et en particulier de Montmartre. Exercice de tournage réalisé avant le tournage de *Goémons*, vers 1946. Restauré et monté par le CNC.

Production : Yannick Bellon  
Distribution : Les Films de l'équinoxe - films.equinoxe@free.fr

France | SD | 2 min | noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)

## Paris 1900

Chronique de la vie de Paris entre 1900 et 1914 réalisée à l'aide de documents d'époque et d'extraits de plus de sept cents films. Cette œuvre est considérée comme un modèle de montage. Alain Resnais y travailla comme assistant.

« Nicole Vedrès et la petite équipe...ont réalisé quelque chose de monstrueusement beau dont l'apparition bouleverse les normes esthétiques du cinéma aussi profondément que l'œuvre de Marcel Proust a pu bouleverser le roman. » André Bazin

« Grâce à Nicole Vedrès, le cinéma français aborde aujourd'hui un genre qui n'avait pas encore été traité chez nous avec cette ampleur, celui que les techniciens appellent, dans leur jargon, le film de montage. » Georges Sadoul

Prix Louis Delluc 1947, Sélection officielle au Festival de Cannes 1947, Prix Georges Méliès 1948

France | 1946 | 79 min | noir et blanc

Réalisatrice **Nicole Vedrès** (France)  
Scénario **Nicole Vedrès** sur une idée originale de **Pierre Braunberger**  
Assistant réalisateur et documentaliste **Alain Resnais**  
Montage **Myriam Borsoutsky et Yannick Bellon**

Film restauré et numérisé par le Laboratoire Hiventy avec l'aide du CNC.

Production : Les Films du Panthéon  
Distribution : Les Films du Jeudi - filmsdujeudi@filmsdujeudi.com



## Colette

Dans son appartement du Palais-Royal, l'écrivain Colette s'entretient avec son mari Maurice Goudekot, qui lui fait part de son désir de tourner un film sur elle. Clouée dans son « lit-radeau » en raison d'une arthrite de la hanche, elle se fait prier malgré l'intérêt qu'elle porte à sa propre biographie. Elle passe en revue les diverses maisons qu'elle a habitées depuis son enfance. Les photographies des personnages qui ont compté dans sa vie défilent, Willy, sa mère Sido, Christine Kert, le pantomime Georges Wague. Jean Cocteau, son voisin et ami, lui rend visite.

Production : Films Jacqueline Jacoupy  
Distribution : Les Films de l'équinoxe - films.equinoxe@free.fr



France | 1950 | 29 min | noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)

Film restauré et numérisé par le Laboratoire Hiventy avec l'aide du CNC.

## Varsovie, quand même...

À la fin de l'été 1944, Hitler donne l'ordre de raser Varsovie. Les cinq années qui ont précédé ont fait subir à la capitale polonaise des pilonnages aériens massifs, l'occupation nazie, l'insurrection du ghetto et l'exode. Les victimes civiles et la déportation lui ont fait payer un lourd tribut. Une destruction de la ville, méthodique, au lance-flammes et par dynamitage, fait disparaître en deux mois sept siècles d'Histoire et de culture. Libérée en janvier 1945, elle n'est plus que ruines et désolation. L'effort de reconstruction va s'attacher à ramener la vie dans des esprits et des lieux marqués par l'expérience de la douleur.

Production : Procinex  
Distribution : Les Films de l'équinoxe - films.equinoxe@free.fr



France | 1954 | 20 min | noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)  
Commentaire **Henry Magnan dit par Maria Casares**

## Un matin comme les autres

Dans une petite ville industrielle de la région parisienne, dix ans après la fin de la guerre, Janine Alix, jeune institutrice stagiaire, prend la défense de pauvres gens, que l'on veut expulser sans les reloger. Elle fait signer une pétition, alerte les pouvoirs publics et gagne son combat. Mais le soir du 11 novembre, elle quitte discrètement ses élèves, car l'inspecteur d'académie l'a mutée dans une autre école.

À l'origine, ce court métrage faisait partie du film : *Die Windrose* (littéralement : *La Rose des vents*), un semi-documentaire sur le rôle de la femme dans les luttes sociales, composé de cinq épisodes se déroulant au Brésil, en URSS, en France, en Italie et en Chine. Les autres courts métrages furent réalisés par Alex Viany, Sergueï Guerassimov, Gillo Pontecorvo et Wu Kuo Yin. Le film a été supervisé par Joris Ivens et produit par la DEFA en RDA.



France | 1956 | 30 min | noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)

Film restauré par le CNC.

Production : **Procinex**

Distribution : **Les Films de l'équinoxe** - films.equinoxe@free.fr

## Souvenir d'un Avenir

« Un photographe est un voleur d'instants. Son Rolleiflex à la main, Denise Bellon ne cesse jamais d'aller à la rencontre de la vie, d'avoir rendez-vous avec des êtres, de capturer les beaux visages inconnus et les voisins célèbres, les flâneurs de la Seine, Prévert et sa bande, les ferrailleurs et Marcel Duchamp, André Masson ou Pierre Bonnard dans leurs ateliers. Et en filigrane de ce témoignage d'une vie, on devine le sourire de celle qui sut tendre au temps le miroir d'une époque ». Claude Roy

Production : **Les Films de l'équinoxe** – ARTE

Distribution : **Les Films de l'équinoxe** - films.equinoxe@free.fr



France | 2001 | 42 min | noir et blanc

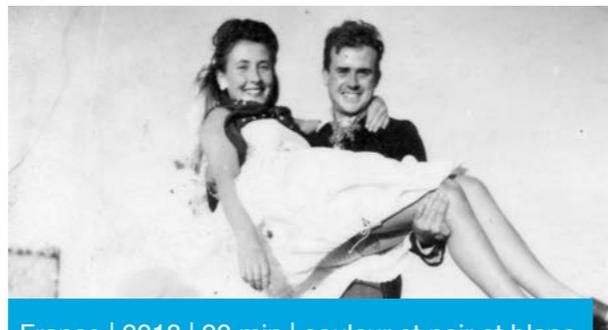
Réalisateurs **Yannick Bellon** et **Chris Marker** (France)

## D'où vient cet air lointain ?

Chronique d'une vie en cinéma : Yannick Bellon revient sur son enfance, sa famille, ses amis, ce qui l'a amenée à devenir cinéaste et à rencontrer celles et ceux qui ont compté pour elle.

Production : **Les Films de l'équinoxe** – Ciné + avec le soutien du CNC.

Distribution : **Les Films de l'équinoxe** - films.equinoxe@free.fr



France | 2018 | 90 min | couleur et noir et blanc

Réalisatrice **Yannick Bellon** (France)

Montage **Jean-François Naudon**

# DÉSERTS DES TARTARES ET GUERRES SANS HÉROS

## LE CINÉMA DE PIERRE-YVES VANDEWEERD

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 place du Trocadéro  
et du 11 Novembre  
75016 Paris

SAMEDI 24 ET  
DIMANCHE 25 NOVEMBRE 2018



Séances spéciales organisée en partenariat avec le Centre Wallonie-Bruxelles de Paris et Wallonie Bruxelles International.

PROGRAMMATION ÉTABLIE PAR **ALICE LEROY**, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN CINÉMA À L'UNIVERSITÉ PARIS EST, **PIERRE-YVES VANDEWEERD**, AUTEUR ET RÉALISATEUR, ET **LAURENT PELLÉ**, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH.

Cinéaste, Pierre-Yves Vandeweerd a conservé de sa formation en anthropologie et en civilisations africaines le goût du voyage et de la rencontre, mais aussi la pratique du terrain, dans la mesure où cette pratique engage l'approche, sensible et conjointe, d'un peuple et d'un territoire, souvent singulièrement laissés dans le hors-champ de l'histoire. La Mauritanie (*Némadis, des années sans nouvelles* ; *Racines lointaines* ; *Le cercle des noyés*), le Sahara occidental (*Les dormants* ; *Territoire perdu*), et le Soudan (*Closed district*) ont été les premiers terrains d'une œuvre qui n'a de cesse de raconter les vies oubliées de ceux que les guerres ou le pouvoir confinent dans le silence de l'Histoire. Le cinéaste s'est ensuite intéressé aux paysages des Monts Lozère en France, où les récits populaires des malheureux qui perdaient la raison dans la tourmente rencontrent les portraits anonymes d'autres égarés, internés à l'asile. Son dernier film, *Les Éternels*, questionne à nouveau le lien entre un territoire et une humanité défaits de son histoire, dans le Haut-Karabagh, où se déroule un conflit sans fin, éternité de la guerre qui rencontre le mythe du « dernier homme ». Ses films, tournés pour la plupart en pellicule 16mm et Super 8, témoignent d'un geste cinématographique empreint de mélancolie et de poésie : plus qu'à la narration et à la voix-off, le cinéma de Pierre-Yves Vandeweerd croit à la vie sensible des images et à la polyphonie lyrique du monde.

### Alice Leroy

La projection de chaque film est suivie d'une discussion.

Dans le prolongement des séances spéciales une master classe avec **Pierre-Yves Vandeweerd** aura lieu le mardi 27 novembre, de 18h à 21h, à l'École des hautes études en sciences sociales. Introduction de **Stéphane Breton**, ethnologue et cinéaste, maître de conférences et directeur de la direction de l'Image et de l'audiovisuel à l'EHESS, et discussion avec la participation d'**Alice Leroy**, maître de conférences en cinéma à l'université Paris Est.

Plus d'informations page 56 du catalogue.

► 10h **Némadis, des années sans nouvelles**

Il y a six ans, nous avons réalisé un film sur une famille de chasseurs nomades dans le Sud-Est de la Mauritanie. On les appelle « Némadis ». À l'époque, ils n'étaient plus que seize personnes, les derniers de leur tribu à continuer à vivre de la chasse. Lorsque nous les avons quittés, leur mode de vie nous était déjà apparu précaire : d'une part, le gibier avait presque totalement disparu de la région ; et puis, la chasse étant interdite en Mauritanie, ils vivaient cachés, comme des hors-la-loi, toujours à distance des villages et des autres nomades. Aujourd'hui, nous avons décidé de reprendre le même chemin qu'il y a six ans afin de retrouver cette famille de chasseurs et de leur projeter le film que nous avons réalisé à l'époque.

Production : Les Ateliers du Laziri  
Coproduction : CBA, GSARA, Twins, RTBF  
Avec l'aide de : Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Distribution : Cobra Films - contact@cobra-films.be



Belgique | 2000 | 52 min | vostf  
Réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** et **Benoît Mariage** (Belgique)  
Image **Benoît Mariage**  
Son **Emmanuelle Bada**  
Montage **Philippe Boucq**  
Mixage **Jean-Luc Fichet**

► 12h **Racines lointaines**

J'ai voyagé à travers la Mauritanie pour retrouver un arbre que je vois de ma fenêtre en Belgique. Non pas un arbre mythique mais un arbre comme il pourrait en exister partout.

Sur ma route, j'ai rencontré des hommes et des femmes qui m'ont fait part de leur perception de cette quête, me livrant ainsi par des voies détournées une partie de leur vision du monde et de l'existence. Pour certains, mon arbre était un signe des génies, de l'invisible, ou un appel de la lumière. Pour d'autres, il était le symbole d'une histoire, d'une culture ou de la fin d'une époque. Pour d'autres encore, il était un arbre que l'on ne voit que lorsque l'on est perdu...

1<sup>er</sup> Prix aux *RECIDAK (Rencontres cinématographiques de Dakar)* et *Prix Long métrage aux Rencontres cinématographiques de Cerbère (France)*

Production : Cobra Films  
Coproduction : RTBF, GSARA, WIP, Ateliers du Laziri  
Avec l'aide de : Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles, CNC, Procirep, Angoa, Coopération belge, Media, Province de Namur  
Distribution : Cobra Films - contact@cobra-films.be



France | 2001 | 42 min | noir et blanc  
Auteur et réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Image **Philippe Guilbert, Philippe Jadot**  
Son **Jean-Luc Fichet**  
Montage **Philippe Boucq**

► 14h30 **Closed District**

En 1996, je séjournai dans le village de Mankien, au sud-Soudan, pour y filmer la guerre.

Une fois sur place, la réalité m'est apparue différente de ce que j'avais imaginé. La guerre qui se donnait à voir n'était pas seulement une lutte entre un gouvernement oppresseur et des minorités opprimées mais surtout un conflit larvé, régi par des intérêts économiques et de pouvoir. Plus tard, j'ai appris que le village de Mankien avait subi un massacre, orchestré par le gouvernement de Khartoum, probablement avec la complicité de sociétés pétrolières occidentales. Je me suis aussi rendu compte que la plupart de ceux et celles que j'avais filmés avaient perdu la vie... *Closed District* est non seulement un film sur la guerre au sud Soudan, mais davantage sur les guerres en général, sur la mort et la détresse qui souvent en découlent. Il pose aussi la question de la place du cinéaste dans une situation de conflit.

1<sup>er</sup> Prix aux *Escapes Documentaires de La Rochelle (France)*, 1<sup>er</sup> Prix au *Festival Quintessence à Ouidah (Bénin)*, *Prix du Meilleur Film pour la Mémoire des Droits de l'Homme au 4<sup>ème</sup> Festival International des Droits de l'Homme (Paris)* et *Mention spéciale du jury au FIPA (Biarritz)*.



Belgique | 2004 | 55 min | vostf  
Auteur et réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Son **Frédéric Fontaine**  
Montage **Hervé Brindel**  
Mixage **Paul Delvoie**

Production : GSARA  
Coproduction : Les Ateliers du Laziri  
Avec l'aide de : Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Coopération belge, CNC  
Distribution : Cobra Films - contact@cobra-films.be

► 16h **Territoire perdu**

Traversé par un mur de 2400 Km construit par l'armée marocaine, le Sahara occidental est aujourd'hui découpé en deux parties, l'une occupée par le Maroc, l'autre sous contrôle du Front de Libération du Sahara occidental (Polisario). À partir de récits de fuite et d'exil, d'interminables attentes, de vies arrêtées et persécutées, venus des deux côtés du mur, *Territoire perdu* témoigne sur le peuple sahraoui, sur son territoire, sur son enfermement dans les rêves des uns et des autres. Dans une esthétique qui sublime le réel, ce film résonne comme une partition contrastée entre paysages sonores, portraits en noir et blanc et poétique nomade.

*Prix du montage des Rencontres documentaires de Montréal (RIDM)*, *Grand Prix du Festival de Jihlava (Tchéquie)*, *Prix spécial du Jury à Doc Lisboa (Portugal)*, *Mention spéciale du Jury de la compétition officielle du Festival du Film francophone de Namur (FIFF)* et du *Festival International de Cinéma indépendant de Mar del Plata (Argentine)*, *Grand Prix de la compétition internationale des Rencontres documentaires de Montréal (RIDM)*.



Belgique, France | 2011 | 75 min | vostf  
Auteur et réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Son **Alain Cabaux**  
Montage **Philippe Boucq**  
Mixage **Amélie Canini**  
Musique **Richard Skelton**

Production : Cobra Films - Zeugma Films  
Coproduction : CBA  
En association avec : ARTE (La Lucarne)  
Avec l'aide de : Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Distribution : Cobra Films - contact@cobra-films.be

► 11h **Le Cercle des noyés**

« Quand le plus vieux d'entre nous a compris que notre destination serait le fort de Oualata, il s'est mis à pleurer. Il ne pouvait pas imaginer que des hommes puissent envoyer d'autres hommes aussi loin. » (Extrait du film)  
« Le Cercle des noyés » est le nom donné aux détenus politiques noirs en Mauritanie, enfermés à partir de 1987 dans l'ancien fort colonial de Oualata. Ce film donne à découvrir le délicat travail de mémoire livré par l'un de ces anciens détenus qui se souvient de son histoire et de celle de ses compagnons. En écho, les lieux de leur enfermement se succèdent dans leur nudité, dépouillés des traces de ce passé.

1<sup>er</sup> Prix aux Ecrans documentaires d'Arcueil (France), Prix Fédération de la Presse cinématographique internationale – FIPRESCI – au Festival de Fribourg (Suisse), Prix œcuménique au Festival de Fribourg (Suisse), Prix de la FICC – soutien à la distribution au Festival de Fribourg (Suisse) et Prix Henri Storck (Belgique)

Production : Cobra Films - Zeugma Films  
Coproduction : Images Plus, GSARA, CBA, Les Ateliers du Laziri  
En association avec : ARTE (La Lucarne)  
Avec l'aide de : Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles, CNC, Procirep, Angoa, MEDIA  
Distribution : Cobra Films - contact@cobra-films.be



Belgique, France | 2007 | 75 min | vostf

Auteur et réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Son **Alain Cabaux**  
Montage **Philippe Boucq**  
Mixage **Paul Delvoie**

► 14h **Les Dormants**

Les quatre récits qui habitent ce film nous entraînent de la Belgique aux rives du fleuve Sénégal, des Ardennes françaises aux montagnes du Sahara occidental. Ils ont pour point commun de nous guider à la rencontre des dormants. Des hommes et des femmes évoluant entre deux mondes, celui des absents et celui des vivants, entre deux états, celui de l'éveil et celui du sommeil. Dans chacune de ces histoires réside un mystère libéré de toute croyance, de toute philosophie, de toute tentative d'explication. Un mystère capable de réenchanter le réel.

Production : Cobra films – GSARA  
Coproduction : Zeugma Films  
Avec l'aide de : Les Ateliers du Laziri / Maison des cinéastes (Mauritanie)  
Distribution : Cobra Films - contact@cobra-films.be



Belgique, France | 2009 | 65 min | vof

Auteur et réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Son **Alain Cabaux**  
Montage **Philippe Boucq**  
Mixage **Paul Delvoie**

► 15h30 **Nouménie**

*Nouménie désigne le jour de la nouvelle lune, durant lequel les animaux se dirigent solennellement vers les hommes, en intercession avec les morts. Elle est aussi l'incandescence qui habite celui qui a vécu la traversée du danger.*

Des steppes sahariennes aux montagnes du Caucase, des hommes fuient, chutent et se relèvent, résistent. En écho à ces fugitifs, des soldats se succèdent dans un désert et dans des tranchées, combattent. Telles des spectres, des *images survivantes* - de ce qui n'est plus et de ceux qui ont disparu - reviennent ci et là des hautes solitudes de la guerre, guidées par l'acuité des chameaux et des brebis.

Expositions : Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), décembre 2016 ; Festival Visions du réel (Suisse), organisé en collaboration avec la HEAD – Genève, avril 2017.

Contact : pierreyyvesvandeweerd@gmail.com



Belgique | 2004 | 55 min | vostf  
Installation cinématographique

Conception et réalisation **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Création sonore **Alain Cabaux**  
Montage **Pierre Schlesser**  
Assistante **Héloïse Tuboeuf**

► 16h **Les Tourmentes**

La tourmente est une tempête de neige qui désoriente et égare. Elle est aussi le nom donné à une mélancolie provoquée par la dureté et la longueur des hivers. Là où souffle la tourmente, des hommes érigent des clochers pour rappeler les égarés. Et des bergers, au gré de leurs transhumances, usèrent de leurs troupeaux pour invoquer des âmes perdues ou oubliés. Guidé par les sonnailles d'un troupeau et par les évocations des égarés, ce film est une traversée des tourmentes ; celles des montagnes et de l'hiver, des corps et des âmes, celles qui nous révèlent que ce que la nature ne peut obtenir de notre raison, elle l'obtient de notre folie.

Grand Prix de la SCAM 2015 pour la meilleure œuvre audiovisuelle, Grand Prix de la compétition internationale au Festival Filmmaker (Italie), Prix de l'Image aux Rencontres internationales documentaires de Montréal (Canada), Mention spéciale du jury au Festival Visions du réel (Suisse) et sélectionné à la compétition du 33<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch.

Production : Zeugma Films – Cobra Films  
Coproduction : CBA  
En association avec : ARTE (La Lucarne)  
Avec l'aide de : Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Distribution : Cobra Films, contact@cobra-films.be



Belgique, France | 2014 | 77 min | vof

Auteur et réalisateur **Pierre-Yves Vandeweerd** (Belgique)  
Son **Jean-Luc Fichet**  
Montage **Philippe Boucq**  
Mixage **Amélie Canini**  
Musique **Richard Skelton**

# ATELIER ET TABLE RONDES SCIENCES HUMAINES ET CINÉMA DOCUMENTAIRE QUELS TERRAINS DE RENCONTRES ?

## MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 place du Trocadéro  
et du 11 Novembre  
75016 Paris

## LUNDI 26 NOVEMBRE

► 11h à 12h30 et  
14h30 à 17h30



Le Festival Jean Rouch, La Fabrique des écritures et l'association de cinéastes documentaristes Addoc s'associent pour proposer une journée d'échanges autour de la rencontre entre sciences humaines et cinéma aujourd'hui.

Cette journée s'articulera autour de récits de collaborations entre chercheurs en sciences humaines et sociales, cinéastes et producteurs, ainsi que de réflexions sur les statuts d'auteurs. Les discussions aborderont deux thèmes : les différentes possibilités de rencontres entre écritures scientifique et cinématographique, puis les enjeux autour de l'élaboration des narrations filmiques.

Ces échanges auront lieu dans une interaction dynamique avec le public et nous espérons qu'ils pourront permettre des rencontres entre chercheurs, réalisateurs et producteurs.

### QUAND ÉCRITURES SCIENTIFIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE SE RENCONTRENT.

La collaboration entre sciences humaines et cinéma peut prendre des formes diverses. Le réalisateur-chercheur est une figure possible mais bien souvent chercheur et réalisateur collaborent à l'écriture et la réalisation d'un film. Quelles sont les représentations que les uns et les autres se font de l'écriture, de la réalisation et du montage ? Comment se rencontrent-elles pour inventer un langage commun ?

Malgré la singularité de chaque projet, un des objectifs de la journée sera d'explorer la complexité d'un travail d'écriture à plusieurs voix à travers des modes de collaboration divers.

La notion d'auteur dans ses dimensions juridique, scientifique et artistique sera également au cœur de notre réflexion, et nous explorerons les diverses définitions de ce terme à partir d'exemples particuliers.

### ÉLABORER LA NARRATION D'UN FILM : QUELS ENJEUX SCIENTIFIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES AUJOURD'HUI ?

Sciences humaines et cinéma explorent des modes de pensée complexes, et tentent de s'éloigner des paroles simplificatrices ou formatées.

Leur collaboration peut permettre l'émergence de narrations où la profondeur des enquêtes et l'exigence esthétique s'allient et se répondent. Cette exigence de création et de connaissance constitue un enjeu culturel et social majeur à défendre aujourd'hui.

### PROGRAMME DES TABLES-ROTONDES :

- Quand écriture scientifique et écriture cinématographique collaborent ...
- Les statuts d'auteurs : études de cas et règles générales
- Élaborer la narration d'un film :  
Quels enjeux scientifiques et cinématographiques aujourd'hui ?

Animateurs de la journée : **Barberine Feinberg et Laurent Pellé** (Festival Jean Rouch), **Boris Pétric** (La Fabrique des écritures), **Helène Ricome et Gaëlle Rilliard** (Addoc)

Intervenants : **Caroline Bodolec** (anthropologue), **Élodie Brosseau** (réalisatrice), **Pascal César** (anthropologue, réalisateur), **Laurent Cibien** (réalisateur), **Valérie Dupin** (les Productions du Lagon), **Vincent Gaullier** (réalisateur, producteur), **Nicolas Jaoul** (anthropologue, réalisateur), **Marine Ottogalli** (réalisatrice), **Tanguy Roosen** (directeur juridique et médiateur), **Aël Théry** (doctorante en anthropologie) et **Gilles Volta** (monteur).

## PREMIERS REGARDS

### UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

Amphithéâtre Max Weber  
200 avenue de la République  
92000 Nanterre

### VENDREDI 30 NOVEMBRE

► 10h à 20h



Cette séance spéciale est consacrée aux films d'étudiants issus de formations universitaires au cinéma documentaire. Elle offre une occasion unique de découvrir les premiers gestes cinématographiques de réalisateurs et de chercheurs-cinéastes en devenir.

Les promotions 2017-2018 du master 2 *Cinéma anthropologique et documentaire* de l'université Paris-Nanterre, du master 2 *Image et société* de l'université d'Évry Val d'Essonne, du master 2 Documentaire de création de Lussas, des masters *Métiers du documentaire* de l'université Aix-Marseille et de l'EHESS contribueront à cette journée, qui renoue avec un certain esprit du Bilan du film ethnographique, ancêtre du Festival international Jean Rouch, tout en témoignant d'un esprit d'ouverture vers de nouvelles écritures documentaires.

Les films primés entreront dans le catalogue de la Société française d'anthropologie visuelle (SFAV) et seront distribués dans le réseau interuniversitaire.

Le jury est composé de **Stéphane Breton** (anthropologue et réalisateur), **Cécile Gouy-Gilbert** (présidente de la SFAV) et **Oriane Monfort** (étudiante de Paris-Nanterre chargée de la coordination locale de la journée).

► 9h-9h30

Accueil et présentation de la journée

► 9h30-11h30

### Au Mont

Melthus est sorti de prison ce matin. Il y retournera ce soir, à la fin de sa permission.

Entre temps, Chloé, sa compagne, et Violette, la sœur de Chloé, l'emmènent sur le mont au-dessus de leur village natal pour déjeuner et profiter des premiers éclats du printemps.

18 mn (Ehess)

Un film de  
**Félix Dutilleul-Liégeois & Marguerite de Hillerin**

### Putain d'usine

Après 4 ans de lutte contre leur ancien employeur, la multinationale Unilever, ceux que l'on appelle « les Fralib » se sont réapproprié leur usine et gèrent collectivement leur coopérative ouvrière, la « Scop-ti ». Tourné quelques mois après la relance de la production, ce film est une plongée au cœur de la coopérative. Comment chacun vit-il les jours d'après une si longue lutte et si belle victoire ? Que peut signifier transformer son travail au sein d'une économie néo-libérale ?

55 mn | 2016  
(université Aix-Marseille)

Un film de **Clara Teper**

### ني زحلا لاق تربلا ضرأ يف

### Au pays des oranges tristes

C'est une lettre d'un père à son fils. Cette naissance questionne la paternité, l'exil et l'héritage dans un petit appartement qui devient, le temps d'un film, l'espace d'une rencontre entre trois générations, séparées entre la Tunisie et la France.

26 mn | 2018 (Lussas)

Un film de **Dhia Jerbi**

### Paman

Après une transition Aude est devenue Adel. Pour sa fille Charlie, enfantée il y a neuf ans, de maman hier, il est aujourd'hui son paman. Adel et Charlie, chacun.e à leur manière, portent attention aux effets de cette singulière métamorphose. Avec sensibilité et respect le film s'avance au plus près de leur quotidien, de leurs incertitudes et de leur complicité exigeante et interroge ainsi les mutations des relations parent-enfant.

13 mn | 2018 (université d'Évry Val d'Essonne)

Un film de **Fabiola Schwob**

### Medellín pasajes y espejos

*Medellin, passages et miroirs*

Une présence se promène à Medellín, Colombie, en décembre 2017. Nous écoutons sa voix sous forme de commentaire et les pensées des personnes avec qui elle fait de brèves rencontres. Il s'agit d'une personne ayant vécu son enfance dans cette ville, durant les années 1980, quand Medellín était la ville la plus violente du monde.

40 mn | 2018 (université Paris-Nanterre)

Un film de **Daniel Jurado**

### Hèkô

The Balkan way passes through a large number of tourist sites, from Turkey to Italy, via Cyprus and Greece. Hèkô traces this route using the webcam images available on the websites of tourist sites, often luxury hotels. These points of view always turned towards the Mediterranean testify of this crossed sea and beaches accosted. In parallel with these images, Reem Ali, a Syrian filmmaker and actress, reads a poem by Taha Muhammad Ali about exodus, uprooting and memory. The title « Hèkô » refers to the opening of Euripides' Bacchantes. It means « I'm coming » or « Here I am »: it's the Dionysian movement from East to West.

15 mn | 2018 (Ehess)

Un film d'**Antoine Chapon et Reem Ali**

### 1 tonne 860

Solange est secrétaire dans une carrière, seule femme face à des montagnes de testostérone.

15 mn | 2018 (Lussas)

Un film de **Lucile Bienvenu**

### Des blancs et des noirs

Artiste graveur de renom Raul Velasco inscrit son œuvre dans la tradition de l'estampe. Le film se fait attentif à la pointe sèche, aux gestes du travail et aux formes prises par la vie de ce Mexicain aux multiples apprentissages, ancré au cœur du Paris populaire des hauts de Belleville. On plonge avec lui dans un monde sensible et fraternel qu'accompagne une réflexion sur le temps et l'histoire, sur le métier et sa transmission, sur le quartier et ses luttes engagées.

16 mn | 2018 (université d'Évry Val d'Essonne)

Un film de **Rémi Decoster**

### Trash Rebelle

En Italie, le mouvement Trash Rebelle est une nouvelle forme de militantisme et de résistance au consumérisme culturel que le personnage de Spartaco Braciola, activiste et animateur de soirées musicales, incarne avec humour, détermination et sarcasme.

30 mn | 2018 (université Paris-Nanterre)

Un film de **Sara Porqueddu**

**VENDREDI 30 NOVEMBRE**

► 15h30 à 17h

Premiers regards

### Métamorphoses

Nous sommes un groupe d'ados et notre vie est remplie par notre passion : la danse. Au sein du groupe Drenade nous devenons les danseurs professionnels qui donnent corps à « ALice », un conte dansé qui nous raconte.

45 mn | 2018 (université Aix-Marseille)

Un film de **Milena Becquart**

### Avant le départ

J'ai la nostalgie d'un pays que je n'ai pas connu. Ma grand-mère a quitté la Tunisie en 1967. Cinquante ans après, je décide d'y retourner et le lui annonce. Juive ? Arabe ? Française ? Comment s'aimer sans s'accorder sur ce qui nous constitue ?

25 mn, 2018 (université Aix-Marseille)

Un film de **Cléo Cohen**

► 17h30-19h

### Le jour du printemps

Tom a subi une mastectomie le 21 mars 2018. Suite à une complication de cicatrisation, il attend l'aval de son chirurgien afin de pouvoir reprendre ses activités quotidiennes. Le film s'intéresse à son parcours post-chirurgical. Il raconte son corps modifié et son impatience de partir en vacances.

26 mn, 2018 (université Paris-Nanterre)

Un film de **Raphaëlle Besette-Viens**

### Djebel

32 mn (Ehess)

Un film de **Christian Di Giandomenico et Giorgio Cassone**

### Le droit d'être moi

Depuis de nombreuses années Anne-Sophie et Guylaine sont élèves du cours de danse afro-contemporaine de la chorégraphe Elsa Wolliaaston. Pour le film elles choisissent de danser dans l'espace public parisien et découvrent leur relation intime à ces danses venues d'ailleurs et d'un autre temps. Chorégraphies qui petit à petit s'inscrivent dans le corps et agissent sur l'âme.

14 mn, 2018 (université d'Évry Val d'Essonne)

Un film de **Fanny Desvignes**

► 19h Pot de fin de journée

► 19h30 Annonce des films primés par les membres du jury

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#37**

**PROJECTIONS  
HORS LES MURS**

**CHAILLY-EN-BRIE  
EPERNON  
ETAMPES  
FLEURY-MÉROGIS  
LAGNY-SUR-MARNE  
MELUN  
MONTREUIL  
NANGIS  
PARIS  
RENTILLY**

**BORDEAUX  
BRUXELLES  
CAEN  
LYON  
MARSEILLE  
MONTPELLIER  
STRASBOURG**

## INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

Auditorium du Pôle des langues  
et civilisations  
65 rue des Grands moulins  
75013 Paris

inalco  
Institut national  
des langues  
et civilisations orientales

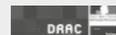
### HIVER 2019

Projection, sous-titrée en français, du film distingué par le prix Monde en regards de l'Inalco au 37<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch, dans le cadre du partenariat entre l'Institut et le Comité du film ethnographique.

ETHNOART



Partenaires d'EthnoArt



### IMAGES ET CULTURES

NOV. 2018 - NOV. 2019

L'association ethnoArt et le Comité du film ethnographique vont accompagner cette année 5 classes de collèges et lycées de Paris, Montreuil, Epervilliers et Etampes autour d'un programme d'initiation à l'ethnologie à travers l'analyse de films documentaires. Tout au long des parcours, des ethnologues, cinéastes, médiateurs viendront rencontrer les jeunes en classe pour les inviter à regarder différemment le monde qui les entoure.

Plus d'informations sur le site :  
[www.ethnoart.org](http://www.ethnoart.org)

### MAISON D'ARRÊT DE FLEURY-MÉROGIS

JANVIER / DÉCEMBRE 2019

**Projections :** Deux fois tous les deux mois, des réalisateurs, des membres du comité de film ethnographique et de l'association ethnoArt franchissent les portes de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis pour partager avec les détenus un film qu'ils ont aimé ou réalisé.

**Prix Fleury Doc. :** Chaque année 10 hommes détenus enfilent pendant deux semaines leur casquette de juré pour le festival Jean Rouch. Ils visionnent en octobre une dizaine de films issus de la compétition internationale 2018 pour remettre leur prix Fleury Doc lors de la cérémonie de palmarès du samedi 10 novembre.

### PRIX DES LYCÉENS ET APPRENTIS DU FESTIVAL JEAN ROUCH

NOVEMBRE 2018 - JUIN 2019

Pour la première année, des élèves du lycée agricole La Bretonnière de Chailly-en-Brie vont devenir jurés du festival Jean Rouch et remettront en juin prochain le PRIX DES LYCÉENS ET APPRENTIS au film « environnement » qui les aura le plus séduits.

Accompagnés, par le CFE, ethnoArt mais aussi l'association Périphérie, ce parcours autour du cinéma anthropologique sur l'environnement leur offrira une belle occasion de se plonger dans des œuvres documentaires qui ont marqué l'histoire du festival tout en leur permettant de mieux appréhender les rapports socialement et culturellement construits par l'homme avec la nature. Ce programme que nous leur proposons, les invitera, nous l'espérons, à adopter une démarche réflexive sur leurs pratiques professionnelles et quotidiennes, tout en les outillant pour agir en tant que citoyen informé et engagé à la préservation et à la gestion de l'environnement.

### NANGIS

#### CINÉMA LA BERGERIE

Cour Émile Zola, 77370 Nangis



26 JANVIER 2019

Le samedi 26 janvier 2019 nous aurons le plaisir de diffuser une sélection de films primés à la 37<sup>e</sup> édition du festival. Pour la sixième année, au cinéma La Bergerie, le Festival Jean Rouch Hors les murs vous propose de découvrir des documentaires passionnants sur le monde contemporain qui nous entoure et d'en débattre à l'issue de chacune des projections. Bonnes découvertes et très bonnes projections.

**Marion Geoffroy**, directrice du service culturel

### RENTILLY

#### PARC CULTUREL DE RENTILLY – MICHEL CHARTIER

1 rue de l'étang, Bussy St Martin  
77603 Marne la Vallée cedex  
Tel. : 01 60 35 46 72



24 MARS 2019

À une trentaine de km à l'est de Paris, dans un écrin de verdure au cœur de Marne et Gondoire, le Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier offre une large programmation culturelle dédiée aux arts visuels et vivants. Composé d'un château réhabilité par l'artiste Xavier Veilhan, d'une salle des trophées et de bains turcs, consacrés chacun à l'exposition d'œuvres d'art contemporain, d'un espace des arts vivants pour les spectacles, conférences et rencontres, d'un centre de ressources documentaires et de larges espaces paysagers, il est un lieu pérenne pour la promotion et la diffusion de la création contemporaine. Partenaire de longue date du festival Jean Rouch, le Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier est heureux d'accueillir une nouvelle fois une sélection des films primés lors de la prochaine édition.

Renseignements au 01 60 35 46 72 ou sur le [www.parcculturelrentilly.fr](http://www.parcculturelrentilly.fr)  
et [www.facebook.com/parcculturelrentilly](https://www.facebook.com/parcculturelrentilly)

### MELUN

#### CONSERVATOIRE LES DEUX MUSES

26 avenue Georges Pompidou  
77000 Melun  
Tel. : 01 64 52 00 53



HIVER 2019

Pour la troisième année consécutive des Hors les murs du festival Jean Rouch, trois services de Melun partageront une même ambition - la rencontre avec l'autre. Le service Démocratie de proximité et vie associative, le Conservatoire *Les Deux Muses* et la Médiathèque *Astrolabe* programmeront ensemble une séance d'ethnomusicologie. Dans le cadre de ce partenariat, renforcé par des missions communes, de nouveaux rendez-vous autour du cinéma documentaire seront proposés aux Melunais. Les échanges autour des cultures des uns et des autres seront la base de ces projections - débats.

**Djamila Chennoufi**, coordinatrice du pôle Démocratie de proximité

### LAGNY-SUR-MARNE

#### MÉDIATHÈQUE GÉRARD BILLY

10 allée Vieille et Gentil  
77400 Lagny-sur-Marne



11 MAI 2019

Pour cette nouvelle édition, la médiathèque de Lagny-sur-Marne poursuit son partenariat Hors les murs du Festival international Jean Rouch. Avec une programmation riche autour de films documentaires, le festival permet de piquer toutes les curiosités et pose un regard original sur nos sociétés. En 2019, la médiathèque proposera l'un des films musicaux sélectionnés pour le prix Bartók. Une autre belle occasion pour les habitants de Marne et Gondoire de découvrir d'autres cultures grâce au cinéma documentaire ethnographique !

**Claire Bruscolini**, bibliothécaire

ethno doc

Partenaires d'EthnoDoc



MONTPELLIER

CINÉMA MUNICIPAL  
NESTOR BURMA

2, rue Marcelin Albert  
34000 Montpellier

5 / 12 / 13 OCTOBRE 2018

À la suite du colloque international « Jean Rouch, passeur d'images et de mondes, quels cinémas pour quelles anthropologies ? » (10-12 octobre 2018), les Hors les murs du Festival international Jean Rouch se tiennent pour la septième édition à Montpellier. L'aventure se poursuit avec les membres de l'association Ethno Doc et tous leurs partenaires. C'est donc avec un très grand plaisir que sont conviés passionnés, curieux et néophytes à la captivante et riche programmation de projections suivies de débats.

## VENDREDI 5 OCTOBRE

▶ 18H30

**Séance spéciale à La Panacée**  
(Centre d'art contemporain)

**Black Hole**

France | 2018 | 100' | vostf

D'Emmanuel Grimaud et Arnaud Deshayes (France)

*Work in progress* du film en cours de montage. *Black Hole* suit des chasseurs de fantômes qui mènent leur enquête dans des maisons hantées, en quête de présences avec lesquelles ils tentent d'établir une communication via des appareils magnétiques.

## VENDREDI 12 OCTOBRE

▶ 18H

**Le Roi ne meurt jamais**

France | 2007 | 73' | vof

De Pierre Lamarque et Élise Demeulenaere (France)

Konso, Sud de l'Éthiopie, février 2005. À la mort de Woldedawit Kala, le 19<sup>e</sup> représentant d'un lignage de *poqalla* (chefs konso), son fils aîné Gezagn, ingénieur à Addis-Abeba, rentre au pays pour devenir à son tour chef.

▶ 20H30

**Séance animée par l'anthropologue et cinéaste Éliane de Latour en présence des réalisateurs.**

**Le Collier et la perle**

Collection « Lumière d'Afrique » 2009 –

Sénégal, France | 52' | vof

De Mamadou Sellou Diallo (Sénégal)

De la grossesse de sa femme à la naissance de leur fille, Mamadou Sellou Diallo s'interroge sur la femme sénégalaise et son rapport à la sexualité, partagée toute sa vie entre plaisir et souffrance.

**Les Déesses du stade**

France, Sénégal | 2011 | 57' | vof

De Delphe Kifouani NKouikan (République du Congo)

Des filles, âgées de 18 à 28 ans, ont choisi de devenir footballeuses. Un choix étrange pour leurs familles car au Congo il est impossible de gagner sa vie en jouant au football.

## SAMEDI 13 OCTOBRE

▶ 17H

**Séance en partenariat avec le Bistrot des ethnologues.**

**En présence du réalisateur et d'Éric Perera, maître de conférences Université de Montpellier 2**

**Plaquages**

France | 2017 | 52> | vof

De Florent Geyer (France)

Le film retrace la tension d'une semaine de travail de l'équipe et du staff jusqu'au match. Le spectacle de l'arène hors-champ, la caméra s'immisce dans les rouages de la machine sportive, mondialisée et commerciale.

▶ 18h30

**En présence de Claudine Van O, de l'équipe de distribution du film.**

**Débat animé par Laurent Pellé**

**La Terre abandonnée**

Belgique | 2016 | 73' | vostf

De Gilles Laurent (Belgique)

Dans la zone évacuée autour de la centrale nucléaire de Fukushima, 5 ans après la catastrophe, la ville de Tomioka est toujours vide de ses quinze mille habitants. Quelques rares individus vivent encore sur cette terre brûlante de radiations.

▶ 20h30

**SOIRÉE CARTE BLANCHE À ÉLIANE DE LATOUR**

**Little Go girls**

France | 2016 | 93' | vof

D'Éliane de Latour (France)

Les Go se servent de leur corps comme d'un tiroir-caisse dans les ghettos d'Abidjan. Très jeunes, analphabètes, largement musulmanes, elles fuient les violences familiales avec provocation et brutalité.

**Table ronde en présence**

**d'Éliane De Latour, Edgar Morin et Véronique Nahoum Grapp.**

## MARSEILLE

MUCEM

7 Promenade Robert Laffont,  
13002 Marseille

Auditorium Germaine Tillion

DU 6 AU 9 DÉCEMBRE 2018

Mucem

Le Mucem accueille pour la cinquième année consécutive une programmation Hors les murs du Festival Jean Rouch en partenariat avec la Fabrique des écritures, et, pour la première fois, l'école des Beaux-arts de Marseille (ESADMM) dans le cadre de son programme PiSOURD (accueil des étudiants sourds et malentendants). Pendant 4 jours, une sélection de films primés propose un regard original sur de grands enjeux contemporains dans différentes cultures. Une master classe invite étudiants, professionnels du cinéma et grand public à partager l'expérience du réalisateur Mehdi Sahebi. Cette année des films de chercheurs et d'étudiants sont également mis à l'honneur avec deux cartes blanches données à La Fabrique des écritures et aux étudiants des Beaux-arts de Marseille. Une programmation riche qui offre l'occasion montrer à un large public toute la vitalité de l'anthropologie visuelle.

## JEUDI 6 DÉCEMBRE

**Scolaires**

▶ 14H

**Plaquages**

France | 2017 | 52' | vostf

De Florian Geyer (France)

Au sein du club LOU Rugby, la tension de la semaine d'entraînement qui précède le match. Les corps des athlètes, préparés, réparés, renforcés, brouillent les limites entre l'homme et la machine.

▶ 20H-23H

**Carte blanche à La Fabrique des écritures.**

## VENDREDI 7 DÉCEMBRE

**Carte blanche aux étudiant.e.s des beaux-arts de Marseille (ESADMM, École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée), en présence du réalisateur et des enseignants.**

**Libre archipel**

France | 2017 | 44' | vof

D'André Fortino (France)

« *Libre Archipel* est un film réalisé à l'occasion d'une proposition faite par André Fortino à un groupe d'étudiants de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée : s'installer sur l'île du Frioul pour réaliser une vidéo.

▶ 14h30

**Mirr**

Suisse, Cambodge | 2016 | 91' | vostf De Mehdi Sahebi (Suisse)

Expulsés de leurs terres par la culture industrielle de l'hévéa, de petits agriculteurs cambodgiens mettent en scène, avec Mehdi Sahebi, l'histoire de cette confiscation et ses conséquences.

**Projection suivie d'une master classe animée par Pascal Cesaro** (maître de conférences), **et les étudiants du master Écritures documentaires** (Aix-Marseille Université).

▶ 20h30

**Bricks**

France | 2016 | 83' | vostf

De Quentin Ravelli (France)

La crise immobilière espagnole, des usines aux villes nouvelles devenues des villes fantômes : quelles stratégies individuelles ou collectives pour la surmonter ?

## SAMEDI 8 DÉCEMBRE

**Programmation « Autour du nucléaire », avec Pierre Fournier, sociologue, Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES).**

▶ 14H30

**La Colère dans le vent**

Niger, Bénin, France | 2016 | 54' | vostf

D'Amina Weira (Niger)

Au nord du Niger, Arlit, ville natale de la cinéaste, est aussi le lieu de riches gisements d'uranium exploités par Areva depuis 1976. Histoire d'une contamination invisible.

▶ 16h

**La Terre abandonnée**

France | 2016 | 73' | vostf

De Gilles Laurent (Belgique)

Cinq ans après la catastrophe de Fukushima, la ville de Tomioka est toujours vide de ses habitants, à l'exception de quelques-uns récemment revenus sur cette terre brûlante de radiations.

▶ 20h30

Film surprise (film primé au 37<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch)

## DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

▶ 11H

**Marta et Karina, en discrète compagnie**

France | 2016 | 69' | vostf

De Philippe Crnogorac (France)

Marta et Karina, deux prostituées boliviennes, racontent leur trajectoire de vie qui, loin des stéréotypes habituels, interroge notre regard sur la sexualité commerciale.

▶ 14H30

**Seeing Voices**

*Voir la voix*

Autriche | 2016 | 89' | vostf

De Dariusz Kowalski (Autriche)

Au cœur de la communauté des sourds de Vienne, se tisse, au fil des rencontres, le portrait subtil d'une identité sourde plurielle et complexe, indissociable de la langue des signes.

Un interprète en LSF sera présent lors du débat qui suivra la projection.

## BORDEAUX

LA 3<sup>ème</sup>  
PORTE  
À GAUCHE

DU 27 FÉVRIER AU 3 MARS 2019

La troisième édition du festival Passagers du réel se tiendra à Bordeaux du 27 février au 3 mars. Autour de ciné débats, de séminaires et de tables rondes, de séances scolaires, il mettra à l'honneur l'œuvre inventive d'Agnès Varda. Jour après jour, il s'agira de tracer un itinéraire aux multiples points de vue, où le travail d'Agnès Varda rencontrera aussi le travail d'autres réalisateurs. Cette année encore, il s'agira d'amener un public éclectique à venir échanger sur la construction du réel par le cinéma documentaire.

La Troisième porte à gauche

## BRUXELLES UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

campus du Solbosch  
Bâtiment S – 1<sup>er</sup> étage  
44, Avenue Jeanne  
1050 Bruxelles - Belgique



28 FÉVRIER, 1 ET 2 MARS 2019

L'Atelier d'hybridation anthropologique est un collectif, composé de chercheurs et de professionnels des arts visuels, hébergé à l'Université libre de Bruxelles. Il vise à développer un espace de réflexion et d'expérimentation à l'interface des arts et des sciences sociales. L'AHA propose, en 2019, la première édition d'une programmation Hors les murs du Festival international Jean Rouch, pendant trois jours à Bruxelles.

## STRASBOURG

### CINÉMA LE STAR

27 rue du Jeu des Enfants  
67000 Strasbourg  
Tel. : 03 88 32 67 77



HIVER 2019

L'Association d'ethnologie de Strasbourg renouvelle avec grand plaisir son partenariat avec le Festival du film ethnographique Jean Rouch pour la quatrième année consécutive. Une soirée de projection sera organisée au cinéma Star, également partenaire du projet, dans le courant de l'hiver 2019. Des films ethnographiques sélectionnés parmi ceux projetés à Paris seront présentés au public strasbourgeois, accompagnés de communications d'intervenants spécialisés sur les sujets qui auront été abordés pour permettre un échange avec le public. Une master classe sera également proposée par Laurent Pellé, délégué général du Festival international Jean Rouch. Celle-ci abordera les liens entre la production de films ethnographiques et le CNRS, à l'occasion des quatre-vingts ans de ce dernier. Nous espérons ainsi créer un espace de partage et d'apprentissage grâce aux films ethnographiques, pour que l'image ouvre la porte au dialogue tout en nous faisant voyager. Au plaisir de vous voir faire partie de cette aventure avec nous !

**Bryan Nemec et Jeanne Deya,**  
Association d'Ethnologie, Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg

## LYON

### MUSÉE DES CONFLUENCES

86 quai Perrache  
69285 Lyon cedex 02

musée des  
confluences

DU 9 AU 10 FÉVRIER 2019

Le 3<sup>e</sup> édition des Hors les murs au musée des Confluences offre 2 journées de projections et de rencontres avec des réalisateurs et des scientifiques, suivies de débats et d'échanges. Cette année, dans le cadre des 80 ans du CNRS, sera programmée une sélection de films réalisés par et sur des chercheurs en ethnologie appartenant à cette institution.

## CAEN

### BIBLIOTHÈQUE ALEXIS DE TOCQUEVILLE

Quai François Mitterrand  
14000 Caen

### CINÉMA LUX

6, avenue Saint-Thérèse - 14000 Caen



DU 14 AU 17 AVRIL 2019

La troisième édition du festival Altérités est une manifestation de **La Fabrique de patrimoines** en Normandie en partenariat avec la Bibliothèque Alexis de Tocqueville et le Cinéma Lux. Il s'inscrit dans le sillage de La semaine du cinéma ethno organisée au cinéma Lux de 1995 à 2013.

Le Festival de cinéma ethnographique Altérités propose une sélection de films tournés à hauteur d'homme, qui donnent à voir et à penser la diversité des sociétés humaines, des plus lointaines aux plus proches. Les temps de rencontres y sont aussi importants que les projections. Le festival laisse la part belle aux échanges avec des réalisateurs, des auteurs, des cinéastes, des chercheurs en sciences sociales, principalement ethnologues, mais aussi des photographes, des musiciens etc.

#### 2019 : Danger, travail !

Après avoir abordé les thèmes de la réconciliation et des rites de passage à l'âge adulte, la troisième édition d'Altérités explore la thématique de l'incidence du danger dans le monde du travail au sein d'univers professionnels comme ceux de la pêche, des mines d'uranium, du rugby professionnel, des abattoirs, des sous-marins etc.

Retrouvez notre programmation et les captations des rencontres des années précédentes sur [www.festivalalterites.com](http://www.festivalalterites.com) ou suivez l'actualité du festival sur notre page Facebook : [www.facebook.com/festivalalterites](https://www.facebook.com/festivalalterites)

# INDEX DES FILMS

- 76 1 tonne 860  
 46 24 чера | *24 neiges*  
 21 After/Life  
 32 Les Airs sauvages (Basahaideak)  
 32 Alle de tranen | *Toute larme*  
 43 Les Âmes dormantes  
 23 Aperti al pubblico  
 24 Après l'ombre  
 51 Armastuse maa |  
*La Terre de l'amour*  
 23 Atomkraftwerk Zwentendorf  
 75 Au Mont – 75  
 75 ئىزچىلا لاقىرتربلا ضرأ ي ف |  
*Au pays des oranges tristes*  
 77 Avant le départ
- 63 Batteries dogon, éléments pour  
 une étude des rythmes  
 82 Black Hole  
 83 Bricks
- 42 Самодийский дневник |  
*Journal samoyède*  
 72 Le Cercle des noyés  
 25 Ceres  
 29 Château Pékin  
 71 Closed District  
 67 Colette  
 50, 83 La Colère dans le vent  
 82 Le Collier et la perle  
 35 Les Cow-boys sont noirs
- 82 Les Déesses du stade  
 76 Des blancs et des noirs  
 35 Djamilia  
 77 Djebel  
 72 Les Dormants  
 68 D'où vient cet air lointain ?  
 77 Le droit d'être moi  
 51 Een Idee van de zee |  
*Une idée de la mer*  
 27 El silencio es un cuerpo que cae |  
*Le silence est un corps qui tombe*
- 27 Filles du feu
- 62 Gilbert Rouget  
 66 Goémons  
 44 Goulag
- 76 Hèkô
- 62 Les Hommes de la baleine  
 53 I Watched the White Dogs of  
 the Dawn  
 46 Isa, poeg ja Püha Toorum |  
*Le Père, le Fils et le Saint Toroum*
- 21 Je vois rouge  
 77 Le jour du printemps
- 45 Книга тундры: Повесть о  
 Вуквукае - маленьком камне |  
*Le Livre de la toundra : L'Histoire  
 de Voukvoukaï, la petite pierre*  
 45 Кораль | *Koral*
- 28 Letters | *Correspondance*  
 42 Lettres de Sibérie  
 83 Libre archipel  
 82 Little Go girls  
 30 Le Loup et les Sept Chevreaux
- 26 Malle en son exil  
 83 Marta et Karina, en discrète  
 compagnie  
 76 Medellín pasajes y espejos |  
*Medellin, passages et miroirs*  
 77 Métamorphoses  
 83 Mirr  
 86 Montage des rushes de  
*Goémons*
- 70 Némadis, des années sans  
 nouvelles  
 31 Ni d'Ève, ni d'Adam.  
 Une histoire intersexe  
 43 Norilsk, l'étreinte de glace  
 73 Nouménie
- 76 Paman  
 67 Paris 1900  
 24 Pastorales électriques  
 82, 83 Plaquages

- 66 Premières impressions de Paris :  
 rushes  
 63 Porto-Novu, ballet de cour des  
 femmes du roi  
 75 Putain d'usine
- 70 Racines lointaines  
 29 The Remnants  
 82 Le Roi ne meurt jamais
- 26 Sa Palad ng Dantaong Kulang |  
*Dans le destin d'un siècle insuffisant*  
 22 Sangharsh, le temps de la lutte  
 83 Seeing Voices | *Voir la voix*  
 48 Seit semän laulua tundralta |  
*Sept Chants de la toundra*  
 63 Sigui 1967 : l'enclume de Yougo  
 62 Sortie de novices de Sakpata  
 68 Souvenir d'un Avenir  
 47 Sukunsa viimeinen |  
*Neko, dernière de la lignée*
- 34 Tarling is Darling  
 82, 83 La Terre abandonnée  
 71 Territoire perdu  
 73 Les Tourmentes  
 76 Trash Rebelle
- 68 Un matin comme les autres  
 34 Une maison au bord du monde
- 31 Vacas e Rainhas |  
*Vaches et Reines*  
 67 Varsovie, quand même...
- 33 Zawawa - The Sound of  
 Sugarcane in the Wind  
*Zawawa. Le Son de la canne à  
 sucre dans le vent*  
 22 Zi Hua Xiang: 47 Gong Li Si Fen  
 Ke Si |  
*Autoportrait : Sphinx dans 47 km*  
 25 Zirdzin, hallo! | *Bonjour, cheval !*

# INDEX DES RÉALISATEURS

- 43 Alexander Abaturv  
 76 Reem Ali  
 42 Dmitry Arzyutov
- 29 Paolo Barberi  
 46 Mikhail Barynin  
 77 Milena Becquart  
 66, 67, 68 Yannick Bellon  
 23 Silvia Bellotti  
 77 Raphaëlle Bessette-Viens  
 76 Lucile Bienvenu  
 24 Ivan Boccara  
 25 Janet van den Brand  
 27 Stéphane Breton
- 33 Angus Carlyle  
 77 Giorgio Cassone  
 24 Pascal Cesaro  
 76 Antoine Chapon  
 44 Hélène Châtelain  
 77 Cléo Cohen  
 27 Agustina Comedi  
 33 Rupert Cox  
 83 Philippe Crnogorac
- 76 Rémi Decoster  
 82 Élise Demeulenaere  
 82 Arnaud Deshayes  
 43 François-Xavier Destors  
 77 Fanny Desvignes  
 31 Floriane Devigne  
 82 Mamadou Sellou Diallo  
 63 Germaine Dieterlen
- 33 Els Dietvorst  
 75 Félix Dutilleux-Liégeois  
 35, 55 Aminatou Echarid  
 45 Vladimir Eisner  
 34 Ismail Fahmi Lubish  
 83 André Fortino
- 82, 83 Florent Geyer  
 26 Denis Gheerbrant  
 77 Christian Di Giandomenico  
 82 Emmanuel Grimaud  
 30 Elena Gutkina
- 75 Marguerite de Hillerin  
 33 Kozo Hiramatsu
- 30 Genrikh Ignatov
- 22 Nicolas Jaoul  
 75 Dhia Jerbi  
 62 Stéphane Jourdain  
 76 Daniel Jurado  
 82 Delphe Kifouani NKouikan  
 83 Dariusz Kowalski  
 82 Pierre Lamarque  
 47, 48, 54 Anastasia Lapsui  
 82 Éliane de Latour  
 82, 83 Gilles Laurent  
 47, 48, 54 Markku Lehmuskallio  
 21 Puck Lo
- 26 Jewel Maranan  
 70 Benoît Mariage  
 42, 68 Chris Marker
- 31 Laura Marques  
 22 Zhang Mengqi  
 24 Stéphane Mercurio  
 35 Serge Moati
- 51 Liivo Niglas  
 33 Atsushi Nishimura  
 32 Elsa Oliarj-Inès  
 25 Laila Pakalnina  
 21 Bojina Panayotova  
 44 Iossif Pasternak  
 29 Boris Pétric  
 76 Sara Porqueddu
- 83 Quentin Ravelli  
 63 Jean Rouch  
 62, 63 Gilbert Rouget  
 62 Mario Ruspoli  
 29 Riccardo Russo
- 83 Mehdi Sahebi  
 76 Fabiola Schwob  
 46 Mark Soosar
- 75 Clara Teper  
 23 Hope Tucker
- 45 Aleksei Vakhroushev  
 32 Sarah Vanagt  
 56, 70/73 Pierre-Yves Vandeweerd  
 67 Nicole Vedrès  
 28 Marte Vold  
 51 Nina de Vroome
- 50, 83 Amina Weira
- 28 Jéro Yun



Le CNRS soutient  
le Comité du film ethnographique (CFE) et  
le Festival international Jean Rouch 2018

# L'ethnologie en images

500 films d'ethnologie sur le site de la Vidéothèque du CNRS,  
dont plus de 200 à visionner gratuitement en ligne,  
et 1 500 photographies sur le site de la Photothèque du CNRS.



Photothèque



Vidéothèque

[www.cnrs.fr/cnrs-images/](http://www.cnrs.fr/cnrs-images/)

Rejoignez-nous sur :



@cnrsimages



Institut de Recherche  
pour le Développement  
FRANCE

## IRD Images

Institut pluridisciplinaire,  
l'IRD travaille principalement en  
partenariat avec les pays méditerranéens et  
intertropicaux. Il développe des travaux de recherche,  
d'expertise, de formation et de partage des savoirs  
scientifiques dans ces pays.

**IRD IMAGES** conçoit et met en œuvre la politique de l'image de l'IRD : production et coproduction de documentaires diffusés sur le web ou à la télévision, gestion des fonds photos et films, formation à l'image fixe et animée à des fins scientifiques ou de communication. Ces activités valorisent les recherches menées par l'IRD et ses partenaires, et contribuent aux actions de partage des savoirs, en particulier dans les pays du Sud.

IRD Images DCPI/MCST - Délégation Régionale Ile de France  
32 avenue Henri Varagnat F-93140 Bondy Tél : +33(0)148025629 Courriel : [audiovisuel@ird.fr](mailto:audiovisuel@ird.fr)  
Vidéothèque [www.audiovisuel.ird.fr](http://www.audiovisuel.ird.fr) Photothèque [www.indigo.ird.fr](http://www.indigo.ird.fr)

cnrs

Dépasser les frontières

le mois  
du film  
documentaire



NOVEMBRE 2018 | 19<sup>e</sup> ÉDITION | 

3300 séances en France et dans le monde | [www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com)



Images de la culture  
maintenant disponible en V&D

[imagesdelaculture.cnc.fr](http://imagesdelaculture.cnc.fr)



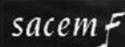
Photo : David Sauveur / Agence Yu

www.film-documentaire.fr

Destiné aux professionnels et au public, [www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr) est un outil d'intérêt général au service du film documentaire. Non commercial, ce site de référence est indépendant des médias.

Le cœur du site est sa perspective encyclopédique grâce à sa base de données de films francophones, d'auteurs et de producteurs, développée en partenariat avec plusieurs institutions dont la BNF, la BPI, le CNC, l'INA, la Maison du documentaire (Lussas), la PROCIREP, le RED, la SACEM, la SCAM, Vidéadoc. Il comprend de nombreuses fonctions complémentaires : recherches thématiques, annuaire des festivals, annuaire des professionnels, centralisation de publications, d'articles, de sites liés, etc.

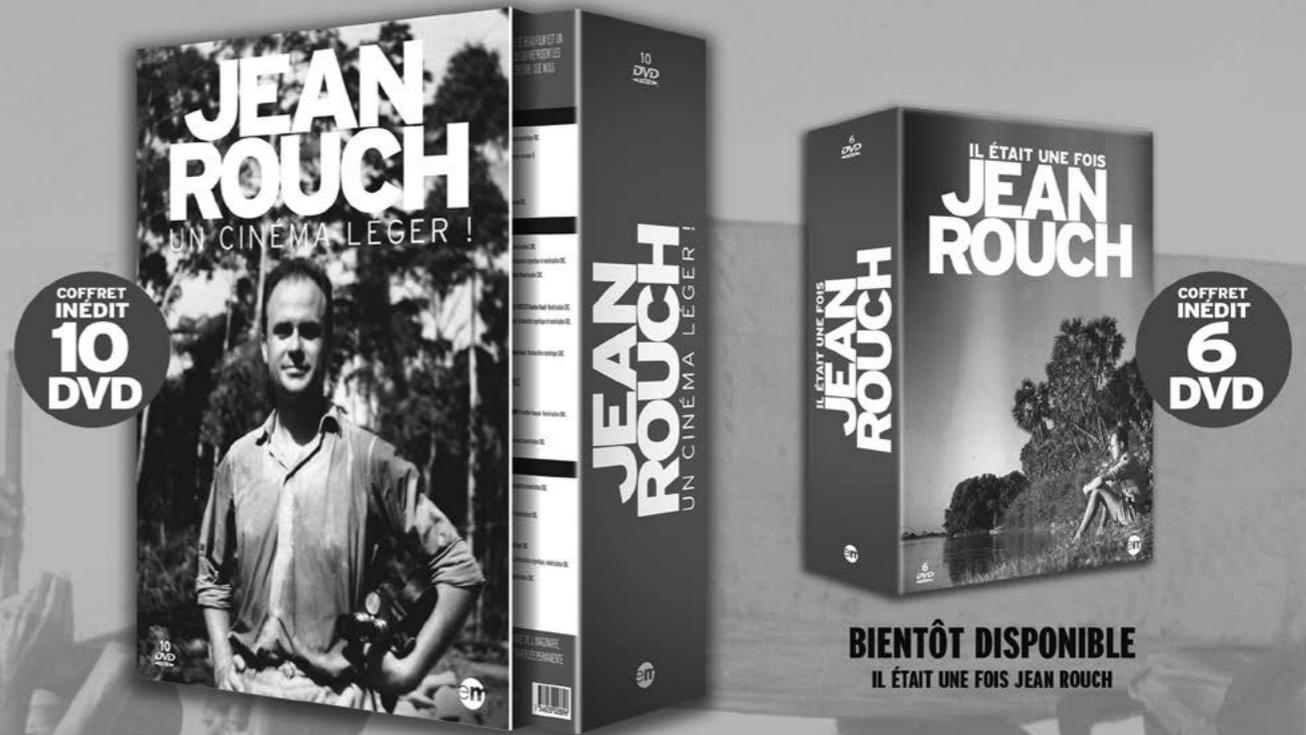
Film-documentaire.fr conjugue documentation, information et diffusion. Une de ses missions est d'offrir un espace permanent d'actualité sur le genre documentaire, notamment grâce à sa lettre bimensuelle publiée par son équipe permanente.



LES ÉDITIONS MONTPARNASSE

présentent

# JEAN ROUCH



**BIENTÔT DISPONIBLE**  
IL ÉTAIT UNE FOIS JEAN ROUCH

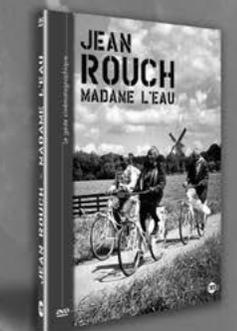
JEAN ROUCH VOL. 1  
4 DVD

JEAN ROUCH VOL. 2  
4 DVD

JEAN ROUCH  
CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

JEAN ROUCH  
COCORICO ! MONSIEUR POULET

JEAN ROUCH  
MADAME L'EAU



RETROUVEZ TOUTES LES ÉDITIONS DES FILMS DE JEAN ROUCH SUR  
[www.editionsmontparnasse.fr](http://www.editionsmontparnasse.fr)



- 1 Le journal au service du mouvement social, contre la loi « travail », pour la défense des salariés.
- 2 Le journal qui traite de la question sociale du point de vue des salariés et de leurs droits. Des pages qui portent des solutions de progrès et une réflexion sur le sens du travail.
- 3 Le journal pour une reconquête populaire et citoyenne de la politique, à la disposition des communistes, des progressistes et de la gauche de transformation sociale.
- 4 Le journal des biens communs pour la défense et la promotion des services publics, du droit au logement, à la santé, à l'éducation.
- 5 Le journal qui traite de l'actualité internationale du côté des peuples, des solutions de paix, de solidarité et de co-développement.

# 10 RAISONS DE LIRE ET FAIRE LIRE L'HUMANITÉ

- 6 Des pages débats, tribunes, histoire, pour comprendre et transformer la société, ouvertes aux intellectuels, chercheurs, syndicalistes et créateurs.
- 7 Des pages « Planète » pour une appropriation populaire et progressiste de l'écologie.
- 8 Un cahier mensuel dédié à l'économie sociale et solidaire, aux formes alternatives de l'économie et du travail.
- 9 Le journal du partage de la création culturelle sous toutes ses formes, théâtre, cinéma, littérature, musique, et de ceux qui la font vivre.
- 10 Le journal du vivre ensemble, de la laïcité, du féminisme, contre tous les racismes, tous les extrémismes et toutes les discriminations.



**L'Humanité**    **L'Humanité DIMANCHE**    **L'Humanité.fr**

**DÉCOUVREZ OU FAITES DÉCOUVRIR L'HUMANITÉ  
AVEC L'OFFRE EXCEPTIONNELLE DÉCOUVERTE: 3 MOIS - 60 €**

Avec la lecture chaque jour de *L'Humanité*, chaque fin de semaine de *L'Humanité Dimanche* et de *L'Humanité numérique* offert durant 5 mois.\*

<input type="checkbox"/> <i>Je profite de l'offre abonnement découverte</i>	<input type="checkbox"/> <i>Je fais profiter de l'offre abonnement découverte</i>
Nom _____ Prénom _____	Nom _____ Prénom _____
Adresse _____	Adresse _____
C.P. _____ Ville _____	C.P. _____ Ville _____
Téléphone _____	Téléphone _____
Adresse e-mail _____ @ _____	Adresse e-mail _____ @ _____

**Je libelle mon chèque à l'ordre de: L'Humanité.**  
**Bulletin à renvoyer à: L'Humanité - Service Diffusion - « Opération découverte » -**  
**- 5, rue Pleyel - Immeuble Calliope - 93528 Saint-Denis Cedex**



# GRAND REPORTAGE

**DU LUNDI AU VENDREDI À 9H40 - 19H10**

L'actualité sur le terrain avec les reportages et enquêtes des correspondants et envoyés spéciaux, partout dans le monde.



La radio mondiale en français et 13 autres langues





# Kalepo, un Kanak dans la grande Guerre

Jeudi 8 novembre à 20.55

Histoire d'Outre-Mer, votre rendez-vous mensuel.  
Un documentaire suivi d'un débat.

à (re)voir sur  
**france•tv**